

*Remarque :
l'édition définitive*

MEEFFE

SOUS LE CONSULAT ET L'EMPIRE

1795 - 1815

Joseph DELEUZE
1998

MEEFFE

SOUS LE CONSULAT ET L'EMPIRE

1795 - 1815

Joseph DELEUZE
1998

En souvenir de mon grand-père
Désiré DOCK (1868-1943)

AVANT-PROPOS.

Le 11 novembre prochain, on célébrera partout le 80e anniversaire de la fin de la première mondiale après avoir commémoré en 1995 le 50e anniversaire de la fin d'un conflit plus horrible encore.

Ce sera l'occasion, avec juste raison, de louer les mérites des vétérans de 14-18 et de rendre hommage aux quelques survivants. Ce sera aussi l'occasion d'honorer nos prisonniers et combattants de 40-45 et de remercier tous ceux qui ont lutté contre les nazis et surtout ceux qui ont payé de leur vie pour que nous soyons libres.

Mais dans toutes ces marques de reconnaissance, la population actuelle oublie et ignore que plus d'un siècle avant 1914, d'autres Meeffois s'en sont allés guerroyer un peu partout en Europe. Il y a une cinquantaine d'années on en parlait encore, certains vieux Meeffois avaient connu un grand-père ou un voisin qui racontait ses campagnes d'Italie ou d'Espagne.

Je me souviens que mon grand-père racontait qu'il avait connu son grand-père qui avait été en Russie avec Napoléon. Mais peu à peu ces rares souvenirs se sont évanouis emportés par le grand vent de l'histoire, balayés par des événements nouveaux.

Notre recherche a pour but de rendre hommage à ces grands oubliés de l'histoire.

* * *

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS

CHAPITRE I

- I. Meeffe sous l'ancien régime
- II. La vie au village en 1800
- III. La géographie physique de Meeffe – Les fermes
- IV. Naissance de la commune de Meeffe
- V. Le culte
- VI. La population
- VII. L'assistance publique
- VIII. L'enseignement
- IX. La santé publique
- X. Les traditions
- XI. Survivances

CHAPITRE II

- I. La conscription
- II. L'armée
- III. Le grognard
- IV. Succès militaires de Napoléon
- V. Les grandes coalitions
- VI. Les conscrits meeffois – Tableau d'honneur

APPENDICE

- I. La population en 1815
- II. Naissances – Mariages – Décès - 1795 à 1815
- III. Le plan cadastral vers 1840



CHAPITRE I. : 1795 - 1815.

POUR CEUX QUI SONT RESTES.

I. MEEFFE SOUS L'ANCIEN REGIME.

Les Pays-Bas ne constituaient pas un état unitaire et les structures administratives de chacun de ces quatre territoires étaient fort différentes.

La principauté de Liège était un fief de l'empire germanique qui outre St.Lambert comprenait aussi le Comté de Laon.

Chaque territoire souverain comprenait un nombre d'enclaves étrangères et en possédait à son tour en territoires étrangers.

Liège possédait 26 enclaves en territoires étrangers dont le « ban de Meeffe ». Cette situation rendait les états difficilement gouvernables et il n'est pas étonnant que le nouveau pouvoir Français ait mis fin à cette situation paralysante en procédant à un nouveau découpage du territoire.

Depuis des siècles, Meeffe avait fait partie d'un BAN».

« Le BAN DE MEEFFE » qui comprenait SERON, MEEFFE, FORVILLE, SERESSIA, BUAY, GOCHENEE, THIRUBUT et VERTBOIS. Ce petit territoire était une entité administrative qui dépendait directement du prince-évêque de Liège mais était totalement enclavé dans le Comté de Namur.

Vers le milieu du 17^e siècle le ban de MEEFFE fut donné en engagère à un Seigneur « de HENRICOURT » qui détenait de nombreux pouvoirs (cf. Le Ban de MEEFFE des origines à 1795 par Serge CHASSEUR).

Avec le nouveau pouvoir, le ban fut divisé. Forville devenant une commune fut incluse dans le Canton de Héron (Ourthe) et Meeffe inclus dans le Canton de Avennes (Ourthe), le 14 fructidor de l'An III (31 Août 1795).

II. LA VIE AU VILLAGE EN 1800.

En ce début du siècle, la grande majorité de la population de Meeffe vit hors du temps mesuré, divisé en heure.

Les trois sonneries des cloches suffisent à rythmer le travail.

La montre est un objet rare et les horloges commencent seulement à se répandre dans le mobilier campagnard.

Dans la cuisine un poêle en fonte (stuve), posé sur quatre appuis en verre enfonce son tuyau rouillé dans la cheminée.

Une tablette repose sur deux montants en bois peint. Sur cette tablette se dresse un crucifix en cuivre et deux bougeoirs. A une extrémité se trouve une lampe à huile et à l'autre le moulin à café.

Sur le poêle, il y a toujours quelque chose à cuire (des pommes, «des canadas al pelaque») ou à tiédir et le coquemar. La jatte de café est le symbole d'accueil. La table est entourée de chaises branlantes. A l'heure du repas la lampe est posée sur la table au milieu d'objets les plus disparates.

Puis on apporte le lard entouré d'un morceau de papier et le pain de seigle que l'une des femmes de ses mains rougies par la bise et le travail coupe en tranche épaisse. Les plus aisés tirent un pot de bière au tonneau installé dans la remise ou à la cave. La journée de travail commence avec le lever du soleil et s'achève le plus souvent à la tombée de la nuit après une pause vers midi (fé sprondjeure).

La pénurie des domestiques agricoles et fils d'agriculteurs due aux demandes croissantes en soldats oblige les femmes à aider dans les besognes les plus dures.

Les enfants eux-mêmes, dès leur plus jeune âge, sont utilisés à la garde des troupeaux et à de petites activités.

Sous la révolution, le nombre de Meeffois propriétaires a augmenté grâce à la mise aux enchères des biens nationaux, au partage des communaux, aux ventes des biens du clergé et des nobles ruinés ou encore aux nouvelles lois successorales. En dépit des réquisitions les agriculteurs ont profité de la hausse des prix des céréales, d'une fiscalité moins oppressive, fermages en assignats dévalués et disparitions des droits féodaux.

A la lecture des terres dont le cadastre va leur reconnaître la propriété, force est de constater que la propriété de certains Meeffois ne cesse de s'étendre sous l'empire mais n'a pas profité à toutes les catégories sociales.

Les gros fermiers au sommet et les journaliers au bas de l'échelle ont profité de la hausse des prix des denrées agricoles et hausse des salaires tandis que le petit cultivateur qui a sa famille à nourrir, subit les réquisitions et n'apporte rien au marché est la principale victime du mouvement économique.

La vie du travailleur des champs reste immuable, car les innovations techniques sont rares ou si elles existent elles sont souvent ignorées. Les cultivateurs tiennent à leurs anciennes méthodes et considèrent toute innovation comme dangereuse.

Le plus apprécié des fertilisants est le fumier et la Marne est toujours la plus utilisée comme amendement. On l'extrait de la marnière située dans la grande Rhée.

On continue comme dans tout le 18^e Siècle à pratiquer l'assolement triennal : la sole des hauts grains d'automne (froment, seigle, méteil), la sole de mars (avoine et orge), le reste demeurant en jachère.

x enfonce

x la

La moisson se fait à la faucille pour les blés, ce qui permet de conserver des chaumes plus longs qui serviront à la construction des toitures. On emploie aussi la faux appelée « Piquet ».

Elle coupe bas et égrène moins et permet de fixer le grain coupé presque droit contre celui qui est encore debout. Le glanage qui suit la récolte est réglementé. Les grains sont alignés en javelles, retournés jusqu'à séchage, liés en gerbes puis réunis en dizeaux jusqu'au charriage. Les récoltes sont engrangées ou mises en meules pour être battues avec le fléau pendant l'hiver, lorsque les travaux des champs sont suspendus.

Le rendement moyen des céréales était d'environ 15 quintaux. Après de légères variations annuelles dues aux circonstances, le prix était monté à 6,48 frs l'hectolitre pour l'épeautre en 1810. L'équivalent de 10 hectolitres d'épeautre était 3,65 Hl de froment, 5,15 Hl de seigle, 7,20 Hl d'orge et 13 Hl 45 d'avoine. Le rendement était donc d'environ 100 frs/Ha.

Un hectare de bonne terre se vendait 1000 frs et le revenu moyen d'une famille d'ouvriers était de 1000 à 1200 frs par an. La fréquence des réquisitions influençaient les conditions de rentabilité de l'exploitant agricole, surtout s'il était locataire.

Les baux prescrivaient habituellement une redevance de 3 Minids d'épeautre au bonnier (soit plus de 700 frs) ce qui constituait une charge fort onéreuse. Un décret impérial du 25 mars 1911 a prohibé, à partir du 1er janvier 1813 le sucre de canne réputé marchandise anglaise.

En conséquence la betterave sucrière doit être cultivée sur une partie du territoire de l'empire. En réalité 10% des surfaces prévues sontensemencées. Ce sont les fermes qui emploient la grosse partie de la main d'oeuvre disponible : vachers, valets, domestiques, servantes et beaucoup de saisonniers.

Les conditions de logement de ces sujets sont souvent déplorables souvent les vachers couchent dans un coin de l'écurie : il s'y ont plus chaud et sont sur place pour surveiller le bétail.

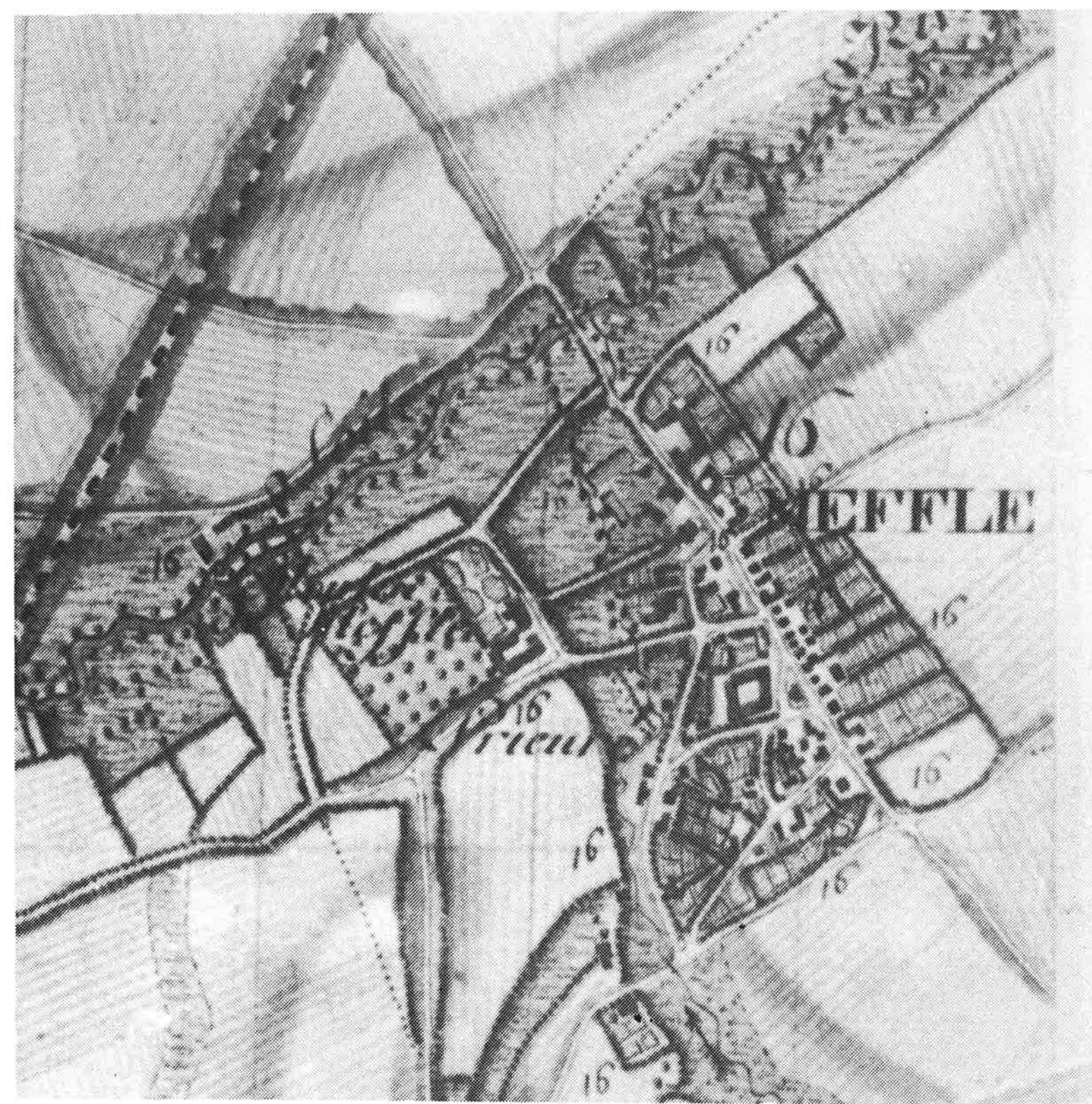
A côté de l'abondante main d'oeuvre occupée dans l'agriculture il s'est créé nombre d'artisans locaux. Un nombre important d'hommes exerçaient une profession dans le travail du bois : scieurs de long, charrons, menuisiers, charpentiers..., le travail du fer : maréchal ferrant et même dans le commerce : il y avait plusieurs blatiers. La population étant en constante augmentation, à partir de 1800 des constructions nouvelles s'élèvent dans de nouvelles rues. C'est à ce moment que l'on commence à bâtir dans la rue du page, du Berlicot et quelques maisons dans les Rhées.

Cependant les matériaux utilisés restent traditionnels et très peu de constructions de cette époque existent encore aujourd'hui à Meeffe dans les matériaux d'origine. Il faut encore observer que de la période française subsistent des constructions très importantes. De nombreuses fermes des environs ont été bâties à cette époque. Cela confirme que les revenus des grandes exploitations agricoles étaient importants (les produits se vendaient chers et les salaires forts bas) et l'on se demande si une exploitation actuelle de 100 Ha pourrait encore financer la construction des belles fermes qui furent la fierté de notre région.

x Minids

x ls

x ferant



III. LA GEOGRAPHIE PHYSIQUE DE MEEFFE.

Le Général Compte de Ferraris avait établi vers 1771-1778 une carte des Pays-Bas du Sud et de la Principauté de Liège d'après les méthodes scientifiques modernes.

En consultant ce document antérieur de 20 ans seulement à l'époque française, on constate que le village est encore peu développé à ce moment : les rues du Berlicot, de Liège, du Page, des Rhées, de la Brasserie et du Rone ne sont pas encore bâties.

D'après un relevé fait par le greffier Boccar en 1766, la Communauté de Meeffe compte environ 60 manants chefs de ménage. En 1800, il y a une petite centaine de maisons. La superficie de la nouvelle commune de MEEFFE est de 907 Ha et elle se présente sous forme d'un rectangle de ± 4 Km sur 2,5 Km. Un tiers des terres labourables appartiennent à des Communautés religieuses, un tiers à de grands propriétaires, généralement de la noblesse ou des bourgeois, le dernier tiers est bâtis et appartient à de petits propriétaires.

Le seigneur du ban et son château se trouvait à Seron . A Meeffe il n'y a dès lors que deux types de construction.

1° les fermes bâties en carré, en U ou en L et occupées par une classe aisée et
2° les petites maisons ouvrières habitées par les domestiques et les petits artisans.

Plusieurs de ces fermes ont été bâties aux 14^e et 15^e siècle lorsqu'à eu lieu l'essartage de la Campagne de la Sarthe. Les plus importantes, notamment celle du Prieuré, de Buay, de la Cathédrale et du Val-Notre-Dame, appartenaient à des Communautés religieuses et étaient plus anciennes encore. Elles furent expropriées et vendues comme biens nationaux le 12 thermidor de l'an V (1797).

A-LA FERME D'ELVAUX OU D'EN BAS.

Cette ancienne ferme abattue vers 1962, dont les origines remontent à la première moitié du XVe siècle, comptait en 1691 environ 98 Ha. Par suite de vente et succession elle était devenue en 1797 propriété du Comte Jean Baptiste d'Oultremont. Depuis 1715, elle était exploitée par Jean Boccar. A son décès, c'est son fils l'Abbé Jean-François Boccar qui a poursuivi l'exploitation jusqu'en 1892. Elle fut à ce moment donnée en location à Mathieu Ruelle qui exploitait déjà la ferme de la Cathédrale.

Henri Ruelle a ensuite acheté cette ferme vers 1850 et elle est restée dans cette famille pendant plus d'un siècle.

B-LA FERME DU TILHOUX.

Achetée par Gilles Boccar en 1735 elle est dite contenir 41 bonniers et 17 verges. Vers 1782, c'est son fils Jean-Baptiste Boccar, greffier de la Cour de Meeffe qui en hérite. Au décès de ce dernier la ferme est partagée entre ses héritiers : Jean François (Côté Godbille-Martin) et Antoine (Côté Thonon-Piraprez).

La partie Martin a eu comme propriétaires successifs : Auguste Stiennon, Louis Nihoul-Donex, Constant Materne et Fernand Martin Libioulle. La partie Thonon avait eu comme occupants successifs : Martin Devillers (receveur des impôts), Maximilien Ruelle, sa fille Louise Ruelle, expropriée par la Commune de Meeffe (à usage d'école), occupée par Mathieu ROVEROUX, en 1909 : Léopold DERENNE, vers 1950 Léon CLOUX et vers 1980 les époux THONON-PIRAPREZ.

C-FERME DU VAL NOTRE-DAME.

Vers 1740, la superficie mise en rendage est de ± 67 Ha et est la propriété des Soeurs du Val Notre-Dame. La cense et les terres furent misent aux enchères et les biens furent attribués à Jacques TILMAN moyennant une rente annuelle de 528 florins. La ferme est revenue à son petit-fils Léonard TILMAN par héritage mais il semble que l'étendue de l'exploitation ait diminué. Vers 1830, la cense a été achetée par la famille DUBOIS. Les bâtiments de ferme sont actuellement propriétés de la Veuve François Ruelle et enfants.

D-CENSE DES CROISIERS DE NAMUR.

Lors de la vente faite en 1719 par les croisiers de leur cense à leur locataire Evrard de HOSDEN, elle est dite contenir 22 bonnets (env. 19 ha).

En litige en 1764, elle est revendiquée par les héritiers de Evrard (ou Gérard) de HOSDEN contre Huskin qui l'exploite. Elle est par la suite vendue à Henri Ruelle qui la cède à son gendre Paul GrandMoulin-Ruelle (occupée temporairement par J.Philippe Hamande). Abattue, le corps de logis a été reconstruit en 1936. Elle est occupée par Pierre LATOUR.

x bonniers

1113

1

E-FERME D'EN HAUT OU DELLEPORTE.

Elle a fait l'objet de nombreux procès suite à des partages, successions, saisies etc... depuis 1406. En 1792, c'est Nicolas Lambert Préalle qui soutient encore un procès en propriété contre le Sieur Mottart, Maieur de Crotteux. Au 18^e siècle, la taille de l'exploitation avait été de 58 bonniers

¹ Suivant copie d'un acte de 1595, Pierre de Jonckai avait légué à son fils Pierre des maisons, Bressine, terres, etc... Il est donc probable que la rue de la Brasserie (rouale del Bressine) doit son nom à cette ancienne activité brassicole et non à la brasserie Dubois située à 100 m.

et tenue par Lambert HOSDEN. Jean Martin Piraprez, son gendre, époux de Marie Cath.HOSDEN lui avait succédé.

Les soeurs Marie Thérèse et Marie Anne Piraprez ayant épousés les frères Pierre et Henri Sauvenier, la ferme est passée dans cette famille et y est restée jusqu'en 1973.

Elle est actuellement propriété de Pierre Van Tiggelen (côté Pierre Sauvenier) et Daniel de Bisscop (côté Henri Sauvenier).

F-FERME DE L'HOMME SAUVAGE.

Cette ferme est déjà citée en 1528. Elle aurait appartenu aux Dames Blanches de Huy. Par suite de ventes successives, elle est devenue propriété de Jean de Marneffe. Elle était exploitée par Jean Pierre Linchamps. Elle était dite sise au lieu dit « La Rée » et comprenait la maison, grange et établetries, bâties en briques sur un journal de terre.²

G-LA FERME DU PRIEURÉ.

Propriété du Monastère de St Laurent à Liège, lors de la vente la cense est reprise pour une superficie de 63 bonniers, 6 verges grandes. Elle fut acquise par F.CRALLE Notaire à Liège pour 66.000 frs. Elle avait été louée pendant 47 ans à François Marneffe et en 1783 louée à Walther Salme, Notaire. Propriété de BAILLY, puis Ophoven elle fut louée à Streel et Dubois puis acquise par Jean-Philippe HAMENDE.

H-LA FERME DE BUAY.

Propriété du Monastère de St Laurent, elle était déjà citée en 1024. Elle fut vendue avec 72 Ha à M. Bodson, médecin à Liège en 1797 pour 71.000 frs. Les acquéreurs suivants furent M.Delhale de Xoffrais, M.Farcy de Diest, M.Braconnier en 1907 et M.Begon en 1972.

Les occupants successifs furent à partir de 1800 : La Veuve Roland, Lambert Streel, Jules Adams, J.Bapt.Vanderstraten, J.Malcorps, Alphonse Limage, Louis Begon (père), M.Begon-Libioulle et Louis Begon-Kempeneers.

2

Pour l'historique de ces fermes pour la période antérieure à 1795, il est vivement conseillé de consulter l'histoire du Ban de Meeffe par Serge Chasseur.

I.-LA FERME DE LA CATHEDRALE.

Propriété de la Cathédrale de Liège, elle fut vendue avec 81 Bonniers 4 verges pour la somme de 80.900 frs à la locataire la Veuve Ruelle. Elles resta dans cette famille jusqu'en 1892 puis passa à la Famille Fossion-Rose et Dardenne, occupée par Jean DARDENNE.

J-LA FERME D'YSIER.

Déjà citée en 1314 elle faisait partie de la Cour foncière d'Ysier. Ce fief appartient à de nombreux propriétaires successifs. En 1765, Léonard Laurent de Huy en prend possession en purgeant une saisine des Dames Blanches de Huy. Elle comptait 12 bonniers ½ de terre.

Elle fut propriété de Désiré et Charles Laurent, de Henri Marchant en 1870, de Jules Mottard en 1897 et fut vendue par la famille Mottard à Henri Libioulle-Tilman en 1980.

3

En dehors des fermes précitées, la plupart des constructions étaient des habitations modestes. Elles étaient la traduction directe des moyens et d'une culture sous la forme matérielle de ses besoins, de ses valeurs et des deniers de l'habitant. Une des caractéristiques des bâtiments à Meeffe, à cette époque, est l'absence de prétention théorique et esthétique et une intégration au site et au climat, un respect des autres individus et de leur maison. La pierre de silex, le colombage et la brique étaient les matériaux employés pour les maisons à cette époque. Le réseau routier entretenu à charge des riverains, était en mauvais état et recouvert de boue l'hiver.

Il n'y a pas d'égout ni de rigole et les eaux usées stagnent dans les fossés ou sur le bord de la route. La plupart des fumiers se trouvent à proximité immédiate du puits ou de l'habitation de même que le bétail. Le village est coupé par le ruisseau le Rée, quatre ponts piétonniers en bois relient les deux rives : l'aqueduc du moulin Ruelle, le ponteau Kinet (aux fontaines près de chez Maria Leheureux, le ponteau Masy (sentier de la fontaine vers page) et le ponteau du curé (qui rejoint le prieuré). Le charroi traverse le ruisseau à gué. Il existe deux ponts en maçonnerie sur la grand route : le pont de la Briqueterie (sur la soile) et le pont Seressia (sur le ruisseau en face de la rue de la Tannerie (il n'existe plus suite au détournement du ruisseau)).

IV. NAISSANCE DE LA COMMUNE DE MEEFFE.

La constitution de l'an II (1793) qui fut appliquée à la Belgique actuelle, à ce moment aux nouvelles provinces, priva les petites communes de leur ancienne administration, leur laissant seulement le maire et son adjoint, désormais agent et agent-adjoint et les réunit par canton sous le nom de « municipalité » et Meeffe, on l'a vu, fut compris dans le canton de « Avennes ».

³ Toutes les autres constructions agricoles importantes actuelles sont postérieures à l'époque française.

Les agents de chaque commune se réunissaient dans le chef-lieu de canton et formaient l'administration municipale. Le premier agent de Meeffe fut Charles BOCCAR; il remplit aussi les fonctions d'officier de l'Etat-civil de l'An V (1796) à jusqu'à 1808.

Par la constitution de l'an VII, le consulat rétablit le conseil municipal et confia au préfet le soin de nommer le maire, son adjoint et les conseillers municipaux.

Charles BOCCAR, échevin sous l'ancien régime, agent municipal sous la République depuis l'an V fut nommé Maire de Meeffe (de l'an VIII à 1808).

Son successeur Martin WERY fut nommé Maire en 1808 et il le resta sous la période hollandaise jusqu'en 1827. Voici la formule du serment prescrit par l'art.56 du « Senatus Consulte » du 25 floréal de l'an XII : « Je jure obéissance aux constitutions de l'empire et fidélité à l'empereur ».

Le maire avait une grande responsabilité (Etat-civil, application des lois et des décrets » etc...

Nommés par le gouvernement (préfet), les maires ne jouissaient pas du prestige que leur aurait conféré une véritable élection. Ils n'étaient pas l'émanation ni le représentant des citoyens, ils ne recevaient aucune rémunération, ne pouvaient espérer aucune carrière politique et se trouvaient exposés aux représailles des habitants mécontents à une époque où les luttes politiques se distinguaient mal du brigandage : (ne pensons en plus qu'à l'établissement des listes pour la circonscription).

Leurs charges étaient écrasantes ainsi que le reconnaît Desmousseux préfet de l'Ourthe.

« Il suffit de réfléchir un instant sur les fonctions de maires pour concevoir la difficulté d'en trouver dans la plupart des petites communes rurales : police de sûreté et salubrité, contributions, conscription, passeports, actes d'état-civil — (civil) correspondances avec les autorités administratives et judiciaires, surveillance des perceptions, administration des biens communaux, recettes et dépenses communales, etc...

Croit-on qu'il y ait beaucoup de communes où il se trouve des hommes qui aient le temps, les moyens et la volonté de les remplir gratuitement? (J.Boudron - l'Administration communale sous le consulat - 1914 »).

Un personnage aussi important que le maire est le garde-champêtre. C'est généralement un ancien militaire, redouté car il en sait long sur les délits ruraux, les braconnages et le pillage. Les délits ruraux sont punissables d'une amende ou d'une détention ou des deux réunies, sans préjudice d'une indemnité fixée par les experts.

Outre les nouvelles lois communales, le nouveau régime avait établi de nouveaux codes (civil et du commerce) de nombreuses lois et décrets (contestés ou approuvés) mais qui n'étaient pas les soucis immédiats des Meeffois de l'époque sauf la loi du 5 septembre 1798 qui provoque l'indignation générale : la conscription. (Cf.n° ?).

X

V. LE CULTE

A la fin de l'Ancien Régime, l'église remplissait une série de fonctions sociales que le nouveau pouvoir reprend à son compte. La naissance, le mariage et la mort étaient régis par l'église. Elle seule tenait des registres de ses membres, registres qui tenaient lieu « d'état-civil ».

Le 29 prairial AN IV (17.6.1796), le directoire promulgue des lois qui établissent l'état civil et qui ordonnent le transfert aux mairies des anciens registres paroissiaux tenus par les curés. La loi autorisant le divorce est publiée le même jour. Les anciennes institutions charitables sont remplacées par des organismes publics contrôlés par les autorités locales.

D'autres décisions atteignent plus profondément l'église, la culte et sa survie. La loi du 15 fructidor AN IV, ordonne la fermeture de tous les couvents et la nationalisation de leurs biens. Le pouvoir va également imposer au clergé un serment de fidélité, de soumission à la République et de haine à la Royauté.

Plus tard pour se rallier l'opinion catholique et pour se soumettre l'église, Bonaparte négociera un concordat avec le pape Pie VII. (Signé le 16.7.1801).

D'autres mesures viendront plus tard adoucir la sévérité des nouvelles lois du Directoire.

L'annexion de nos provinces à la France et l'application de la loi du 9 vendémiaire AN III (1.10.1795) organisa notre paroisse d'après la constitution du clergé de ce pays.

En plus des biens ecclésiastiques saisis et vendus comme biens nationaux la dîme fut abolie; en compensation l'état assura le temporel du culte et un traitement au curé. Comme on l'a vu, la loi subordonnait toutefois l'octroi de ces avantages à la prestation d'un serment civique conçu en ces termes : « Je jure haine à la royauté et à la monarchie et je promets fidélité et attachement à la République et à la constitution de l'AN III ((Namèche -Histoire de Belgique).

En 1797, J.C.Albert, curé de Meeffe depuis vingt-deux ans, quitte notre paroisse sans laisser de trace; les archives paroissiales ne mentionnent pas le nom de son successeur. Notre commune n'a probablement plus de desservant officiel mais rapportent des précisions intéressantes : « Pendant bien longtemps les offices n'étaient pas célébrés ou bien avaient bien lieu de la nuit ». L'église n'a servi à aucun usage profane. Les meubles de l'église ont été vendus et rachetés en partie ainsi que le presbytère. Les prêtres qui se trouvaient dans la paroisse à cette époque étaient Messieurs : 1° Albert, curé (précité), 2° Wesmael, curé, 3° Paulet, Abbé (vicaire) décédé en 1802, il était né à Verlaine et 4° Jean-François Boccar (prêtre bénéficiaire et fermier), décédé le 23 prairial de l'AN 10 (1802) à 81 ans.

Aucun d'eux n'a prêté serment.

Les deux premiers à cause de tracasseries de tout genres ont du se sauver, les deux abbés, âgés, n'ont guère été molestés parce que l'agent du lieu (Charles Boccar) les avait pris sous sa protection.

Il y avait eu une communauté de moines de St Laurent qui possédait de nombreux biens et bâtiments et qui furent aussi vendus.

Après le coups d'état du 15 brumaire de l'an VIII qui renversa le Directoire, le Gouvernement rétablit le culte catholique, abolit les lois et arrêtés contre l'exercice du culte et contre le clergé; enfin Bonaparte, nommé premier consul, conclut avec la papauté le concordat précité qui réglait les rapports, de l'église et de l'état.

D'après les registres des naissances et des décès, tenus dans la paroisse, il n'y a aucune inscription pour les années 1796 et 97. (An V et VI) et seulement 5 inscriptions pour les années 98 et 99.

De 1802 à 1810, d'après les mêmes registres notre village à un nouveau curé en la personne de P.Robert Joannes.

Le culte fut probablement rétabli dès 1802.

Les biens de l'église se trouvant sur le territoire de Meeffe n'échappèrent pas à la règle et furent mis en vente.

Le décret impérial du 23 prairial AN XII (1804) interdit les inhumations dans les églises (il y en avait plusieurs dans notre église) et ordonne s'il y a plusieurs cultes de créer différents cimetières ou partager le cimetière en autant de parties qu'il y a de cultes. Il confie aussi la surveillance des cimetières à l'autorité municipale.

Pendant cette période, l'église a beaucoup perdu de sa position privilégiée (disparitions des grandes propriétés), mais elle connaîtra une nouvelle vigueur après l'indépendance.

VI. LA POPULATION

En 1800 la nouvelle commune de Meeffe comptait 530 habitants. En 1815 malgré les affres de 15 ans de guerre la population est passée à 640 habitants.

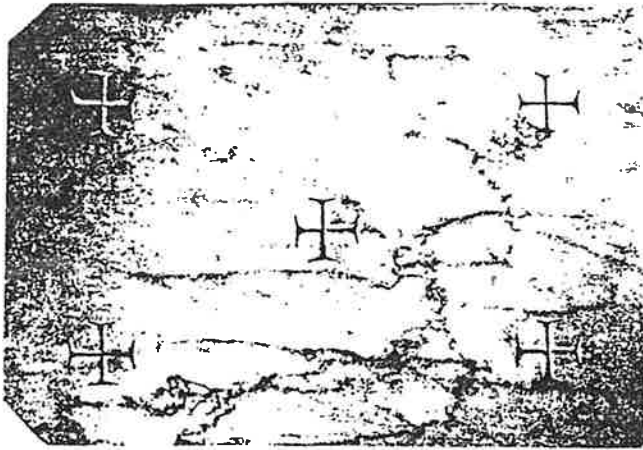
Cette augmentation de la population se compte comme suit :

Pendant cette période de 15 ans il y a eu 300 naissances, 110 décès d'adultes et 80 décès d'enfants (âgés de 0 à 20 ans). Il y a donc eu pendant ces années une explosion démographique qui apparaît plus nettement encore dans le classement par tranche d'âge.

	1800		1815	
	Nombre	%	Nombre d'habitants	%
O à 10 ans	101	18,8%	212	33,1%
10 à 20 ans	92	17,1	71	11,0
20 à 30 ans	94	17,5	78	12,3
30 à 40 ans	82	15,2	86	13,5
40 à 50 ans	61	11,3	69	10,8
50 à 60 ans	49	9,1	58	9
60 à 70 ans	34	6,3	29	4,5
70 à 80 ans	18	3,4	28	4,4
80 à 90 ans	7	1,3	8	1,3
90 à 100 ans			2	0,3

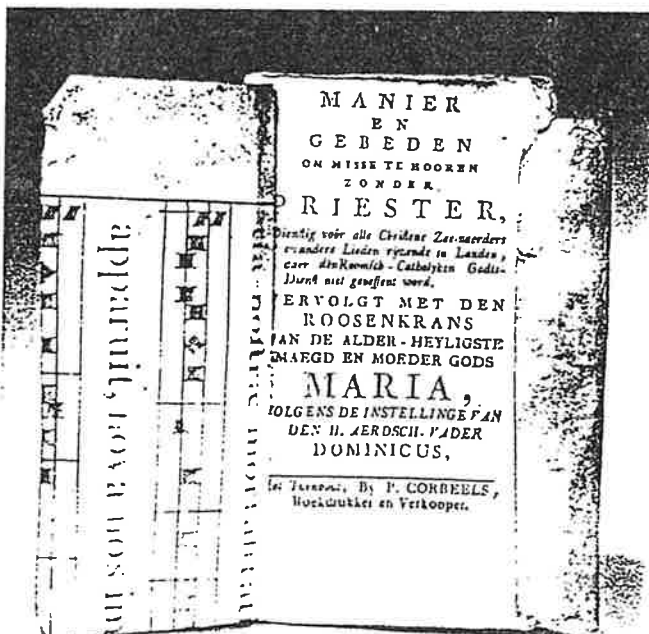
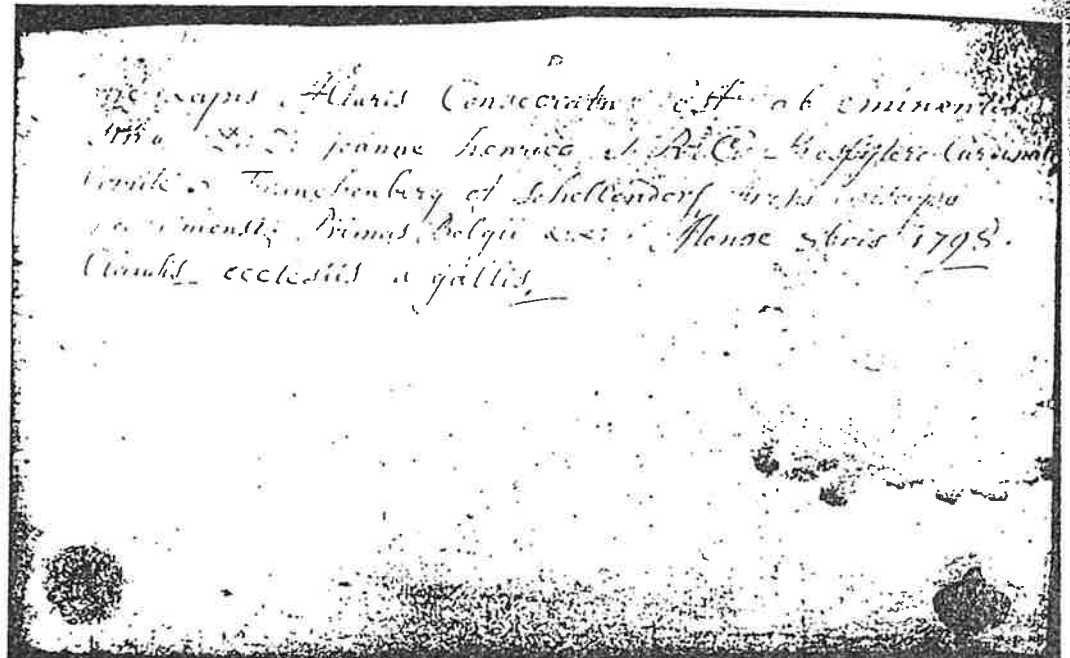
La vente des biens du clergé dans le département de l'Ourthe (1797-1810)
 Par I. Delatte (Liège 1951)

N° d'affiche	Propriétaire sous l'ancien régime	Description Etendue du bien	Locataire sous l'ancien régime	Acquéreur	Prix
247	Abb. Saint Laurent	63 b. 6 vg C. du prieuré	Walthère P.	Cralle F.J.	66.000
361	Idem	82 b. 8 vg C. de buay	Vve Roland	Bedson J.F.	71.000
840	Cathédrale	81 b. 4 v	Vve Ruelle	Ruelle M.L. Vve	80.900
1076	Chapelle St Jacques	3 b. 6 vg	Marneffe	Cralle	1.305
1421	Abb. de Marches-les-Dames	12 ha 82	Linchamps	Cralle	5.108
1585	Bénéfice	2 ha 60	Wery	Bodson, médecin	994
1589	Jésuites (Liège)	3 ha 27	Ruelle D.D.	Ruelle Vve	760
1600	Presbytère	5 ha 08	/	Hardy J.N. (ex-bénéficiaire)	1.905
1761	Val Notre-Dame	9 ha 49	Linchamps	Masset G. (Liège) Desmet G. (Liège)	6.015
1824	Abb. de Neumoustier	24 ha 62	Moreau Vve	Cie Redin	18.627
1944	Bénéfice	4 ha 69	Piraprez	Bouyet F.N. de Meeffe	4.500
1957	Jésuites (Namur)	8 ha 16	Dediest	Dediest Henri	12.967
2373	Abb. de Flône	0 ha 40	Boccar vve	Cralle	469
3234	Arbalétriers de Meeffe	3 ha 48	Laruelle P.	Dejardin (Liège)	3.285
779	Abbaye d'Aulne	?	?	?	?



Petit autel, suivant le texte d'accompagnement consacré en octobre 1798, «au temps de la fermeture des églises en France».

Taxandriamuseum, Turnhout
Photo: Spelddoorn



Ces livrets permettaient d'entendre la messe malgré l'absence de curés. Livre édité par P. Corbeels, 1796-1798.

Taxandriamuseum, Turnhout
Photo: Spelddoorn

DECLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

Décretés par l'Assemblée Nationale dans les séances des 20, 21
23, 24 et 26 août 1789, acceptés par le Roi

PRÉAMBULE

LES représentants du peuple François, constitués en assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements ont résolu d'exposer dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs, afin que les actes du pouvoir législatif et ceux du pouvoir exécutif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la constitution et du bonheur de tous.

EN conséquence, l'Assemblée nationale reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Eur suprême les droits suivants de l'homme et du citoyen.

ARTICLE PREMIER

LES hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits, les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

II. LE but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme: ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression.

III. LE principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation, nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.

IV. LA liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui. Ainsi l'exercice des droits naturels de chaque homme, n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits; ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.

V. LA loi n'a le droit de défendre que les actions nuisibles à la société. Tout ce qui n'est pas défendu par la loi ne peut être empêché, et nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.

VI. LA loi est l'expression de la volonté générale; tous les citoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs représentants, à sa formation; elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les citoyens étant égaux à ses yeux, sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leur capacité, et sans autres distinctions que celles de leurs vertus et de leurs talents.

VII.

NUL homme ne peut être accusé, arrêté ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes qu'elle a prescrites; ceux qui sollicitent, expédient, exécutent ou font exécuter des ordres arbitraires, doivent être punis; mais tout citoyen appelé ou saisi en vertu de la loi, doit obéir à l'instant, il se rend coupable par la résistance.

VIII.

LA loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.

IX.

TOUT homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi.

X.

NUL ne doit être inquiété pour ses opinions, mêmes religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.

XI.

LA libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme: tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sans s'exposer de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

XII.

LA garantie des droits de l'homme et du citoyen nécessite une force publique: cette force est donc instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux à qui elle est confiée.

XIII.

Pour l'entretien de la force publique, et pour les dépenses d'administration, une contribution commune est indispensable; elle doit être également répartie entre les citoyens en raison de leurs facultés.

XIV.

LES citoyens ont le droit de constater par eux-mêmes ou par leurs représentants, la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement, d'en suivre l'emploi, d'en déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée.

XV.

LA société a le droit de demander compte à tout agent public de son administration.

XVI.

TOUTE société, dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de constitution.

XVII.

LES propriétés étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige évidemment, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité.

AUX REPRESENTANS DU PEUPLE FRANCOIS

COMPARAISON AVEC LA SITUATION ACTUELLE.

	%	%	%	%	%
	1800	1815	1960	1976	1997
0 à 25 ans	35,9	44,1	25,4	24,4	31
25 à 65 ans	53,1	45,6	59	56,2	53
Plus de 65 ans	11	10,4	15,6	19,4	16

Trois personnes seulement pendant cette période ont dépassé 90 ans. Il s'agit de : Jean Louis Libioule décédé à 91 ans en 1813, de Marie Agnès Mathy décédée à 90 ans en 1814 et un peu plus tard Marie Anne Jaspert décédée à 100 ans 4 mois en 1820.

La lecture des tableaux fait apparaître nettement que malgré une mortalité infantile importante la population de l'époque était beaucoup plus jeune.

D'une analyse plus précise il ressort cependant que la mortalité infantile a considérablement évoluée dans le temps : si elle reste relativement faible de 1800 à 1810 (2 à 3 décès annuels) elle a considérablement augmenté à partir de 1810 : 15 décès en 1812, 22 en 1813, 20 en 1814.

Cette situation est devenue plus dramatique encore dans les années qui ont suivi : 200 décès d'enfants de moins de 5 ans de 1816 à 1832 avec un record terrifiant de 28 décès d'enfants de moins de 5 ans en 1830. Il y avait eu cette année là 46 naissances.

La promiscuité (8 à 10 personnes par maisons), des conditions d'hygiènes insignifiantes, des maladies non soignées etc... ont exterminé des familles entières.

VII. L'ASSISTANCE PUBLIQUE.

Lorsque prend fin l'ancien régime, l'assistance aux pauvres et nécessiteux dans notre village est entre les mains du clergé paroissial. Le clergé gère des fondations qui alimentent la caisse du bureau de bienfaisance. Avec la Révolution Française la notion d'assistance publique se substitue dans les faits à celle de la charité.

On remplace en fait la charité privée par la charité publique. Mais les lois de bienfaisance de la République ne sont pas ou peu appliquées.

La désorganisation administrative et la pénurie des ressources face à la misère grandissante rendent leur action inopérante. Une autre loi du 7 frimaire AN V (27-11-96) oblige les municipalités à recréer un bureau de bienfaisance composé de cinq membres bénévoles qui reprend les gestions des anciennes tables des pauvres, aumônes générales et menses paroissiales. Il peut percevoir une taxe de 10 centimes par franc sur les spectacles et percevoir des dons.

L'assistance aux enfants trouvés et abandonnés devient une priorité du nouveau régime mais les conditions de vie des indigents sont particulièrement éprouvantes. Le pain reste la base de l'alimentation et le paysan est souvent victime des réquisitions ou des conditions atmosphériques ou épidémiques qui dévastent les récoltes.

L'assistance eut pour conséquences que les institutions locales durent se suffirent à elles-mêmes sur le plan financier et qu'elles furent engagées dans une lutte permanente pour adapter les moyens disponibles au nombre toujours croissant de nécessiteux. Il y a probablement une relation avec la mortalité infantile croissante précitée.

VIII. L'ENSEIGNEMENT.

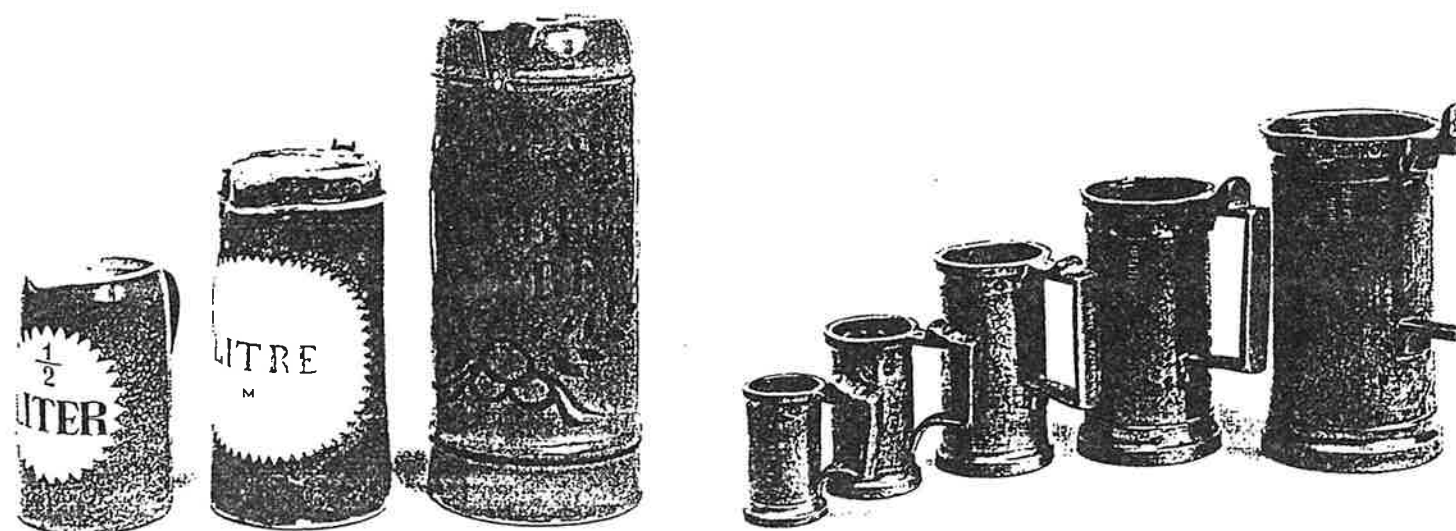
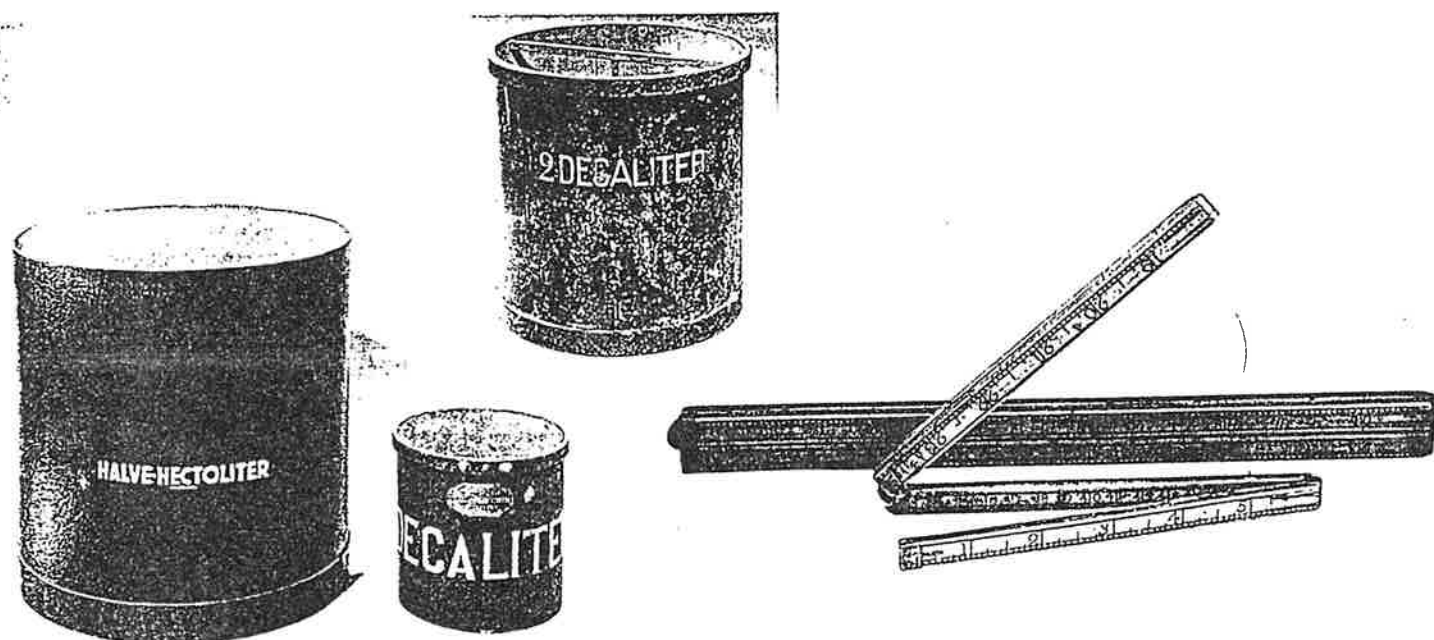
Sous l'ancien régime c'était très souvent le sacristain, un marguillier ou même des agriculteurs qui faisaient office de maître d'école. Ces maîtres d'école étaient placés sous la surveillance du doyen rural ou du curé. L'école n'y était le plus souvent qu'une occupation hivernale et les maîtres combinaient donc deux activités. En 1794, quand notre village est soumis aux lois de la République l'instruction y est donc très rudimentaire. Un septième seulement de la population sait lire et écrire. Le nombre d'illettrés est surtout élevé chez les filles. Dans la plupart des documents officiels les intéressés signent par une marque ou une croix.

Le degré d'instruction est donc fort faible et les habitants sont donc peu informés sur ce qui se passe surtout à l'étranger : on se trouve à 45 km de Liège, chef-lieu de la province, et à 300 km de Paris où se joue la destinée de l'Europe.

Quelques érudits reçoivent parfois des informations par le journal de Liège (créé en 1764) ou par la voie officielle (notes aux mairies).

Sous le régime Français, l'état prit la direction de l'enseignement primaire et en confia l'organisation aux communes; la loi du 3 brumaire de l'An IV (24.10.1795) ordonna l'érection d'une ou plusieurs écoles primaires par canton. On y enseignait la lecture, l'écriture, le calcul et la morale républicaine basée sur la religion naturelle. Sous le consulat et l'empire, l'instruction primaire fut réglée par la loi du 1^{er} floréal An X (1801-1802) qui délégua au conseil municipal le choix du local et du maître.

Le recensement de 1806 nous apprend que Monsieur Delbouille est instituteur; il y a une seule classe qui compte 50 élèves soit 35 garçons et 15 filles. Le traitement ou plutôt l'indemnité allouée à l'instituteur était à charge du bureau de bienfaisance. En plus de cette allocation, l'instituteur recevait sans doute une rétribution des élèves non indigents, les pauvres ayant légalement droit à l'instruction gratuite. L'enseignement allait rapidement être mis à contribution pour familiariser la population avec le nouveau système de poids et mesures du moins par le truchement des écoles qui étaient sous l'emprise directe des autorités. Le nouveau système faisait automatiquement partie des leçons d'arithmétiques qui n'étaient données qu'au second cycle et dont le niveau de base n'était d'ailleurs pas très élevé vu la préparation insuffisante des élèves. Mais les promoteurs du système métrique avaient vu juste.



Le système décimal est l'une des réalisations majeures et durables de la Révolution Française, une réalisation qui a favorisé et facilité les échanges et la collaboration entre les individus et les peuples sur le plan commercial et scientifique.

IX. LA SANTE PUBLIQUE

A la fin du XVIII^e siècle, la situation n'est guère brillante au plan sanitaire dans notre commune et nous l'avons vu la mortalité touche surtout les jeunes et les enfants en bas âge en particulier. Il n'y a ni hygiène, ni hôpitaux dans les environs et il n'y a qu'un seul médecin pour la région.

La population durement touchée par les épidémies de dysenterie, les affections pulmonaires, la variole, minée par les fièvres et la sous-alimentation doit avoir recours aux chirurgiens-barbiers, aux charlatans, aux guérisseurs à des remèdes de bonnes femmes où à des recettes de la médecine populaire. Le plus souvent aussi on invoque les saints, ou saintes protecteurs reconnus pour diverses maladies. Cette invocation donne souvent lieu à un pèlerinage.

L'hospitalisation dans une ville est très rare. Presque toutes les maladies se soignent sur place. Il y a même un arracheur de dent qui passe régulièrement dans le village.

Pour les malades mentaux il n'existe pas d'asile et c'est une sage-femme qui se rend à domicile pour les accouchements. Il faudra encore quelques générations pour voir les effets de la nouvelle législation relative à l'art de guérir et à son enseignement promulguée par la République en 1794. La santé ne semblait pas être le souci principal de nos dirigeants à la fin de l'ancien régime et l'on était plutôt en recul sur les siècles précédents.

Dès 1401, on cite déjà l'existence d'un hôpital à Meeffe. Sous la patronage de Saint Jean Baptiste, il a existé pendant plusieurs siècles et sa destruction se situe vers la fin du 17^e siècle. Il semblerait que cet établissement était un organisme paroissial car lors de la vente des matériaux de démolition et du terrain c'est la paroisse qui a récupéré le produit de la vente. L'hôpital était situé sur le marché à côté d'une chapelle dédiée à St Jean. (Plus d'un siècle plus tard on y a construit la chapelle du Calvaire à cet emplacement) et probablement une école. C'est la paroisse qui pourvoyait à l'entretien et au fonctionnement de l'hôpital au moyen d'un revenu provenant de fondations attachées à la chapelle à charge d'y dire des messes. Cet hôpital n'était pas un établissement de soins tel qu'on le conçoit actuellement mais plutôt une maison d'accueil pour héberger provisoirement des vieillards, orphelins etc... ou pour donner des soins à des blessés, malades ou infirmes.

En tout cas, lors de l'avènement de la période française, cette institution a depuis longtemps disparu et les soins qui le nécessitent se pratiquent à domicile.

A Meeffe, à cette époque on relève le nom du Docteur Bernard DUBOIS, licencié de l'Université de Louvain.

On ne sait depuis quand il pratiquait à Meeffe. Il avait épousé en 2e nocé Maria Barbe Decerf le 21.10.1793 et il est décédé le 7 frimaire de l'an 14 (1805) à 59 ans. Où tenait-il son cabinet? La famille DUBOIS habitait à cette époque une maison à l'emplacement de la ferme Van Impe-Piraprez actuelle mais la Veuve du Docteur DUBOIS, Mme Barbe DECERF décédée à 68 ans en 1832 occupait avec sa fille (célibataire et cultivatrice) la maison habitée aujourd'hui par Eugène TILMAN. On ne sait si c'est à lui ou à un de ses successeurs Louis Deleuze (aussi agriculteur et médecin) qu'est resté le lieu-dit « Pré des médecins » situé près de la Soële.

X. LES TRADITIONS.

A travers les siècles, en son âme restée toute paysanne sont nées les traditions rurales, les proverbes et les dictons. Fruits de patientes et empiriques observations, de toute cette alchimie des éléments de la nature qui naissent et meurent, elle constitue la culture de notre village. Mais nos vieux ancêtres ont pensé qu'il n'était pas inutile de mettre le ciel de leur côté et ils ont embrigadé de nombreux saints (souvent étrangers à la tâche qu'on leur attribue) pour se préserver du tonnerre, de la grêle, de la sécheresse, et de quantités de maladies. Ils se sont aussi accaparés de la météorologie et des astres : le soleil, la lune, arc-en-ciel... pour établir le calendrier qu'un bon cultivateur doit savoir. Les vieux Meeffois aimant se faire plaisir et se réjouir à grand bruit de voix de rires, nous citerons deux traditions :

1-La ducasse:

La dédicasse rend l'église apte à sa fonction. Elle doit être commémorée chaque année ce qui donne lieu à une grande fête de la Paroisse; la dédicasse dont nous avons fait la ducasse (15 août).

C'était à la ducasse ou Kermesse que l'on s'amusait que l'on mangeait et que l'on buvait. Mais les temps ont bien changés.

Maintenant, pour la circonstance on mange du boeuf bouilli garni de carottes et en semaine un peu de cochon qu'on a élevé et tué à la bonne saison et que l'on a conservé dans la saumure. Les jours de fête on boit un pot de Hoegaarde de la brasserie locale ou de sa fabrication. Les hommes revenant de la messe prennent une petite goutte de blanc dans un des cafés. Mais ces jours de fêtes sont rares et ils ne sont qu'une brève revanche sur la vie misérable des autres jours .

Tout le long de l'année la famille paysanne se contente d'une nourriture fruste. On vend ce qui coûte cher : le froment et le beurre et l'on mange le saindoux que l'on a conservé en pot et du pain de seigle ou d'épeautre.

2-Les Arbalétriers.

Héritiers de traditions séculaires le tir à l'arc était encore pratiqué lors des fêtes populaires.

La compagnie des arbalétriers était une ancienne institution à Meeffe.

D'abord milice citoyenne elle devient ensuite société d'agrément. Elle avait acquis des biens qui furent saisis et vendus comme bien national lors de la révolution française.

Les biens (3 ha 48) furent acquis par P.Laruelle pour 3.285 frs. Bien que la société fut dissoute, les amateurs continuaient à se mesurer lors des fêtes locales. Les tirs à l'arc donnaient lieu à des paris qui s'ajoutaient à l'excitation des pratiquants et de ceux qui les regardaient.

Le tir vertical se pratiquait au environ de la place du tilleul où l'on accrochait des oiseaux artificiels.

Le tir horizontal ou au berceau demandait une prairie car il consistait à marquer des points dans une rosace posée à distance. Le vainqueur était déclaré « Roi pour l'année ».

Il y avait aussi le jeu de cèle qui a subsister jusqu'au début du siècle.

Ces réjouissances populaires ne sont plus que de lointains souvenirs.

XL. SURVIVANCES

Après 20 ans de régime français, que reste-t-il de ce bref épisode dans la vie, ~~et~~ X les souvenirs et les coutumes de notre village ?

Des siècles d'allégeance à l'Empire Germanique n'avaient jamais donné à notre population le sentiment d'appartenir à une patrie.

Pour le ban de Meeffe, la Principauté de Liège avait été sa patrie. Le patriotisme profond, le sentiment d'avoir appartenu à une entité prestigieuse fut si vif que malgré la succession de trois états (France, Pays-Bas, Belgique) et les conditions politiques, sociales et mentales profondément modifiées par le progrès, les guerres et le bouleversements de tout ordre, les Meeffois sont encore fiers de clamer leur appartenance et leur attachement invariable pour le pays de Liège. Mais en 1795, entre la servitude, la misère, les privilèges accordés à la noblesse et au clergé et le pays de leur langue, de leur révolution et de leur "illusion", la population a choisi malgré qu'à regret la Principauté et le ban de Meeffe avaient vécu en tant qu'êtres politiques propres.

L'illusion fut de courte durée. Bientôt, les réquisitions militaires, les confiscations des biens, les vols, la subordination de l'église et du culte et surtout la conscription rendirent bien vite le régime insupportable.

Mais le régime français, qui avait pourtant apporté beaucoup de souffrances et de désillusions, fut le catalyseur de l'esprit issu de l'évolution historique liégeoise, esprit qui avait inspiré la Révolution en 1789.

De la période française, il reste bien évidemment les grandes réformes connues : code civil, droits de l'homme, système des poids et mesures, etc... Mais dans notre village ? On n'a pas le sentiment d'avoir appartenu à une nation comparable à la Principauté de Liège.

Dans les années 1930-40, il existait encore une survivance de l'aura qui avait existé pendant le 19ème siècle sur la personne de l'Empereur.

Les personnes les plus âgées à cette époque citaient encore volontiers les noms des grandes batailles et des victoires de Napoléon : Austerlitz, Wagram, Iéna, Campagne de Russie mais aussi de Waterloo, en rajoutant que s'il n'avait pas été "trompé", il gagnait encore.

La littérature qui meublait les bibliothèques publiques et les quelques livres de famille racontaient souvent des épisodes ou des récits de l'épopée napoléonienne et surtout de la Grande Armée : Yvan le Terrible, etc... Mon grand-père, né en 1868, se faisait un plaisir en me racontant qu'il avait connu son grand-père très âgé, un appelé Goffin de Hemptinne, qui avait été en Russie avec Napoléon en ajoutant qu'il avait dû se nourrir de tout ce qu'il trouvait : viande de cheval tué, ... s'abritant du froid derrière les carcasses des chevaux et surtout, point essentiel, il terminait en disant qu'un jour, après la débâcle, il avait rencontré un officier qui lui avait dit :
 " tiens, tu vis encore toi Goffin ".

Il y avait aussi un grand-oncle, un certain Melkior Dock, réfractaire, il se cachait la journée dans un fenil ne sortant que la nuit pour se détendre et fumer une cigarette.

Dans la petite école que je fréquentais en 1935, il y avait encore une atmosphère 19ème siècle qu'avaient connue nos lointains parents.

Sur une vieille étagère se trouvait toute la série des mesures en étain du litre au déci-litre, dans une armoire vitrée se trouvait le mètre étalon en bois, dans un coin de la classe semblant abandonné, il y avait la toise équipée d'un système de pesage et à côté on avait placé le décalitre reconvertit en corbeille à papier.

Ils étaient les témoins de notre courte période française. Notre vieille institutrice de 1ère et 2ème année, Melle Piraprez, nous avait appris des chansonnettes dont l'une baignait encore dans cet esprit résistance de la Vendée : en voici le texte dont je me souviens :

La maman du petit homme
 Lui dit un matin
 A seize ans tu es haut comme
 Notre huche de pain
 Pour faire un petit mousse
 T'es trop mal bâti
 A la ville tu peux faire
 Un bon apprenti
 Mais pour labourer la terre
 T'est bien trop petit mon ami
 T'est bien trop petit, dame oui

La guerre éclate en Bretagne
 Au printemps suivant
 Et Grégoire entre en campagne
 Avec les Chouans
 Les balles passaient nombreuses
 Au-dessus de lui
 Cependant une le frappe
 Entre les deux yeux
 Par le trou l'âme s'échappe
 Grégoire est aux cieux
 Là, Saint-Pierre qu'il dérange
 Lui dit hors d'ici
 Il nous faut un grand archange
 T'es bien trop petit mon ami
 T'est bien trop petit, dame oui

Mais en apprenant la chose
 Jésus se fâcha
 Entr'ouvrit son manteau rose
 Pour qu'il s'y cacha
 Fit entrer ainsi Grégoire
 Dans son paradis
 En disant mon ciel de gloire
 En vérité je vous le dis
 C'est pour les petits mes amis
 C'est pour les petits, dame oui

Ayant aussi traversé le temps, je me souviens qu'une vieille dame chantait encore cette chanson de son enfance qui exprimait les souffrances endurées par les premiers conscrits pour qui, partis vers 1799, la guerre a duré plus de quinze ans.

Après avoir servi la France,
 Chacun retourne dans son pays
 Après une très longue absence
 Mon soldat belge rentre d'Italie
 Dans son pays, dans son village
 Tout le monde connaissait
 Mais comme il était en zouave
 Personne ne le reconnaissait (bis)

Il frappe à la porte de sa mère
 Pour demander le logement
 Sa mère était cabaretière
 Elle le reçut bien gentiment
 Entrez mon brave militaire
 J'ai eu un fils comme vous
 Mais il est mort au champ de guerre
 Pour lui, je pleure nuit et jour (bis)

Le lendemain à la même heure
 Le soldat belge sort de son lit
 Se jetant dans les bras de sa mère
 En lui disant je suis ton fils
 Toi, qui a tant pleuré, ma mère
 De si longues années pour moi
 Me revoici sur cette terre
 Je resterai auprès de toi (bis)

A la fin de l'ancien régime, il y avait de nombreuses compagnies de divertissement et avec l'arrivée des français (1795), nous l'avons vu, les métiers et les serments (arbalétriers, archers, arquebusiers, etc...) qui ont un caractère officiel sont supprimés et ils ne renaîtront jamais.

Avec l'annexion de nos provinces à la République Française, toutes les fêtes furent mises aussi en veilleuse. Mais dès la Pentecôte de 1802, les processions et certaines organisations religieuses, par suite du concordat, sont rétablies et le 15 août, on fêtera non seulement Notre-Dame patronne de notre paroisse mais aussi l'Empereur Napoléon.

Depuis les temps anciens, et peut-être depuis son origine, notre paroisse et notre église avaient été dédiées à Notre-Dame.

Cette dédicace rend l'église apte à sa fonction. Elle doit être commémorée chaque année par une fête qui est la Grande Fête de la Paroisse, la dédicace dont nous avons fait ducasse.

La procession en est le centre : c'est la Grande Procession. Vieux rite religieux, la procession est un parcours : c'est partir d'un lieu, suivre un itinéraire et rentrer au lieu d'où on est parti.

Cette pratique catholique instituée pour honorer le saint sacrement et les saints par des prières fut suivie par après par des fêtes populaires qui ont donné naissance à notre ducasse du 15 août (fête de Notre-Dame).

Aujourd'hui, la mémoire populaire conserve peu de souvenir de la période française et il ne reste pratiquement aucune trace du culte de l'Empereur et du sentiment d'avoir appartenu à un grand empire. Seuls quelques événements folkloriques, tels à Ligny et Waterloo, commémorant encore chaque année le souvenir de cette période courte mais importante de notre histoire.

DEPARTEMENT DE L'OURTE.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

TROISIEME BUREAU.

PREMIERE SECTION.

LIEGE, le 6 Messidor, an 6e. de la République

Française, une & indivisible.

INSTRUCTION PUBLIQUE.

CIRCULAIRE.

L'ADMINISTRATION CENTRALE

DU DEPARTEMENT DE L'OURTE,

Aux Administrations Municipales des Cantons.

Nous devons incessamment répondre à des questions que nous fait le ministre de l'intérieur sur l'état où se trouve l'instruction publique dans ce département; mais, citoyens administrateurs, nous ne pouvons le faire d'une manière exacte & satisfaisante pour le gouvernement, sans des informations préliminaires, que nous devons prendre de vous pour pouvoir ensuite rédiger un rapport général.

Vous voudrez bien, en conséquence, nous adresser, dans deux décades, pour tout délai, un rapport particulier, dont nous allons vous indiquer la forme. Nous aimons à croire, citoyens administrateurs, qu'il ne sera pas encore nécessaire de vous écrire plusieurs fois pour une opération aussi simple, & que certaines administrations qui répondent à des circulaires de nous sans avoir lu les arrêtés qu'elles rappellent, sans peut-être avoir lu autre chose que les trois premières lignes d'une lettre, ne se mettront plus dans le cas de mériter les reproches que nous leur avons plusieurs fois adressés à ce sujet.

Le rapport que nous vous demandons, devra contenir, 1°. L'indication de toutes les écoles *privées*, maisons d'éducation, pensionnats, &c., qui se trouvent dans votre canton, avec désignation de ceux de ces établissemens où l'on ne reçoit que des filles, de ceux où l'on ne reçoit que des garçons, de ceux où l'on reçoit des enfans des deux sexes.

2°. Les noms, âge, pays de ceux ou de celles qui les dirigent.

3°. Quels sont les principes, les mœurs, l'état (marié ou célibataire) & les talens de ces personnes.

4°. Quelle influence ces établissemens ont-ils sur l'esprit

public? C'est-à-dire que votre rapport devra énoncer si les jeunes gens qui sortent de ces écoles paraissent dans la société avec une conduite régulière avec des sentimens de vertu éloignés de toutes les extravagances du fanatisme royal ou religieux.

Il conviendrait d'énoncer aussi quel état embrassent généralement les individus qui sortent de ces écoles. Se marient-ils, passent-ils à des métiers, à des professions civiles, ou se destinent-ils plus généralement aux fonctions d'un culte quelconque, soit en qualité de ministre, soit en qualité de valet, gardien, servant, &c.

5°. Quels sont les établissemens qui par l'éducation décente, vertueuse & fondée sur la vérité & sur les bons principes qu'on y reçoit, méritent d'être encouragés?

6°. Quels sont ceux, au contraire, qui par l'incivisme & les préjugés de ceux qui les dirigent, ne présentent que des résultats dangereux pour la société?

Ce sera, citoyens administrateurs, d'après le rapport que nous vous requérons bien expressément, de nous faire parvenir avant le 30 messidor, que nous pourrons répondre au gouvernement d'une manière convenable. L'opération que nous vous prescrivons ici, vous sera, au reste, d'autant plus facile, qu'en exécution de l'arrêté du directoire, du 17 pluviôse, vous avez déjà dû recueillir une grande partie des renseignemens que nous vous demandons.

Salut & fraternité,

J. M. RENARD, *président.*SOLEURE, *secrétaire-général.*

CHAPITRE II.

1795-1815 - POUR CEUX QUI SONT PARTIS.

I. LA CONSCRIPTION.

L'annexion de nos régions par la France réglée par le décret du 1er octobre 1795, mit un terme au statut de territoire occupé qui échut à nos régions après la défaite autrichienne de Fleurus (26.2.1794).

L'occupation militaire caractérisée par un régime strict, les nombreuses confiscations, les taxes supplémentaires etc... n'avaient pas rendu les Français populaires dans nos régions. Le fait que les habitants de la Principauté de Liège étaient dorénavant considérés comme citoyens français ne remédia pas à cet état de chose.

Mais si les nombreuses contributions, réquisitions militaires et les lois antireligieuses avaient exaspéré la population, la conscription militaire établie par la loi du 5 septembre 1798, mit le comble à l'indignation générale.

En plus, cette loi perdit vite son caractère exceptionnel pour devenir conscription à répétition.

Des incidents et des rebellions ont lieu dans toutes les régions. Tous les jeunes gens âgés de 20 à 25 ans étaient obligés de se présenter auprès de l'administration locale pour s'inscrire sur les listes de conscription. Ils étaient repartis en catégories d'âge : la première comprenait ceux ayant 20 ans en cours de l'année; le deuxième comprenait ceux ayant 21 ans, etc...

Le réfractaire était considéré comme un déserteur.

Il y avait un quota déterminé par la loi et les appelés se faisaient par tirage au sort. A partir de 1802 on avait institué une armée de réserve qui ne devait pas partir de suite et en 1804 on organisa également le dépôt qui permit à des conscrits de bénéficier d'un traitement plus favorable pour des raisons familiales (frère sous les drapeaux, soutien de famille etc...)

De part toutes ces lois nouvelles, c'est la consternation.

De notre village de Meeffe, immobile, dont l'horizon reste limité au clocher de l'église, il faut soudain quitter le pays pour aller non seulement en France mais dans des régions étrangères au climat, aux coutumes et à la langue différente, pour s'y faire probablement tuer. Pour le conscrit celui qui a tiré un mauvais numéro au tirage au sort, est un homme presque mort.

Dans les maisons et dans les champs, les hommes se concertent tandis que les mamans sont au désespoir.

Lors de la levée de l'An VII, la moitié des conscrits n'ont pas rejoint les armées. L'insoumission prend des proportions considérables. Les deux appelés de Meeffe, Dieudonné Marneffe et Charles Tilleman se sauvèrent préférant la confiscation de leurs biens et les lourdes peines à l'enrôlement. Ils furent repris à

Anvers et le Général Roland informa le Général NICAS (Ourthe) que Tilleman et Marneffe se sont équipés à leurs frais et ont choisi le 23^e régiment des chasseurs à Cheval et qu'en conséquence nous vous invitons à ne point diriger contre leurs parents l'exécution militaire qui est actuellement en cours dans votre canton, pour l'exécution des lois.

Il y eut d'autres récalcitrants jugés et enrôlés : Nicolas LINCCHAMPS 10^e de ligne, J.Fr.Marneffe jugé le 5.1.1807 et incorporé le 17 mai, Nicolas Piraprez, Hubert Dock jugé le 19.8.1809 etc... Les autorités civiles mises en place par la République mirent ainsi un zèle particulier dans l'application des nouvelles lois qui entre autres stipulaient que :

« Le chiffre global des conscrits est fixé par la loi et la répartition rendue publique par voie d'affiche dans toutes les communes. Chaque mairie dresse pour la commune la liste des individus concernés qui sont domiciliés dans cette commune. Un registre peut accueillir les réclamations ⁴

La date du tirage au sort est fixé huit jours à l'avance. Chaque conscrit passe la visite médicale, la toise étant fixée à 1,54 m. Parmi les déclarés valides, suivant l'ordre dans lequel il figure sur la liste, chacun tire un bulletin - le maire tire à la place des absents - Un n°1 voue inmanquablement au départ, celui qui dépasse la centaine autorise l'espoir de rester au village. Seule solution possible pour échapper au service, si l'on a tiré un mauvais numéro de remplacement.⁵

C'est ainsi que les conscrits du Canton d'Avennes (124) de l'an 13 furent réunis à Avin le 27 ventose de l'an 13 (1804) pour l'opération de la conscription. Après examens médicaux 58 conscrits furent jugés capables de servir l'Etat.- 62 réformés définitivement et 4 renvoyés au conseil d'Etat. Le 29 eut lieu le tirage au sort.

Aucun des conscrits n'ayant pu prouver qu'il est dans un cas prévu par la loi et aucun arrangement de remplacement avec un autre conscrit de sa classe n'étant présenté, 58 billets furent mis dans l'urne à ce destinée.

Dans les appelés, il y eut 11 conscrits de l'activité -11 de réserve et les conscrits de dépôt. En l'an XIV il y eut 18 conscrits d'actifs. Il est curieux de constater le grand nombre de réformés : 50%.

Il y avait pour cela plusieurs moyens :

- un moyen original pour échapper à la conscription (on n'enrôlait que les célibataires) fut le mariage par disproportions d'âge.
- Un autre moyen était la mutilation volontaire qu'es' imposent certains mauvais numéros (couper l'index de la main) (se faire arracher toutes les dents, des plaies, se donner des hernies soufflées etc... on dénombre aussi de nombreux cas de « petites tailles » Séroplintoux, etc...) et 1813 fut l'année la plus difficile.

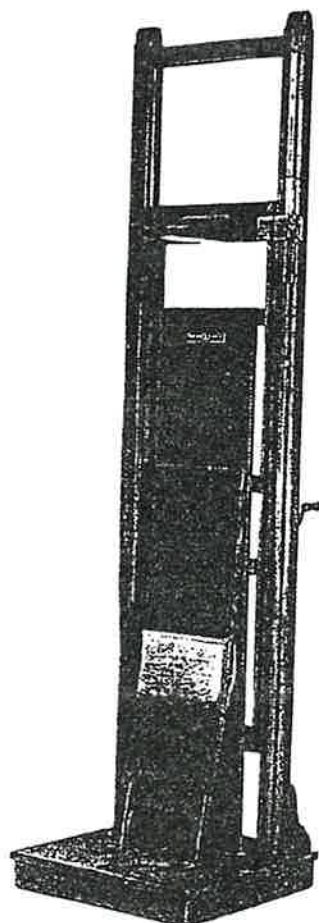
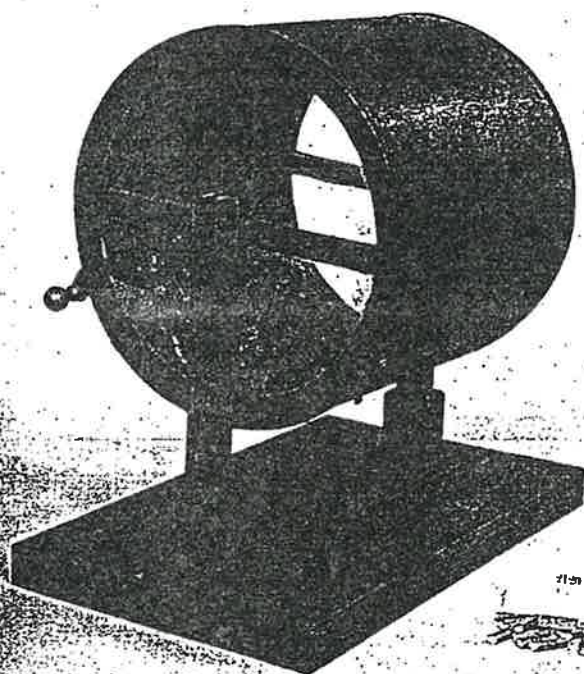
Sous la République (levée de l'An VII - 6 sept.1797) jusqu'à la levée de l'An XII, il n'est fait aucune exception dans la composition des listes d'appel pour les formalités du tirage au sort. Pendant cette période pour le département de l'Ourthe, 4836 conscrits ont été incorporés.

⁴ A la réclamation de Charles Piraprez, conscrit de l'an IX, invoquant la surdité, le maire avait joint ce commentaire : « Le réclamant ne semble pas souffrir de son infirmité dans les bals... et , il est le fils de J.J.Piraprez qui l'an sept a préféré cacher son fils Nicolas (conscrit de l'an sept) plutôt que le voir servir la République.

⁵ Un remplacement coûtait de 400 à 500 Frs. En 1800 à plus de 5.000 frs en 1813 et on mesure l'injustice sociale d'un tel système.

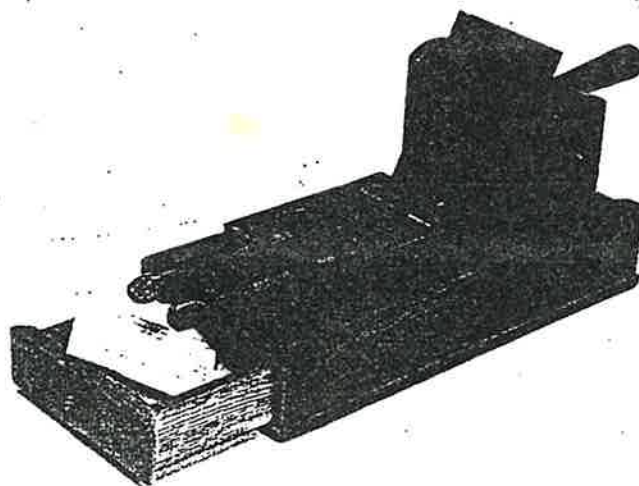
Tambour pour le tirage au sort des
conscrits et lots.

Stedelijk Museum - Oud Hospitaal, Alost
Photo: De Graeve



Toise servant à mesurer la taille des
conscrits.

Taxandriamuseum, Turnhout
Photo: Speltdoom



Presse clandestine pendant la
Guerre des Paysans.

Boerenkrigsmuseum, Overmere
Photo: De Graeve

Le département de l'Ourthe comptait 313.676 habitants en 1806 (soit $\pm 1,4\%$). Il est difficile de porter un jugement objectif sur la conscription, qui fut imposée à la jeunesse de nos communes. Ceux qui reprochent à Napoléon son mépris des vies humaines, une politique de conquête pour sa plus grande gloire personnelle, la folie d'un dictateur envié par ses succès, y verront une forme d'esclavage et un outil de mort.

envié

Ceux qui mettent l'accent sur les abus de l'ancien régime, la défense de la patrie, les réformes profondes dans tous les appareils de l'Etat, les droits de l'homme, une prise de conscience des peuples dont les effets sont ancrés tellement profond dans les bases de notre société actuelle qu'il dépasse toute appréciation dans un livre d'histoire.

Contentons-nous de rendre hommage à l'authentique courage de nos conscrits en les suivants dans leur régiments et dans leurs campagnes.

II. L'ARMEE

Lorsqu'éclate la révolution en 1789, l'armée royale compte environ 300.000 hommes, mais elle en perd les 2/3 par l'émigration. Les bataillons de volontaires constitués en 1792 étant insuffisants la convention décida en 1793 le service militaire appliqué jusqu'en 1797 pour faire place à la conscription. L'armée qui comptait des anciens régiments de l'armée royale, des bataillons de volontaires et des réquisitionnés n'était pas homogène; le nouveaux pouvoir fondit régiments et bataillons et format la division forte de 12.000 à 15.000 hommes qui devint l'unité tactique des guerres.

Pour mettre cette armée en état de combattre on fondit 20.000 canons par an et on l'équipa de munitions, vêtements, vivres, chevaux, voitures, etc... Bien équipé, le soldat patriote servant par devoir se transforma en soldat de métier, servant pour vivre, pour l'aventure ou pour la gloire.

Les nouveaux commandants en chef (Hoche, Massena, Jourdan, Moreau) étaient très jeunes et ils employèrent une tactique nouvelle : ils utilisèrent l'enthousiasme, l'esprit de sacrifice, et la charge en masse profondes à la baïonnette. Tactique rendue possible par la faible portée des armes et la lenteur du tir.

L'armée Impériale n'eut point de transformation profonde dans son organisation mais de Française au début, elle fut renforcée au fur et à mesure de ses conquêtes par des régiments étrangers pour devenir une véritable armée Européenne. L'organisation était : 3 bataillons formaient un régiment, deux régiments, une brigade, deux brigades une division et 2 à 4 divisions formaient un corps d'armée.

A côté des régiments de ligne, des corps aux mouvements rapides, les voltigeurs et flanqueurs formèrent l'infanterie légère. Dans la cavalerie on distingua : la cavalerie de réserve (cuirassiers et carabiniers), la cavalerie de ligne (dragons et lanciers) et la cavalerie légère (hussards et chasseurs). Pour l'artillerie, il y eut : la batterie à cheval et les trains d'artillerie c'est-à-dire des conducteurs militaires pour remplacer les charretiers civils.

Organisée en 1804, la garde impériale comprenait 8000 à 80.000 fantassins, cavaliers et artilleurs, tous vétérans ayant fait leurs preuves au combat. La garde était redoutée dans l'Europe entière.

Monsieur Le Baron

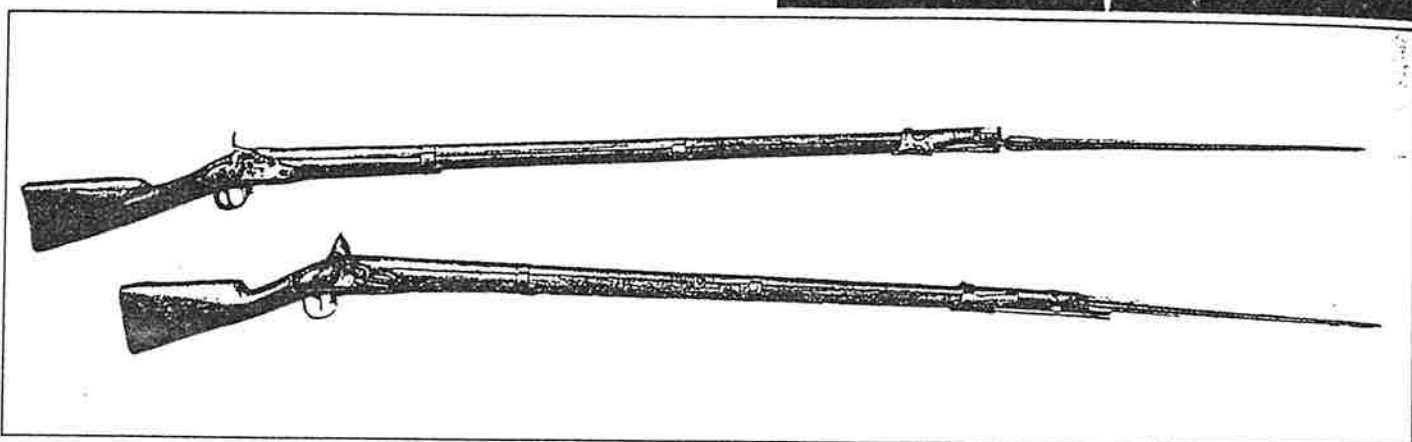
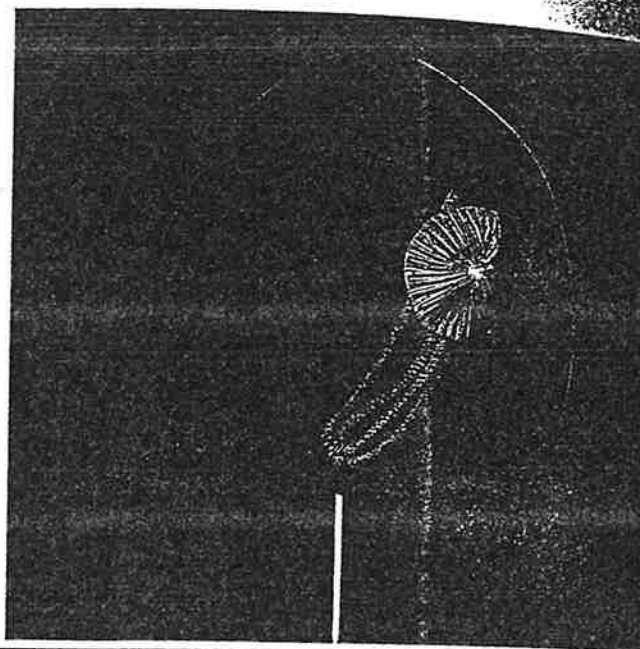
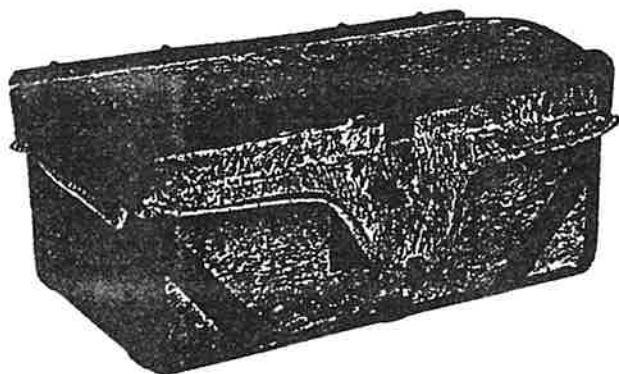
Je m'approche très respectueusement de vous
pour de passer à vos pieds les larmes de
ma misère et la réputation que je connois
en vous me fait croire que ce votre bon plaisir
de secourir la vertu malheureuse, car je
peut être malheureuse; j'ai vu un garçon qui
maîd et à vivre il aî tombé dans la
néquisition, sachant qu'il me faisoit vivre
j'ai pris une si grande froideur qu'il n'a fait
plus que languir et il en est mort
ainsi monsieur je suis restée veuve sans avoir
aucun secours de personne, que dix liard
que je reçois de la bienfaisance les ne pas
assez pour vivre une que je suis dans une
age à loix saintes neuf ans n'ont qu'après
de gagner ma vie et à table d'un humilité
si le respect de dieu vous touche ne se refuse pas
la vie à une malheureuse qui attend cela
de votre humanité, je vous prie

Monsieur le baron de recevoir
ma réclamation dans votre amitié charitable
pour une pauvre veuve qui ne manquera
pas de dresser le vœux aux cieux
pour la conservation des vôtres
Je suis Monsieur le baron
avec les plus humbles respect
Barbe Jeofroy restant faubourg

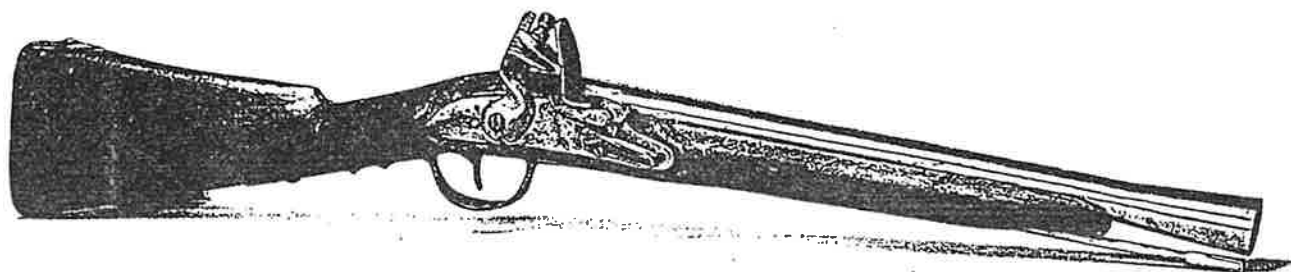
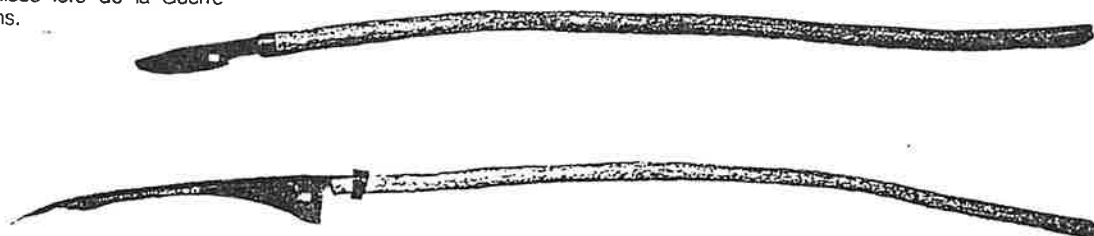
Quelques éléments du fourbi de
l'armée française:

- fourreau
- Couver-chef d'un officier
- fusils à pierre munis de leur
baïonnette.

Stedelijk Museum - Oud Hospitaal, Alost
Boerenkrijgmuseum, Overmere
Photo: De Graeve



Les soldats français n'avaient rien à
redouter de l'armement inadapté
des rebelles. Pique, faux et fusil à
mitraille utilisés lors de la Guerre
des Paysans.



Le soldat servait avec passion et abnégation, il était surtout le soldat de l'Empereur. Ce fanatisme, l'Empereur l'entretenait par des récompenses, des grades, la légion d'honneur etc...

Généraux et maréchaux, hommes jeunes, promus au cours des guerres étaient des entraîneurs d'hommes bien plus que des stratèges : Davout et Masséna étaient seuls capables d'établir un véritable plan de bataille.

La grande armée se composait de sept corps d'armée sous les ordres de Napoléon et d'un 8e corps formant l'armée d'Italie commandé par Masséna.

L'ARME.

Le fusil utilisé dans les batailles de Napoléon relève du Musée aujourd'hui.

Pour armer le fusil le soldat déchire avec les dents la cartouche, en retire la poudre qu'elle contient et la verse dans le canon du fusil, la bourre au moyen de la baguette, crache la cartouche ronde dans le canon jusqu'au contact de la bourre, et place ensuite la poudre d'amorce dans le bassinet. Arme contre l'épaule, si le silex donnait l'étincelle le coup partait. Un bon tireur pouvait tirer une balle à la minute. Le tir était valable à 100 mètres, au-delà de 200 mètres c'était le hasard. Il était donc nécessaire que le tireur ait de bonnes dents pour déchirer la cartouche (certains conscrits s'arrachaient volontairement les dents) et il était important de bien régler les lignes de tir des fantassins se succédant au premier plan. Ceux qui venaient de tirer repartaient à l'arrière pour recharger leur arme.

On se souvient de l'avantage au combat tiré par la phrase : « Messieurs les Anglais tirez les premiers ».

II. LE GROGNARD.

Nous reparlerons des dizaines de campagnes et des centaines de batailles livrées par les grognards entre 1792 et 1815; mais reste à savoir ce que les conscrits ressentent lors de l'aventure où ils sont entraînés malgré eux.

Dans la liste des conscrits Meeffois nous verrons quelques témoignages des soldats qui ont servi la République puis l'Empire. Des gens de chez nous prennent la parole ou mieux ils confient à leurs proches ce qui leur tient à cœur. Ils le font avec naïveté parfois, maladresse souvent. Mais leur témoignage est irrécusable car ils ne plaident aucune cause. Comment en sont-ils arrivés-là?

Au début de leur service les conscrits sont pétris de bonnes intentions. Leurs lettres débordent de piété filiale ils n'oublient pas leurs prières; certains avouent qu'ils pleurent en pensant à la maison; ils se félicitent de trouver de bons camarades. Plusieurs apprennent même à lire et à écrire. Mais cette résignation du début est de courte durée. La solde est payée tardivement, mauvais casernements et hôpitaux encombrés, qui font autant de victimes que les combats, les promotions sont rares, les permissions rarement accordées.... Mal nourri, mal récompensé par ses chefs, loin du pays et des siens etc... vont démoraliser le soldat et le conduire à des pillages et autres exactions pour assurer sa survie. La guerre incessante finit par transformer le jeune conscrit pieux et timide en vétéran parfois cynique et désabusé. Les lettres des grognards conservées en grand nombre qui décrivent les souffrances physiques et morales qu'il endurent vont provoquer dans les

L'insoumission prend des proportions énormes : en 1811, il y a 139.000 déserteurs et réfractaires mais 103.000 seront repris. Mais aux yeux de Napoléon, la conscription est un tour de force réussi et aux yeux des dirigeants, l'armée est par excellence, l'instrument des grands desseins politiques. Il faut donc distinguer deux points de vue. Celui de Napoléon et d'un Etat dictatorial fort et centralisé et celui des simples particuliers qui se sentent directement lésés par la conscription sitôt qu'elle leur enlève un proche. Sur le plan militaire et politique Napoléon eu des succès qui confirmait pour lui son raisonnement.

IV. SUCCES MILITAIRES DE NAPOLEON.

Lorsque Napoléon prend le commandement de la Campagne d'Italie en 1796-97, il n'a que peu d'hommes, mal équipés, mal nourris, une armée constituée avec les débris d'anciens régiments renforcés par des volontaires. Ses ennemis étaient supérieurs en nombre mais maladroits et sans stratégie. Napoléon suppléa à ses faiblesses par une nouvelle conception de la guerre et fit 100.000 prisonniers. Sa méthode consistait à frapper alternativement les colonnes ennemies avec une prodigieuse rapidité de mouvement. Il s'infiltrait et frappait à l'improviste sur la colonne qu'il jugeait le plus faible ou la plus menaçante. Il aimait aussi déborder l'ennemi à grande distance puis par un mouvement tournant le prendre à revers. Il doit aussi ses succès à des généraux prestigieux : Massena, Augereau etc... et à la formidable endurance de ses soldats. Certains régiments ont parcouru 60 km en 24 heures. Son coup d'oeil, l'abondance de ses renseignements, le choix de l'objectif, l'initiative, les faiblesses de l'ennemi, l'art de transformer la retraite de l'ennemi en désastre, l'utilisation tactique de l'artillerie ou de la cavalerie sur le champs de bataille, déroutaient l'adversaire. Mais cela n'a pas suffi.

Après 20 ans de guerre, de victoires et de défaites, de libertés acquises au prix de la souffrance, la Révolution est célébrée ou honnie, restaurée ou démolie à nouveau, mais elle demeure un tournant de l'histoire du monde occidental. Son héritage a survécu jusque dans notre existence quotidienne même dans sa contradiction.

La conscription a débuté dès l'an VII de la République (1798) jusqu'à 1814:

Levée de 1791 : 150.000 hommes

Levée de 1792 : 100.000 hommes

Levée de 1793 : 300.000 hommes

30.000 hommes

L'An VII (1798) : 190.000 hommes

150.000 hommes

110.000 hommes

L'An X : 120.000 hommes

L'An XI : 120.000 hommes

L'An XII : 60.000 hommes
 L'An XIII : 60.000 hommes
 60.000 hommes
 L'An XIV (1805) : 80.000 hommes
 1806 : 80.000 hommes
 1807 : 80.000 hommes
 1808 : 80.000 hommes
 80.000 hommes
 80.000 hommes
 1809 : 40.000 hommes
 1810 : 36.000 hommes
 1811 : 120.000 hommes
 40.000 hommes
 1812 : 120.000 hommes
 1813 : 350.000 hommes
 180.000 hommes - avril
 30.000 hommes - août
 280.000 hommes - octobre
 300.000 hommes - 15 novembre

 TOTAL : 4.556.000 hommes

A Austerlitz, en 1805, il y avait 68.867 combattants : 1.288 tués
6.903 blessés.

Russie en 1812 :

Les troupes françaises qui pénétrèrent sur la terre Russe successivement se sont élevées à 610.000 hommes dont 96.000 de cavalerie et 21.000 attachés aux grands parc d'artillerie, au génie et équipages militaires : $\pm$ 10% en sont revenus.

Cette formidable armée était divisée en 10 corps principaux :

- 1er corps : Davaut
- 2e corps : Audinot
- 3e corps : Ney
- 4e corps : Prince Eugène
- 5e corps : Poniatowski
- 6e corps : Lieutenant Général St Cyr
- 7e corps : Lieutenant Général Reynir
- 8e corps : Lieutenant Général Van Damme
- 9e corps : Mal. Victor
- 10e corps : Mac Donald
- + 4 corps de cavalerie commandés par MURAT.

LES GRANDES COALITIONS

Dans les pages précédentes, il a été dit que la première coalition fut d'abord défavorable à la France, mais l'armée française rétablit bientôt la situation et le traité de Campo-Formio (1797) accordait la Belgique et la rive gauche du Rhin à la France. L'Angleterre, seule, poursuivit la lutte.

DEUXIEME COALITION (1799 – 1803)

Angleterre – Autriche – Russie – Turquie

Causes :

- a) Profonde : Comme toutes les coalitions ultérieures jusqu'à 1813, volonté de l'Angleterre et des grandes puissances de ne pas souffrir l'extension de la France jusqu'au Rhin
- b) Occasionnelle : Quelques petites annexions de la France
- c) Politique extérieure agressive du Directoire

1799 : D'abord, défaites françaises de Stokach (Allemagne) , Cassano et Novi (Italie)
Victoire de Zürich (septembre) : défection de la Russie
Rentrée d'Egypte de Bonaparte qui prend le pouvoir et se proclame Premier Consul

1800 : Victoires de Bonaparte à Marengo, de Moreau à Hohenlinden

1801 : Traité de Lunéville (avec l'Autriche) : l'Italie, moins la Vénétie, est sous la domination française

1802 : Paix d'Amiens (avec l'Angleterre)
Bonaparte est nommé Consul à vie

Pour la première fois depuis 1792 est rétabli l'état de paix entre la France et les puissances européennes

A propos des traités :

Ces divers traités n'étaient, du reste, que des trêves : les puissances, en effet, et l'Angleterre avant tout, ne pouvaient sincèrement et sans arrière-pensée de revanche, accepter le formidable accroissement de forces de la France.

TROISIEME COALITION (septembre – décembre 1805)

Russie – Prusse - Angleterre – Naples – Suède – Autriche

Causes :

- a) L'essor de l'industrie française, après la paix d'Amiens, alarmait les Anglais
- b) Volonté d'arracher à la France ses conquêtes et rétablir la royauté, de ne pas laisser Anvers et la Belgique à la France

Depuis 1804 , Napoléon est proclamé Empereur des français.

1805 : Défaite d'Ulm (contre les autrichiens) : en octobre, Napoléon entre à Vienne

Octobre 1805 : Défaite navale française à Trafalgar (par l'amiral Nelson)

Décembre 1805 : Victoire de Napoléon à Austerlitz (la plus belle de ses batailles)
Traité de Presbourg : réorganisation de l'Allemagne

QUATRIEME COALITION (1806 – 1807)

Angleterre - Prusse - Russie – Suède

Causes :

- a) Napoléon fut dupe des russes et des anglais lors des négociations de Paris
- b) Ultimatum du roi de Prusse, sommant Napoléon de repasser le Rhin

1806 : Victoires d'Iéna et d'Auerstaedt : débacle prussienne

1807 : Victoires d'Eylau (pénible) et de Friedland (éclatante) : sur les russes
Paix de Tilsitt : alliance franco-russe
Napoléon achève la transformation de l'Allemagne
Blocus continental contre l'Angleterre

1808 : Napoléon entreprend la guerre d'Espagne (1808 – 1813)
Résistance farouche du peuple espagnol fanatisé
Défaites françaises à Bailen et au Portugal (contre Wellington)
Prise de Saragosse
Napoléon prend lui-même la direction de cette guerre, à la tête de la Grande Armée et de la Garde (180.000 hommes)
Victoire du Col de Somo-Sierra. Prise de Madrid

1809 : Victoire française sur les anglais à La Corogne
La guérilla contre les français s'étend à toute l'Espagne

1810 : Défaite française à Torrès-Vedras (Portugal)

1813 : Wellington libère Madrid puis rejette l'armée napoléonienne en France suite à sa victoire de Vitoria
Traité de Valençay : rétablissement de l'ancien régime en Espagne

CINQUIEME COALITION (1809)

Angleterre – Autriche – Espagne – Portugal

Causes :

- a) La trahison de Talleyrand fait échouer une entrevue entre Napoléon et la Tsar de Russie
- b) Préparatifs de l'Autriche à une nouvelle guerre, escomptant profiter de la présence de Napoléon en Espagne

1809 : Soulèvement de l'Autriche
 Semi-défaite de Napoléon à Esling (sur le Danube)
 Victoire française à Wagram
 Paix de Vienne : l'Autriche cède plusieurs parties de son territoire à la France

La campagne de 1809 fut la dernière campagne victorieuse de Napoléon, qui avait difficilement vaincu.

La paix de Vienne marque l'apogée de sa puissance. Il commandait à plus de 70 millions d'hommes, soit la moitié de la population d'Europe à cette époque.

SIXIEME COALITION (juin – décembre 1812)

Russie – Angleterre – Suède – Turquie

Causes :

- a) Rupture de l'alliance franco-russe
- b) Réouverture de la frontière russe au commerce anglais

1812 : Campagne de Russie
 Victoires françaises de Smolensk et de Borodino. Prise de Moscou, incendiée par ses habitants. A cause d'un hiver précoce et exceptionnellement rigoureux, Napoléon doit battre en retraite, poursuivi par l'armée russe. Déroute française au passage de la Bérézina : la Grande Armée est détruite

Guerre de libération

1813 : Soulèvement de la Prusse, aidée par la Russie qui annexe la Pologne
 La Prusse s'empare de la Saxe

SEPTIEME COALITION (mai – octobre 1813 à 1815)

Russie – Prusse – Angleterre – Suède – Autriche

Causes :

- a) Le désastre de Russie, c'est le commencement de la fin (Talleyrand)
- b) Il rend l'espérance aux vaincus
- c) Elan vers la revanche, surtout chez les prussiens

Campagne d'Allemagne

1813 : Napoléon regroupe les débris de son armée de Russie et remporte les victoires de Lützen, Bautzen et Wurschen (printemps 1813). Les alliés gagnent quelques semaines en invitant Napoléon au Congrès de Prague. L'Empereur tombe dans le piège. Au mois d'août 1813 se trouve constituée la grande coalition préparée depuis 1805 et déjouée par Austerlitz. Défaites françaises à Dresde et à Leipzig
Rappel : Les français sont chassés d'Espagne

Invasion de la France par les alliés

1814 : Victoires françaises de Champaubert et Montereau
Défaite de Napoléon à Laon et à Arcis-sur-Aube
31 mars : entrée des Alliés à Paris
Abdication de Napoléon, exilé à l'île d'Elbe
Traité de Paris : la France perd toutes ses conquêtes

Les cents jours

1815 : Débarquement de Napoléon à Golfe-Juan
Rémontée triomphale jusqu'à Paris

DERNIERE COALITION

1815 : Victoire de Napoléon sur Blücher à Ligny (16 juin)
Désastre de Waterloo (18 juin)
Seconde abdication de Napoléon devant les anglais
Son exil définitif à l'île de Sainte-Hélène
Traité de Paris : la France ramenée à ses limites de 1790
Congrès de Vienne : réorganisation de l'Europe ; toutes les anciennes royaumes sont restaurées

TABLEAU D'HONNEUR

Les jeunes Meeffois enrôlés dans les armées françaises, firent leurs devoirs.

HONNEURS A :

1. *BARBASON Jean-François* - 93e ligne
incorporé en 1805, décédé le 21.09.1806.
à CASTELLAZO (Italie)
2. *MAGERE Gaspard*, 26e ligne
décédé à l'Ile d'Yeu le 16.09.1806 (France)
3. *BEGON Henri* - 1er bataillon Colonial
incorporé en 1800, décédé le 22.11.1806.
à MIDDELBOURGH (Hollande)
4. *DARTOIS Maximilien* - 23e ligne
incorporé en 1806, décédé à l'Hôpital de VIGEVANOLLE (Italie) le 15
décembre 1807.
5. *PIRAPREZ Maximilien* - 26e ligne
incorporé en 1808, décédé à l'Hôpital d'Auffredy à LA ROCHELLE (France)
le 13.12.1808.
6. *PIERRE Joseph* - 26e ligne
incorporé en 1806, tué d'un coup de feu lors d'une mission de reconnaissance
le 15.10.1810 à 10 H du matin à HARTINSEL (Allemagne)
7. *JASSOGNE Charles* - 60e Régiment d'infanterie.
Incorporé en 1811, décédé à l'Hôpital de LERIDA (Espagne) le 16.7.1812.
8. *VERLAINE Léopold* - 85e Régiment.
Incorporé en 1811, décédé le 2 mai 1813 à COBLENZ (Allemagne)
9. *CRASSIN Pierre-Henri* - 9e cuirassier.
Décédé à MAYENCE (Allemagne) le 5.8.1813.
10. *LINCHAMPS, Jean-François* (dépôt)
incorporé en 1811
déserteur, il est repris en 1813 et décède en 1814 à 23 ans.

La « médaille de Sainte-Hélène »

Par le décret impérial du 12 août 1857, Napoléon III décida de décerner une distinction honorifique à tous les anciens militaires des armées françaises qui pouvaient prouver qu'ils avaient servi sous le drapeau français de 1792 à 1815. Cette distinction honorifique, généralement connue sous le nom de « Médaille de Sainte-Hélène » fut donc décernée à nos ancêtres. On peut aisément imaginer que la plupart de ces anciens combattants, dont les plus jeunes frisaient la soixantaine et dont les plus âgés avaient franchi le cap des 80 ans, n'étaient plus en possession des pièces justificatives nécessaires depuis bien longtemps. Il leur suffisait alors d'obtenir du maire une attestation sous foi du serment reconnaissant de façon formelle que les intéressés avaient combattu dans l'armée française pendant la période dont il était question.

Dans les archives du Musée Royal de l'Armée à Bruxelles, on peut encore retrouver, de nos jours, dans le fonds « Médaille de Sainte-Hélène » (1), des informations relatives aux habitants d'un certain nombre de communes et de villes, reprises dans les listes établies par les administrations communales; on peut également y retrouver les demandes introduites par les personnes concernées et/ou les pièces justificatives qu'ils avaient fournies à l'époque.

cette décoration, ne figurait pas dans les listes publiées par le Moniteur belge. Parmi les personnes concernées, certaines étaient décédées au moment où la médaille leur avait été accordée alors qu'elles étaient encore en vie au moment où elles avaient sollicité auprès du Ministère des Affaires Étrangères, par l'entremise de leur commune, le droit de porter en Belgique cette distinction honorifique française. Ce concours de circonstances explique en partie pourquoi les listes n'étaient pas exhaustives.

Selon certaines sources, il semblerait que l'attribution de la « Médaille de Sainte-Hélène » s'accompagnait aussi d'avantages financiers mais le décret du 12 août 1857, qui instaura cette décoration, n'en fait pas mention. Qui plus est, nous n'avons jamais pu trouver aucune trace de compensation financière liée à l'attribution de la médaille au cours des recherches que nous avons effectuées pendant une année entière dans les archives du royaume et des différentes villes.

Il était interdit de décerner cette médaille honorifique à titre posthume, ce qui explique que bon nombre d'anciens combattants, qui avaient trouvé la mort entre 1815 et 1857, n'y eurent pas droit. Si un titulaire mourait avant de recevoir sa médaille de l'administration communale, celle-ci devait alors la renvoyer à l'Etat français avec le certificat d'appartenance. Cependant l'ambassadeur de France à Bruxelles accédait toujours à la requête des membres de la famille qui exprimaient le souhait de conserver le certificat et la médaille en souvenir du défunt.

Il serait bon de dire encore un mot sur la « Médaille de Sainte-Hélène ». Il s'agit d'une petite médaille commémorative en bronze, d'environ 51 mm de haut. Le portrait de Napoléon Ier et l'inscription « NAPOLEON IER EMPEREUR » figurent sur l'avvers de la médaille. Le revers porte la mention suivante:

CAMPAGNES DE 1792 A 1815

A
SES
COMPAGNONS
DE GLOIRE
SA DERNIERE
PENSEE
STE. HELENE
5 MAI
1821



Cette médaille de bronze était décernée avec un ruban honorifique, strié de lignes verticales rouges et vertes; l'on ne pouvait porter la médaille sans le ruban. Des années plus tard, ce genre de ruban fut remis à l'honneur en France par la « Croix de Guerre française » 1914-1918.

Le titulaire de la médaille recevait également un certificat numéroté, signé et délivré par le Grand Chancelier de la Légion d'Honneur. En France, tous les dossiers relatifs à la « Médaille de Sainte-Hélène » furent conservés au Palais de la Légion d'honneur; ils furent malheureusement détruits par le feu lors du soulèvement de la Commune de Paris.

Eugène de Lelys

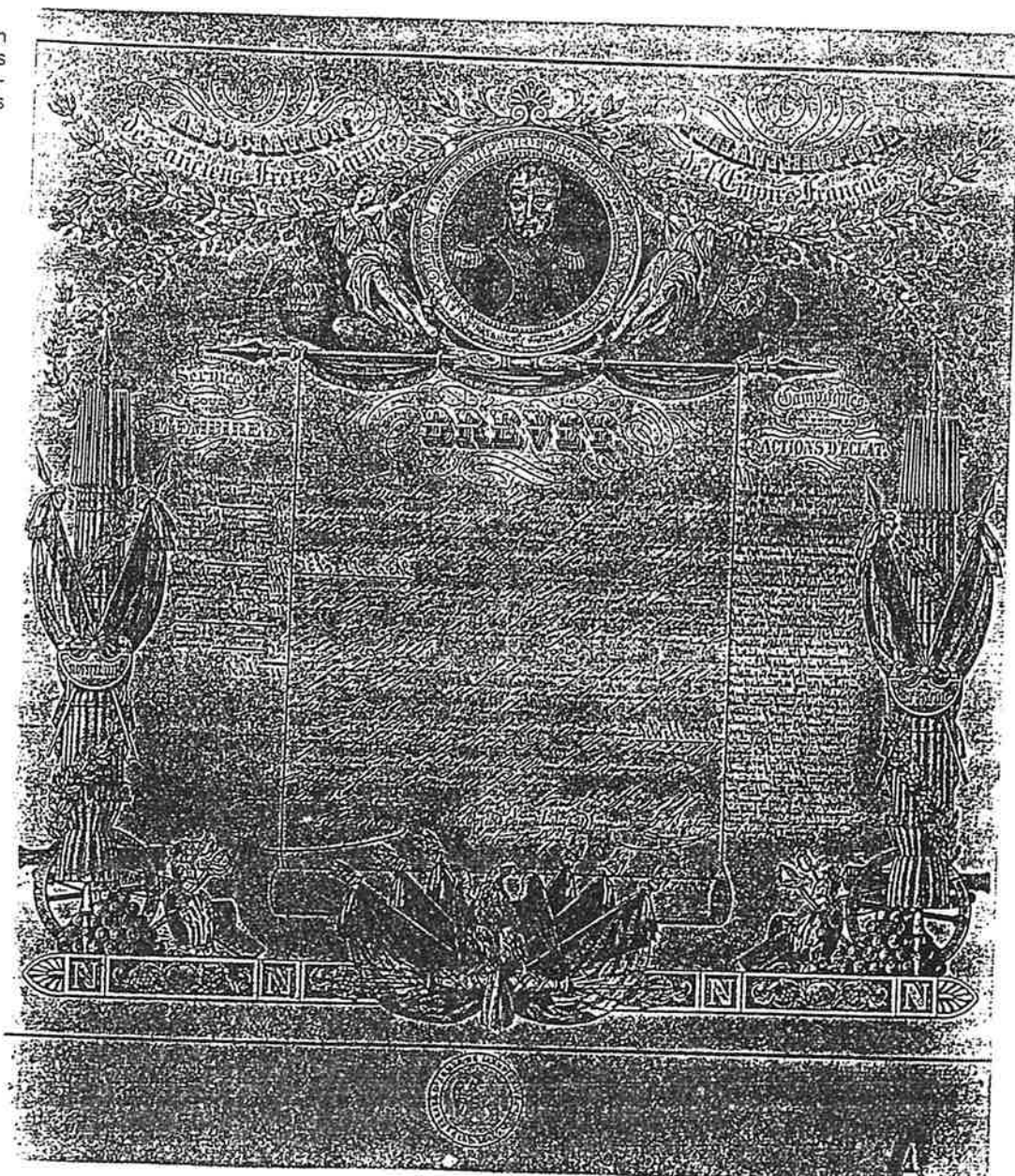
La Médaille de Ste-Hélène.
Museum voor Volkskunde, Gand
Photo: De Graeve

Le nom des titulaires belges qui reçurent l'autorisation de porter leur décoration en Belgique fut publié dans « Le Moniteur belge » du 20 février 1858 (pages 617-618), du 18 mars 1858 (pages 953-954), du 27 avril 1858 (pages 1490-1495) et dans un document de dix-neuf pages (1-19) annexé au « Moniteur belge 1858 » (annexe classée après le numéro du 16 janvier 1859). Feu le général H. Courcur n'était donné la peine de répertorier tous ces noms et était arrivé au chiffre respectable de 14.162 personnes. Il semblerait que le nombre exact de titulaires se situe bien au-delà de ce chiffre, dans la mesure où nous avons pu établir à plusieurs reprises que telle ou telle autre personne, dont nous savons avec certitude qu'elle avait reçu

(1) L'excellent « inventaire du Fonds d'Archives Médaille de Sainte-Hélène », à la disposition des visiteurs du Musée Royal de l'Armée à Bruxelles et établi par Marie-Anne Pandaens, facilite grandement la consultation de ce fonds.

Brevet délivré par l'«Association philanthropique des Anciens Frères d'Armes de l'Empire français», l'une des nombreuses associations de vétérans, le 5 mai 1848.

Museum voor Volkskunde, Gand
Photo: De Gruyter



V. LISTE PAR ORDRE ALPHABETIQUE DES CONSCRITS MEEFFOIS.

Remarque préliminaire.

Les campagnes suivies par les régiments français de l'Armée Impériale sont citées par Jules Ducamp dans son étude sur les campagnes Napoléoniennes.

Il n'est donc pas certain que nos conscrits embrigadés dans ces régiments aient servi partout pour différentes raisons : maladies, blessures, formation de nouveaux régiments au moyen d'autres décimés, etc...

AMANT CASIMIR Né à Meeffe le 22.7.1794, fils de Pierre et Marie Maréchal. Appelé lors de la levée spéciale de 120.000 hommes en 1813. A abandonné son détachement et a été poursuivi pour désobéissance. Il est rentré après l'invasion de la France début 1814.

Il a épousé Marie Joseph Verlaine le 25.11.1832 et est décédé le 29.1.1876. Il a eu un fils Victor (1842) père de Ernest (1881) époux de Julia Pauly. La famille a quitté Meeffe en 1927 pour s'installer à Walcourt.

BARBAZON JEAN-FRANÇOIS, né le 08.12.1784. Fils de François Joseph et Elisabeth Vandebroek. Incorporé en 1805 à la 93^e compagnie de ligne, il est décédé des suites de ses blessures à Castellazo (Sicile) le 21.9.1806. Il était le frère du grand-père de Mathilde et Rosalie Barbazon (mère de Madeleine Dockière).

BEGON HENRI, né à Meeffe le 23.3.1780 - fils de Jean Joseph et Anne Jeanne Tilman - Conscrit de l'an IX. Enrôlé en 1800 en remplacement moyennant argent. Déserteur, il est poursuivi pendant 3 ou 4 ans dans nos campagnes (errant) pendant lesquelles il a acquis une mauvaise réputation. Il a même décocher un coup de pistolet sur les gendarmes qui voulaient l'arrêter (archives de l'Etat-Liège-Fonds Gobert).

Repris, il est décédé le 22.11.1806 à Middelbourg en Hollande (Ile de Walkeren).

BEGON JEAN-FRANÇOIS, né le 20.9.1790 - fils de Joseph et Marguerite Libioulle. Appelé dans la levée spéciale de 1813, déserteur il fut poursuivi pour désobéissance. Rentré à Meeffe, il a épousé Marie-Ange Defays le 20.9.1821. Il est décédé le 23 mai 1861. Il était le père de Catherine (1834) épouse de J.Grégoire Tilman, de Alexis (1841) époux de Victoire Bièva et Maximilien (1844) époux de Catherine Verlaine (ancêtre de la Bourgmestre).

BERTRANT JEAN, n'est pas né à Meeffe. Appelé en 1813 - levée spéciale du 15 novembre 1813. Poursuivi pour désobéissance, reprit et placé en dépôt en 1814.

BOCCAR ANTOINE, né le 6.10.1779. - fils de Jean-Baptiste et Mottin Marie Joseph. Conscrit de l'an 10, jugé comme réfractaire et repris il est enrôlé au 33 chasseur à cheval. De 1811 à 1813 il a combattu avec son régiment en Espagne et au Portugal. En 1814, il est dans l'Armée des Pyrénées. Il a épousé Marie Joseph Houtoir en 1807. En 1829 habitait la maison Thonon-Piraprez.

CRASSIN PIERRE, domicilié à Meeffe. Enrôlé au 9e cuirassier. De 1809 à 1810 - armées du Rhin et d'Allemagne. De 1811 à 1812 Corps d'observation de l'Elbe 1813 au 1er corps de réserve de Cavalerie. Il est décédé à Mayence le 5.12.1813.

DARTOIS, JEAN-FRANÇOIS, né le 21.1.1789. - fils de Jean-Jacques et Marie-Barbe Meunier (+1816) Incorporé en 1809 au 32e ligne - disparu, il est jugé comme déserteur le 15.12.1809. S'il a réintégré son régiment, il a été affecté au corps d'observation de Mayence et de Bavière et en 1814 à l'armée de réserve faite prisonnière à Mayence.

DARTOIS MAXIMILIEN, né le 4.4.186. - fils naturel de Catherine Dartois. Conscrit de 1806. Incorporé en 1806 au 23e de ligne (Infanterie). Campagne d'Italie. Il est décédé à l'Hôpital de Vigevanole (Italie) le 15.12.1807.

DEFAYS LOUIS né le 13.3.1791 - fils de Hubert et Catherine Denis. Incorporé en 1810 au 5e régiment de Cuirassier. En 1810, ce régiment était attaché à la 2e division de réserve de l'armée d'Allemagne. En 1812, au corps d'observation de l'Elbe. En 1813 au 2e corps de cavalerie de réserve de la grande armée - en 1814 au 1er corps de cavalerie - en 1815 à la 3e division de réserve de cavalerie. Il a épousé à Crehen le 15.9.1816 Marie Agnès Mazy née à Les Waleffes. Il est décédé le 25.11.1854 à 63 ans.

DELORGE, HENRI né le 9.1.1786. - fils de Henri et Marie-Joseph Cousin. Incorporé en 1806 comme garde de fort. Il fut poursuivi comme déserteur. A épousé à Wasseiges le 7.7.1823 Marie Anne Goffin de Hemptinne.

DOCK HUBERT, né le 26.10.1789 - fils de Joseph et Marie Lefèvre. Appelé en service le 3 mai 1809, il est en fuite. Repris, il fut jugé le 12 août 1809 et incorporé. Régiment inconnu.

DORVAL DIEUDONNE, né le 28.4.1790 - fils de Richard et de Marie-Anne Linchamps. Incorporé en 1809 au 51e de ligne. A déserté à la levée de 1810, puis repris de 1811 à 1813 avec son régiment il a participé à la guerre d'Espagne d'où il écrivit : PAMPLUME le 22.9.1810... depuis que nous sommes entrés en Espagne, nous n'avons pas encore touché un liard de paie et nous avons toujours été dans les montagnes à nous battre presque tous les jours. Mais a présent nous dormons un peu plus tranquille. Tous les jours nous sommes en garde. Tout est d'une cherté extraordinaire - Il écrit encore : Port Royal le 31.1.1812 - 51e Régiment de ligne ... J'ai souffert au siège de TARIFA. Avec l'argent envoyé, j'ai pu acheter un pain et une chemise. La livre de pain vaut 18 sous. Mais on parle que nous allons retourner en France. Remonté vers le nord, le 51e se trouve en garnison à WEZEL et ANVERS en 1814 où le régiment est fait prisonnier. Après les 100 jours et la chute de

l'Empire, il se trouvait dans l'armée de la Moselle. Est-il revenu? Aucune trace dans les archives communales.

DORVAL FRANÇOIS, né le 23.11.1792 - fils de Richard et de Marie Anne Linchamps. Incorporé en 1812, mis en dépôt (frère en Service) déserteur, il est arrêté le 13.7.1813. Il est rentré a son corps le 12.10.1813. Il a épousé Rosalie Piraprez le 13.8.1826 et décédé le 28.9.1864.

DORVAL JEAN , né le 6.12.1783 (ou Nicolas) - fils de Jean-Jacques et Catherine Parmentier. Conscrit de la classe 1803. Incorporé le 26 floréal 1803. Régiment inconnu. Il semblerait qu'il ait épousé Marie Joseph Hemisdael et ensuite Anne Berger. Il est décédé le 14.1.1857. *Service*

DUBOIS, JEAN LAURENT, né le 15.9.1794. - fils de Bernard et de Decerf Marie-Barbe. Enrôlé en 1814, comme fils de Veuve, il est placé au dépôt. Il a épousé Marie-Joseph Libioule le 9.3.1816 et est décédé le 18 août 1835 - Oncle du Bourgmestre Jules Dubois.

HANNOSSET JEAN, né le 14.11.1787 - fils de Henri et de Catherine HOSDEN. Incorporé le 1.3.1807 au 63e de ligne - Armée d'Espagne. Il fut ensuite réformé pour infirmité. Il a épousé Catherine Joseph Kinet le 20.10.1820 et décédé en 1861.

HOCK JEAN-FRANÇOIS, né le 10.5.1788 - fils de Jean et Albertine Kinet. Incorporé en 1808, garde de dépôt (frère en service).

HOCK, JEAN NICOLAS, né le 21.2.1786 - fils de Jean et Albertine Kinet Incorporé en 1806 au 56e de ligne. En 1806, Armée d'Italie, en 1808 corps des Pyrénées Orientales. 1809 au 7e corps de l'Armée d'Espagne - 1810 Armée de Catalogne, 1812 au corps d'observation de l'Elbe. 1813-1814 au 2e corps de la grande armée. Il a épousé le 12 mai 1822 Marie Th Lapys d'Hambraine.

HOCK NICOLAS, né à Meeffe en 1792 (habite Hemptinne). Incorporé en 1812 au 26e de ligne - Armée d'Espagne En 1813 Armée d'observation de Bavière En 1814 : 2e corps de la grande Armée à Mayence. En 1815 : Armée de Vendée.

JADOUL JACQUES, né le 4.9.1791 - fils de Jean-François et Jeanne Maréchal. Incorporé le 15.3.1812 au 76e ligne. A combattu à Almeida en Espagne (commandé par Massena) en 1811. De 1811 à 1813 sert aux armées du Portugal et d'Espagne et au camp de Bayonne. En 1814 Armée des Pyrénées et garnison à Sarrelouis. En 1815 Armée de la Moselle. Il a épousé Marie J.Dorval le 21.1.1818. Décédé le 31.1.1873.

JASSOGNE CHARLES JOSEPH, né le 4.8.1791 - fils de Pierre J. Et Gilsoul J. Incorporé le 30 mai 1811 au 60e de ligne. En 1811-1812 fait campagne dans l'armée de Catalogne. Décédé des suites de ses blessures à l'hôpital de Lerida (Espagne) le 16.7.1812. Eloigné cousin des Jassogne aux Masures.

KINET JEAN-FRANÇOIS, né le 5.7.1794 ou 92? - fils de Jean Joseph et Boccar Catherine)? Placé en garde de dépôt (fils d'un père âgé de 71 ans).

LINCHAMPS DIEUDONNE, né le 14.5.1787 - fils de Nicolas et Catherine Mottard. Incorporé en 1807 d'après les archives de l'Etat à Liège. Pas de trace de naissance et autres aux archives communales. Est-il jumeau de Nicolas ou le même?

LINCHAMPS JEAN-FRANÇOIS, né le 17.1.1791 - fils de Nicolas et Catherine Mottard. Incorporé en 1811 et mis en dépôt (3 frères en service). Déserteur, il est repris en 1813. Malade, il décède le 10.1.1814 à Meeffe.

LINCHAMPS LOUIS, né le 27.4.1793 - fils de Nicolas et Catherine Mottard. Incorporé en 1813 au 19e régiment de ligne. De 1813-1814 : Corps d'observation de l'Elbe - Garnison de Custrin et de Magdebourg. En 1814 au 1er corps de la Grande Armée. Pas de trace aux archives.

LINCHAMPS NICOLAS, né le 14.5.1787 - fils de Nicolas et Catherine Mottard. Incorporé en 1807 au 10e de ligne le 26 février (fort). Fuyard, il a rejoint son régiment le 17 mars. De 1811 à 1812 : Corps d'observation de réserve de l'Armée d'Espagne. En 1813 : Armée d'Aragon. Pas de trace aux archives communales.

LINCHAMPS PIERRE, né le 1.5.1888 - fils de Nicolas et Catherine Mottard. Incorporé en 1808 au dépôt pour le fort, puis libéré. Réincorporé dans la levée spéciale de 1813, est en fuite et poursuivi comme réfractaire. Il a épousé en 1ère noce Victoire Gilsoul en 1824 et ensuite Catherine Biéva. Il est décédé le 10.6.1875 à 87 ans.

MAGERE, GASPARD. Incorporé au 26e ligne. L'an XII de la République, il est au camp de Bayonne. Cantonnement de Saintes, d'Angoulême et de Périgueux. En 1806 : au corps d'observation de la Gironde. Il est décédé à l'Ile d'Yeu le 16.9.1806.

MANIQUET CHARLES, né le 23.10.1791 - fils de Lambert et Marie Barbe Sprimont. Incorporé en 1811, il est désigné pour la garde dépôt suite au tirage d'un bon n° ... Il a épousé Catherine Dubois de Hemptinne le 13.5.1816 et est décédé à Meeffe le 11 mars 1866 à 75 ans.

MANIQUET J.JOSEPH, né le 6.7.1794 - fils de Lambert et Marie Barbe Sprimont. Incorporé en 1814 (mis en réserve -frère à l'Armée). Enrôlé dans la levée spéciale et déserteur, il fut poursuivi pour désobéissance. Il est décédé le 17 juin 1816 à 22 ans.

MARECHAL CHARLES né le 77.7.1786 ? ou 24.11.87 ? Fils de François et Catherine Linchamps. Incorporé en 1807 au 63e de ligne. De 1808 à 1812 : Armée d'Espagne et du Portugal. En 1813 : Corps d'observation de Mayence. En 1814 : Corps d'observation de Bavière. Il a épousé Henriette Frankart de Lincent.

MARNEFFE DIEUDONNE, né vers 179. Incorporé en 1799 (2e levée) au 23e régiment des chasseurs à cheval (un des plus illustres régiments). En 1799, il participe à la prise de Zurich et en 1800 faisant partie de l'Armée du Rhin, il est à la bataille de Hohenlingen (3.12.1800). De 1804 à 1808, avec le 23 chasseurs il fait partie de l'armée d'Italie et participe à la victoire sur les autrichiens. En 1810, sous les ordres de Massena c'est la campagne d'Espagne et du Portugal avec la victoire à Almeida en 1811. Dieudonné Marneffe est parti depuis plus de 10 ans, il a beaucoup souffert! Il pense à ses parents

Le 13 juillet 1810, depuis Grenade où il servait dans le train d'équipage au quartier général du IX corps d'armée il écrit : J'ai été blessé légèrement à la jambe droite à la bataille d'Anconnat, mais je suis guéri. Pour les nouvelles de la guerre, nous y laissons beaucoup de monde, mais nous avons toujours gagné partout. Je crois que ce sera bientôt fini dans ce pays-ci, car nous n'avons plus que cinq ou six grandes villes à prendre Cadix, Gibraltar et enfin les autres, je ne sais pas leurs noms. Je voudrais bien que ce soit fini dans ces pays-ci, car il y a beaucoup de brigands.

Sous les ordres d'Oudinot, le 23e chasseurs remonte vers le nord et participe à la victoire de Stralsund et de Greifswald en Pomeranie Suédoise. Finalement attaché en 1813 au 2e corps de la grande armée, il subit la débâcle de Russie. Dieudonné Marneffe est-il revenu?

Son nom ne figure sur aucun acte d'état civil de Meeffe après l'empire.

MARNEFFE HUBERT, né le 16.7.1793 - fils de François et d'Elisabeth Etienne. Incorporé en 1813 au 78e cohorte qui devint le 147e de ligne. Campagne d'Allemagne en 1813 (Breslau - Victoire de Bautzen, Lutzen en mai 1813 - Pertes sanglantes à Goldberg à la Katzbach et au Bober en Août 1813. Bataille de Leipzig (Les rescapés se retirent sur le Rhin où ils furent victime de l'épidémie de fièvre typhoïde). Plus de traces de Hubert Marneffe aux archives communales.

MARNEFFE, JEAN-FRANÇOIS, né le 1.12.1786 - fils de Dieudonné et Barbe Piraprez. En fuite, il est jugé réfractaire le 5.1.1807. Incorporé le 15.5.1807 au 9e régiment des dragons. En 1807 : Corps d'observation de la Gironde. En 1808 : Armée du Portugal. En 1809-1810 : Armée d'Espagne. Régiment devenu le 4e cheveu-léger-lancier le 11.6.1811. En 1812 : Corps d'observation de l'Elbe - 2 e corps de réserve de la Grande Armée en Russie (Oudinot). De 1813 à 1814 : 2e corps et 1815 au 1er Corps d'Armée. Rentré à Meeffe, il a épousé Rosalie Kinet le 29.6.1815. Il est décédé le 12.12.1844 à 57 ans.

MARNEFFE JEAN-JOSEPH, né le 10.3.1791 - fils de Dieudonné et Barbe Piraprez. Incorporé en 1810 au dépôt (frère en Service). A abandonné son détachement en 1813 et est poursuivi. Il a épousé Anne Joseph Mottard le 1er juin 1823 et est décédé le 1er février 1880 à 89 ans. Il occupait la maison de Jean Guillaume Rue Grande Rée.

MATHY PIERRE né le 17.4.1789. Réformé en 1809 puis appelé dans la levée spéciale de 1813 - en fuite il fut poursuivi pour désobéissance. Il a épousé Marie Barbe Marneffe et est décédé le 21.4.1839.

MOTTART PIERRE LAMBERT né le 31.12.1792 - fils de Jacques Philippe et Marie Jh. Moreau. Incorporé le 15.3.1812 au 76e de ligne. Il combat en 1812-1813 à Stettin. En 1813 au 14e corps de la Grande Armée. En 1814, garnison à Sarrelouis - 1815 à l'armée de la Moselle. Il a épousé Marie Catherine Hanot de Hemptinne le 18.2.1822, il a eu 2 filles Anne Cath et Adelaïde.

NIHOUL FRANÇOIS Jh. Né le 8.5.1785 - fils de Jean Philippe et Marie Th. Delorge. Incorporé en 1805 à la 93e compagnie.

NIHOUL MATHIEU né le 18.3.1789 ? ou 13.5.1788 ? - fils de Jean Philippe et Marie Thérèse Delorge. Incorporé en 1809, réfractaire et repris il fut emprisonné 2 ans à la prison de Vilvoorde. Il est décédé le 20.5.1874.

PIERRE FRANÇOIS JOSEPH né le 7.7.1786 - fils de Jean Pierre et Catherine Maréchal. Incorporé en 1806 au 26e de ligne (Voltigeur) 4e compagnie. En 1807 : corps d'observation de la Gironde. En 1810 : corps d'observation de Bavière. Il est décédé d'un coup de feu lors d'une mission de reconnaissance à 10 h du matin à Martinsel (Autriche) le 15 novembre 1810. Ces parents habitaient la maison actuelle de Roger Philippart.

PIERRE HENRI fils de Henri et de Marie Barbe Kinet. Attaché à la Garde Impériale - poursuivi comme déserteur, il est repris en 1813.

PIETTE FRANÇOIS, né à Meeffe le 4.5.1786 (habite Thisnes). Incorporé en 1806 au 56e de ligne. Campagnes : 1806 : Armée d'Italie. 1808 : corps des Pyrénées Orientales. 1809-1810 : 4e corps de l'Armée d'Allemagne et corps d'observation de Hollande. 1812 : corps d'observation de l'Elbe et 2e corps de la Grande Armée (Oudinot) 1813-1814 : 2e corps de la Grande Armée.

PIRAPREZ CHARLES né le 22 juillet 1780 - fils de Jean Jacques et Marie Thérèse Bouet. Enrôlé en 1800 (régiment non retrouvé). Il a été réformé. Il a épousé Marie Catherine Degève et est père d'une fille Marie-Catherine en 1810. Il est décédé le 17.11.1820 : 40 ans.

PIRAPREZ GREGORE né le 25 avril 1792 - fils de Jean Philippe et Marie Anne Freson. Enrôlé en 1812 - en sursis (2 frères en service). Appelé dans la levée spéciale de 1813 au 30e de ligne. En fuite, il fut poursuivi pour désobéissance. Il a épousé en 1ère noce Marie Rose Freson de Burdinne le 25.4.1835. Il est décédé le 20.6.1883 à 91 ans. Ancêtre de Louis et Marguerite Piraprez et de Emile Dorval.

PIRAPREZ JACQUES, né le 28.4.1790 - fils de Jean Philippe et Marie Anne Freson. Mis en service au dépôt en 1810 (frère en service) parti en campagne par décret du 4.4.1813. Les archives indiquent un Charles (même parents) décédé en 1810 à 20 ans?

PIRAPREZ JEAN-JACQUES né le 12 mars 1793 - fils de Jean-Jacques et Marie Thérèse Bouet. (Garçon pharmacien, il est reconnu en 1813 bon pour le service).

PIRAPREZ Jean Joseph né le 9 avril 1794 - fils de Nicolas et Marie Cath. Gatot. Incorporé le 20 avril 1813 pour la Compagnie de réserve en garnison à Cologne. La vie y est très difficile à cette époque; il écrit : Cologne le 13 juillet 1813. Compagnie de Réserve...

...Nous trouvons beaucoup de troupes sur notre route qui vont à Mayence. Aussi, je crois que nous ne resterons pas beaucoup. Depuis que je suis en route, je n'ai pas encore reçu un liard. Ils nous donnent de la viande qui sent et qu'il y a des vers dedans. Ils ont pour quatre à cinq sous de France et ils en retiennent huit hors de notre paye, mais à la place de huit sous, ils retiennent tout... Plus de trace dans les archives de J.J.Piraprez.

PIRAPREZ MAXIMILIEN né le 21 mai 1788 - fils de Jean Philippe et Marie Anne Freson. Incorporé en 1808 au 26e de ligne. Affecté au corps d'observation de la Gironde. Il est décédé en 1808 à l'hôpital Bouffredy à La Rochelle (Vendée).

RENARD NICOLAS - fils de Pierre et Marie Boccar. Enrôlé en 1813 - désigné pour la garde de dépôt.

RENARD PAUL né le 4 mai 1793 - fils de Pierre et Marie Boccar. Enrôlé dans la levée spéciale de 1813 - réfractaire et poursuivi pour désobéissance en 1813. Il a épousé Marie Thérèse Tilman le 15 février 1820. Ses petits-fils habitaient près de la fontaine (Radoux).

ROLAND ALBERT né le 19 avril 1792 - fils de Jean-François et Marie Th.Stiennon? Mis en dépôt en 1812 (bon n°) Il a épousé Albertine Streel le 11 avril 1815.

ROLAND FRANÇOIS, né le 10 octobre 1887 - fils de Jean François et Th.Hannosset. D'abord réformé puis enrôlé au 23e de ligne en 1807. Démobilisé, il a épousé Marie Cath. Piraprez le 14 AVRIL 1812.

ROLAND LOUIS né le 17 mars 1790 - fils de Jean-François et M.Th.Hannosset. Mis en dépôt (frère en service) en 1810. Enrôlé dans la levée spéciale de 1813, en fuite, il fut poursuivi pour désobéissance. Il a épousé Marie Catherine Libioulle le 20.4.1814 et décédé le 7 novembre 1848 à 58 ans. Il est l'ancêtre de Emmanuel et André Roland (Rue du Rone).

RUELLE MAXIMILIEN né le 26 septembre 1783 - fils de Mathieu et Marie Françoise Sauvenière. Enrôlé en 1813. Récalcitrant, il est repris et envoyé au dépôt. Il est décédé le 3 août 1815 à 37 ans. Il habitait la ferme du moulin.

SACRE LOUIS, né le 27 février 1792 - fils de Jean Joseph et Marie Catherine Delorge. Désigné pour le dépôt (a tiré un bon numéro). Affecté à la garde impériale et au 9e régiment cuirassier, il a déserté. Poursuivi, repris et jugé. Il a été acquitté suivant jugement rendu le 19 juillet 1813»; Il a épousé Marie Th.Hontoir de Wasseiges le 12 octobre 1815. Il est le père de Alexis (1816) époux de M-Th.Pirson, Gd père de Louis (1854) de Haincourt Julie et Elise Léfèvre.

TILLEMANN CHARLES né le 26 mars 1778 fils de Jean-Louis et Catherine Motte. Incorporé au 23^e régiment des Chasseurs à Cheval en 1799. Ce régiment a participé à la prise de Zurich et bataille de Hohenlinden. De 1804 - 1806 : Armée d'Italie. De 1807 - 1808 : corps d'observation de la Grande Armée. Il a du être réformé ou démobilisé vers 1808. En 1810, il a épousé Marie Th. Roland.

TILLIEUX LAMBERT. Conscrit de 1808 - dépôt pour le fort puis réformé. Enrôlé de nouveau dans la levée spéciale de 1813. En fuite il fut poursuivi pour désobéissance.

VERLAINE ANTOINE Jh. Né le 25 septembre 1791. - fils de Pierre et Marie Catherine Delorge. Incorporé le 16 mars 1812, il est désigné pour le dépôt et ensuite pour le 78^e cohorte qui devint le 147^e de ligne le 12 janvier 1813. Il a fait la campagne d'Allemagne. Rentre à Meeffe, il a épousé Marie Antoinette Marchant le 11 février 1822 et il est décédé le 7 août 1853. Il habitait Grand Rue (Maison Louand-Sacré).

VERLAINE LEOPOLD né le 1^{er} juin 1791 - fils de filles et Marie Oger est désigné pour le fort (bon n°) en 1811 ; enrôlé ensuite au 85^e régiment. De 1811-1812 : corps d'observation de l'Elbe et au 1^{er} corps le 23 mars il est absous par jugement rendu à Coblenz le 19 juin 1813. D'après les archives de l'état à Liège (fiches), il est décédé à Coblenz le 2 mai 1813 des suites de ses blessures. Cependant dans les archives communales et paroissiales on trouve Verlaine Léopold marié à Marie Victoire Prudhomme de Wasseiges le 27 juillet 1818 et décédé le 23 août 1842 âgé de 50 ans? A Meeffe Léopold Verlaine habitait Grand Rée, Maison de Louis Couillien.

WANZOUL FRANÇOIS né le 28 novembre 1792 - fils de Jacques et Marie Th. Marneffe. Ajourné en 1812. Enrôlé dans la levée spéciale de 1813. En fuite il fut poursuivi pour désobéissance. Il a épousé Marie Philippine Marielle de Tavier le Sa soeur a épousé Boccar J.Fr. La famille Wanzoul (Maréchal ferrant) habitait Grand Rue (maison abattue de Louis Stevant).

WANZOUL JACQUES né le 13 juin 1791 - fils de Jacques et Marie Th. Marneffe. Incorporé en 1811 au 78^e cohorte de la Garde Nationale (devenu le 147^e de ligne en 1813. A fait la campagne d'Allemagne. Pas de renseignement aux archives communales.

APPENDICE

A la fin de la période française en 1815, la population de Meeffe était de +/- 640 habitants.

Bien que présentant peut-être un intérêt pour certains, il nous est apparu fastidieux d'en reproduire la liste mais de nous limiter à citer les chefs de famille ou les couples qui occupaient les habitations à cette époque.

NOM et PRENOM	AGE	NOM ET PRENOM	AGE
HAIDIN Théodore	41 ans		
MARNEFFE Marie-Thérèse	75 ans	Vf SERESSIA Jean -Joseph	
CASSART Jean-Joseph	43 ans	Ep. DARTOIS Jeanne	
MARNEFFE Dieudonné	70 ans	Ep. MARNEFFE Dieudonnée	
MARNEFFE Marie-Jeanne	88 ans	Vve DONEUX Robert	
DARTOIS Jean-Joseph		Ep. LEMEUNIER Marie-Barbe	69 ans
BEGON Jean-Joseph	56 ans	Vf LIBIOULLE Marguerite	
MARNEFFE Jean	69 ans	Ep. PIRAPREZ Marie-Barbe	
LIBIOULLE Jean-Joseph	82 ans	Ep. KINET Marie-Marguerite	84 ans
BAILLY Henri		Ep. GRIMONT Marie-Jeanne	
MOTTAR Jacques	56 ans	Ep. MOREAU Marie-Josephe	
KINET Jean-Pierre	78 ans	Ep. SACRE Anne Catherine	
DONEUX Pierre	30 ans	Ep. LEFEVRE Marie-Catherine	69 ans
DORVAL Jean-Jacques		Ep. PARMENTIER Anne Catherine	
VERLAINE Jean-François	43 ans	Ep. JASSOGNE Marie	
JOSPERT Marie Anne	95 ans	Vve RENARD Joseph	
DOCK Jean	71 ans	Ep. LEFEVRE Marie-Josephe	
LINCHAMPS Jean	68 ans	Ep. STREEL Marie-Elisabeth	
PIRAPREZ Charles	35 ans	Ep. DEJEVE Marie-Catherine	
MARCHANT Robert	67 ans		
DELOGE Jean -François	55 ans	Ep. PIRAPREZ Marie Barbe	
BIAVA Lambert	35 ans	Ep. DOCK Marie-Catherine	
BARBAZON Jean-François	55 ans	Ep. VAN DEN BROEK Elisabeth	
BEGON Jean-Louis		Ep. FONTAINE Marie-Françoise	78 ans
MARCHANT François	54 ans	Ep. DOUCET Jeanne	
RUELLE Henri	44 ans	Ep. DEVAUX Anne	
TILMAN Léonard	39 ans	Vf	
DONEUX Nicolas	26 ans	Vf	
STIENNON Jean-Michel	36 ans	Ep. LIBIOULLE Rosalie	
MATHIEU Jean-Joseph	30 ans	Ep. JADOUL Marie	
SAUVENIER Henri	34 ans	Ep. PIRAPREZ Marie-Anne Thérèse	

MATHIEU Jean-François	23 ans		
WANZOLLE Jacques	49 ans	Ep. MARNEFFE Thérèse	
PIRAPREZ François	44 ans	Ep. BOCCAR Catherine	
SERESSIA Henri	54 ans		
GUILLAUME Marie-Thérèse	26 ans		
DECERF Barbe	51 ans	Vve DUBOIS	
LEFEVRE François	36 ans	Ep. PIRAPREZ Jeanne	31 ans
BAUGNET Antoine	44 ans	Ep. HUMBLET Marie	44 ans
FOSSOUL Herman	30 ans	Ep. SCHONMACKER Elisabeth	25 ans
DONEUX Denis Joseph	72 ans	Ep. BOURGUIGNON Marie Josephe	72 ans
MARCHANT Richard	34 ans	Ep. DORVAL Marie	35 ans
VERLAINE Joseph	23 ans	Ep. MARCHANT Antoinette	32 ans
PIRAPREZ Nicolas	58 ans	Ep. GATOT Marie	46 ans
LAMBOTTE Joseph	31 ans	Ep. TILMAN Marguerite	32 ans
DONEUX Pierre	31 ans	Ep. PRIMONT Françoise	34 ans
BOCCAR Charles Antoine	61 ans	Ep. SALME Marie-Catherine	50 ans
HEBIN Hubert	46 ans	Ep. HAMANDE Catherine	34 ans
PRIMONT Jean	31 ans	Ep. BARBASON Henriette	26 ans
DORVAL Nicolas	38 ans	Ep. HENNISDAL Marie Josephe	37 ans
HINCOUL Joseph	46 ans	Ep. TILMAN Marie-Henriette	36 ans
BIEVA Jean-Joseph	38 ans	Ep. PIERRE Marie-Catherine	43 ans
PIERRE Guillaume	34 ans		
CHAUSSART Henri	38 ans	Ep. PIERRE Marie-Françoise	32 ans
BEGON Marie Josephe	60 ans		
STREEL Marie-Hélène	52 ans		
MATHY Pierre	31 ans	Ep. MARNEFFE Marie	36 ans
MARCHAL Marie-Jeanne	55 ans	Vve	
DETRAUX François	40 ans	Ep. PLUMIER Marguerite	31 ans
JASSOGNE Marie-Catherine	40 ans	Vve	
MONGIN Jacques	29 ans	Ep. LINCAMPES Constance	30 ans
DETRAUX Jean-Baptiste	51 ans	Ep. COLLARD Anne	43 ans
DEFAYS Louis	26 ans	Ep. MAZY Marie-Agnès	31 ans
DORVAL François	22 ans	Ep. PIRAPREZ Marie-Ange	18 ans
LEFEVRE Joseph	42 ans	Ep. DEFAYS Thérèse	42 ans
TILMAN Jean-Joseph	29 ans	Ep. MARCHANT Constante	28 ans
ARNAUD Pierre	64 ans	Ep. MARECHAL Françoise	62 ans
LINCAMPES Marguerite	26 ans		
VERLAINE Pierre	52 ans	Ep. DELORGE Catherine	46 ans
VERLAINE Albert	53 ans	Ep. OGET Marie-Anne	55 ans
MATHY Marie Catherine	32 ans	Vve MANIQUET	
MATHY Marie Josephe	36 ans		
DARTOIS Anne Josephe	36 ans		
LIBIOULLE Louis	56 ans	Ep. HOSDEN Catherine	50 ans
PIRAPREZ Nicolas	36 ans		
GHEYSBERGHS Jean-Pierre	26 ans	Ep. COLLARD Anne	23 ans
TILMAN François	44 ans	Ep. SAUVENIER Marie Josephe	46 ans

An 5

DATE	NOM	PRENOM	PERE	MERE
11 fructidor	STREEL	Anne thérèse	NICOLAS	DETILLIEUX Marie Thérèse

An 6

16 frimaire	PIRAPREZ	Jean Nicolas	Jean Nicolas	GATTO Marie Catherine
19 prairial	WANSOULLE	Marie Josephe	Jacques Joseph	MARNEFFE Marie Thérèse
2 messidor	RUELLE	Marie Anne	Pierre Lambert	SALME Marie Anne
11 nivôse	VERLAINE	François Joseph	François Joseph	JASSONGE Anne Marie
20 fructidor	MARCHANT	Marie Françoise	Renier Joseph	SALME Anne Françoise
1 ^{er} jour compl.	STREEL	Joséphine	Nicolas	DETILLIEUX Marie Thérèse

An 7

10 floreal	SACRE	Jean Joseph	Pierre Joseph	DEVAUX Marie Josephe
20 floreal	NOEL	Marie Louise	Ddé	PIERRE Marie Josephe
1 germinal	KINET	Marie Catherine	Jean Joseph	BOCCAR Marie Catherine
3 vendémiaire	DOCK	Rose	Joseph	LEFEVRE Marie Josephe
3 vendémiaire	VERLAINE	Joseph	Albert	OGER Marie Anne
21 brumaire	BIAVAUX	François Joseph	Jean Joseph	PIERRE Catherine
27 brumaire	JASOGNE	Mort né	Jacques	WAGINAIRE Marie Josephe
28 ventôse	PIRAPREZ	Henri Joseph	Martin	PIRAPREZ Marie Jeanne
13 floreal	PIRAPREZ	François Joseph	François Joseph	COCAR Marie Catherine
17 thermidor	DUBOIS	Ysabelle	Bernard Joseph	DECERF Marie Barbe

An 8

13 nivôse	TILMAN	Marie Josephe	François	SAUVENIER Marie Josephe
3 frimaire	PIRAPRE	Jean Louis	Jean Philippe	FRISON Marie Ange
4 frimaire	JADOUL	Jean François	Jean François	MARCHAL Marie Jeanne
10 frimaire	QUENTIN	Marie Catherine	Leonard Joseph	PIERRE Marguerite
5 nivôse	JASOGNE	Pierre Joseph	Jacques	WAGINAIRE Marie Catherine
6 nivôse	BOCCAR	Marie Françoise	Charles Joseph	SALME Catherine
16 nivôse	DETRAUX	Marie Thérèse	J.B.	COLART Marie Catherine
16 floreal	MOTTAR	Adelaide Constantine	Jacques	MOREAU Marie Josephe
26 floreal	WERY	Marie Catherine	Martin	GODFIRNON Marie Catherine
10 prairial	MARCHAND	Marie Catherine Antoinette	Renier	SALME Anne Françoise
12 prairial	STREEL	Marie Louise	Nicolas	DETILLIEUX Marie Thérèse
1 messidor	LEFEVRE (Deveaux)	Anne Louise	+ DEVEAUX Jean Joseph le 23 prairial de l'an VIII	
12 messidor	BOCEAU	Marie Rosalie	Paul Emile	BIOUL Marie Catherine
15 messidor	SALME	Josephine	Pierre Antoine	TILMAN Rosalie

An 9

2 frimaire	QUENTIN	Marie Josephe	Leonard	PIERRE Marguerite
4 frimaire	BIAVA	Jean Joseph	Jean Joseph	PIERRE Marie Catherine
1 ventôse	ROLAND	Jean François	Jean Louis	PAULY Marie Françoise
2 ventôse	DORVAL	Louis Joseph	Jean Jacques	BLANKAR Marie Thérèse
7 ventôse	RENARD	Alexandre Joseph	Pierre	BOCCAR Marie
11 ventôse	VERLAINE	Marie Angélique	Gille Albert	OGER Marie Anne
13 ventôse	LINCHAMPS	Isabelle	Ivo	STREEL Marie Hélène
9 germinal	NIHOUL	Alexandre	Nicolas	BEGON Marie Barbe
17 messidor	PIRAPREZ	Marie Joseph	François Joseph	BOCCAR Catherine
18 fructidor	BASSEE	Marie Josephine	Pierre	BOCCAR Maximilienne

An 10

9 brumaire	BARBASON	Louis Joseph	Jean Joseph	TILMAN Marie Louise
2 pluviôse	TILMAN	Marie Antoinette	François	SAUVENIER Marie Josephe
20 pluviôse	LIBIOUL	Ferdinand	Louis Joseph	HOSDIN Catherine Josephe
21 pluviôse	KINET	Isabelle	Jean Joseph	BOCCAR Marie Catherine
6 ventôse	DUBOIS	Bernardine	Bernard	DECERF Marie Barbe
7 ventôse	RUELLE	Maximilien	Pierre Lambert	SALME Marie Anne Marguerite
1 germinal	PIRAPREZ	Jean François	Jean Martin	PIRAPREZ Marie Jeanne
18 germinal	DELORGE	Louis Joseph	François	PIRAPREZ Marie Barbe
28 ventôse	BEGON	Marie Antoinette	Jean Joseph	BIOUL Marguerite
15 prairial	JASONGNE	Jean Joseph	Jacques	WARGINAIRE Marie Catherine
28 prairial	INCOUL	Marie Josephe	Joseph	TILMAN Henriette
7 messidor	STREEL	Pierre Josephe	Nicolas	DETILLIEUX Marie Thérèse
13 messidor	DETRAUX	Marie Louise	J.B.	COLARD Marie Catherine
20 messidor	TILMAN	Charlotte Antoinette	Leonard	BOCCAR Hermeline
3 thermidor	PIRAPREZ	Anne Theodore	Jean Nicolas	Marie
7 thermidor	MATHIEU	Marie Victoire	François	JADOUL Marie Anne
11 thermidor	SALME	Pierre Antoine	Pierre Antoine	GOETSEELS Marie Isabelle
16 thermidor	NOEL	Louis Joseph	Ddé	PREV Marie Joseph
22 thermidor	MARCHANT	Constant Joseph	Renier Joseph	SALME Anne Françoise

An 11

2 vendemiaire	PIRARD	Jean Joseph	Jacques	SACRE Marie Josephe
4 brumaire	MARCHANT	Marie Josephe	Joseph	DORVAL Catherine Josephe
4 brumaire	SACRE	Pierre Joseph	Pierre Joseph	DEVEAUX Marie Josephe
16 brumaire	ROLAND	Jean Ddé	Jean Louis	PAULY Marie Françoise
19 brumaire	MOTTAR	Marie Joséphine	Philippe Jacques	MOREAU Marie Josephe
20 brumaire	LINCHAMPS	Erasse Pierre Joseph	Ivo	STREEL Marie Hélène
23 brumaire	VERLAINE	Marie Josephe	François Joseph	JASSONGUE Anne Marie
15 nivôse	BIAVA	Louis Joseph	Jean Joseph	PIERRE Marie Catherine
24 nivôse	VERLAINE	Louise Josephe	Gille Albert	OGER Marie Anne
15 ventôse	DEFAIS	Marie Ange	Hubert	DENIS Marie Catherine
19 messidor	LIBIOUL	Louis	Louis Joseph	HOSDIN Marie Catherine
28 fructidor	PIRAPREZ	Alexandrine	François Joseph	BOCCA Marie Catherine

An 12

8 vendemiaire	DORVAL	1 enfant		HENESDAL
15 vendemiaire	LIBIOUL	Ddé	Nicolas	KINET Alexandrine
9 frimaire	TILMAN	Marie Angélique	François	SAUVENIER Marie Josephe
16 frimaire	INCOUL	Jean Joseph	Joseph	TILMAN Henriette
3 nivôse	PIRARD	Marie Josephe	Jacques	SACRE Marie Josephe
28 nivôse	BIAVA	Marie Catherine Antoinette	Lambert	DOCK Marie Catherine
06/09/1782	ROLAND	Marie thérèse	Jean François	HAMOIR Marie Thérèse
25 pluviôse	WERY	Marie Amélie	Martin Joseph	GODFIRNON Marie Catherine
25 pluviôse	COURTOIS	Marie Catherine	Ddé	DETIEGE Marie Catherine
21 ventôse	WAGINAIRE	Marie Josephe	Jean Joseph	DORVAL Marie Thérèse
29 ventôse	TILMAN	Joseph Leonard	Leonard	BOCAR Hermeline Charlotte
22 germinal	PIRAPREZ	Maximilienne	Jean Martin	PIRAPREZ Marie Jeanne
18 prairial	PIRAPREZ	Louis Joseph	Nicolas	GUTOT Marie Catherine
15 messidor	TILMAN	Angélique	Charles	ROLAND Marie Thérèse
9 thermidor	DORVAL	Jean François	Jean Nicolas	HENESDAL Marie Josephe
17 thermidor	RENARD	Louis Joseph	Pierre Joseph	BOCCAR Anne Marie
23 thermidor	STREEL	Jean François	Nicolas	DETILIEUX Marie Thérèse
5 fructidor	HENESDAL	Marie Thérèse	Jean François	MARCHAL Marie Catherine
20 fructidor	DUBOIS	Bernard	Bernard	DECERF Marie Barbe

An 13

6 frimaire	MATIEZ	Louis Joseph	Jean Joseph	BEGON Marie Françoise
16 frimaire	NOEL	Marie Josephe	Ddé	PIERRE Marie Josephe
17 frimaire	JOSELET	Marie Catherine	Jean François	TILMAN Marie Catherine
22 frimaire	LEFEVRE	Marie Thérèse Josephe	Joseph	DEFAYS Marie Thérèse
4 nivôse	MICHAUX	Ddé	Ddé	HOUSSA Marie Catherine
24 nivôse	PIRAPREZ	Nicolas	François Joseph	BOCCA Marie Catherine
20 ventôse	RIGO	Constante	(nat) Jean Joseph	LIBIOULLE Marie Josephe
12 germinal	DORVAL	Hubert	Louis Joseph	TILMAN Marie Thérèse
16 germinal	MARCHANT	Renier Joseph	Joseph	SAME Anne Françoise
18 germinal	TILMAN	Eugénie Josephe	François	SAUVENIER Marie Josephe
4 germinal	MARCHANT	Jean Joseph	François Joseph	ISHERCK Jeanne Julienne
14 germinal	DETRAUX	Marie Catherine	J.B.	COLLARD Marie Catherine
4 prairial	LIBIOULLE	François Joseph	Nicolas	KINET Marie Alexandrine
13 prairial	VERLAINE	Marie Françoise	Albert	OGER Marie Anne
1 messidor	VERLAINE	Marie Thérèse	Pierre	DELRORGE Marie Catherine
4 messidor	BOCCAR	Alexandre	Jean Nicolas	LIBIOULLE Marie Catherine
20 messidor	MOTTAR	Ddé	Philippe	MOREAU Marie Josephe
19 fructidor	DORVAL	Marie Catherine	Nicolas	HENESDAL Marie Josephe
24 fructidor	SACRE	Ddé	Pierre Joseph	DEVAUX Marie Josephe

An 14

15 vendémiaire	LIBIOULLE	Louise Constance	Jean Joseph	TILMAN Rosalie
16 vendémiaire	BIAVA	Marie Catherine	Jean Joseph	PIERRE Marie Catherine
5 brumaire	KINET	Hubert	Jean Joseph	BOCCAR Marie Catherine
25 frimaire	TILMAN	Pierre Joseph	Naturel	TILMAN Marie Angélique
4 nivôse	DOCK	Pierre Joseph	Joseph	SPRIMONT Marie Françoise

02/02/1806	LIBIOUL	François Joseph	Louis Joseph	HOSDIN Catherine
11/02/1806	DELRORGE	François Joseph	Jean Philippe	PIRAPREZ Catherine
15/02/1806	DORVAL	J.B.	Jean Jacques	BLANKAR Marie Thérèse
25/04/1806	BOCCAR	Justine	Jean François	HAUMONT Marie Victoire
26/04/1806	PIRAPREZ	Marie Florence	Jean Martin	PIRAPREZ Marie Jeanne
26/04/1806	JALLET	Catherine	Joseph	DORVAL Marie Josephe
11/05/1806	LINCHAMPS	François Joseph	Yvo	STREEL Marie Hélène
18/05/1806	LEFEVRE	Marie Josephine	Jean Joseph	DEFAYS Marie Thérèse
23/05/1806	TILMAN	Charles Albert	Charles Joseph	ROLAND Marie Thérèse
28/05/1806	PIRAPREZ	Victoire	François Joseph	BOCCA Marie Catherine
06/07/1806	TILMAN	Constantine	Leonard Joseph	BOCCAR Hermeline
15/07/1806	AIDANT	Catherine	Theodore	LEFEVRE Albertine
27/07/1806	NIHOUL	Jean Nicolas	Jean Nicolas	BEGON Marie Barbe
03/08/1806	WAGINAIR	Jean Joseph	Jean Joseph	DORVAL Marie Josephe
04/10/1806	PIRAPREZ	François Joseph	Jean Nicolas	GATOT Marie Catherine
15/10/1806	MICHAUX	Thérèse Josephe	Ddé	HOUSA Marie Catherine
20/10/1806	SACRE	Louis Joseph	Pierre Joseph	DEVAUX Marie Josephe
04/12/1806	BOCCAR	Nicolas Félix	Jean Nicolas	LIBIOULLE Marie Catherine
04/12/1806	RUELLE	Mathieu Lambert	Pierre Lambert	SALME Marie Anne
05/12/1806	RIGO	Henri Joseph (naturel)	Joseph	LIBIOULLE Marie Josephe
21/12/1806	NOEL	Marie Josephe	Ddé	PIERRE Marie Josephe
25/12/1806	TILMAN	Marie Angélique	François Joseph	SAUVENIER Marie Josephe
30/12/1806	NIHOUL	Henriette Josephe	Jean Joseph	BRASSEUR Marie Josephe
03/01/1807	BIAVA	Melchior Joseph	Lambert	DOCK Catherine
23/02/1807	DORVAL	Marie Angélique	Jean Nicolas	HENISDAL Marie Josephe
23/02/1807	LIBIOULLE	Marie Catherine	Jean Joseph	ROSOUX Jeanne Catherine
25/02/1807	PIRARD	Charles Joseph	Jacques	SACRE Marie Josephe
26/02/1807	JOSSELET	Pierre Joseph	Jean François	TILMAN Marie Catherine
20/03/1807	INCOUL	Marie Catherine	Charles Joseph	TILMAN Henriette

30/04/1807	BOCCAR	Constante	Naturel	BOCCAR
25/05/1807	LEFEVRE	Jean Joseph	Hubert	DONEUX Marie Barbe
26/05/1807	DETRAUX	Jean François Joseph	Jean Joseph François	PLUMIERE Marie Marguerite
05/07/1807	MATHIEU	Marie Catherine	Jean Joseph	MOTTAR Marie Josephe
14/07/1807	DECHAMPS	Marie Angélique	Antoine Joseph	BIAVA Marie Catherine (naturel reconnu)
01/08/1807	MARCHANT	François Nicolas	Richard	DORVAL Marie Catherine
16/08/1807	MATHIEU	Marie Thérèse	Pierre	MARNEFFE Marie Barbe (naturel reconnu)
18/08/1807	LIBIOULLE	Edouard Joseph	Jean Joseph	TILMAN Rosalie
06/10/1807	MARCHAL	Charles Joseph	Naturel	MARCHAL Marie Josephe
10/11/1807	LIBIOULLE	Dieudonné	Nicolas Joseph	KINET Marie Alexandrine
19/11/1807	LEFEVRE	Victoire	Jean Joseph	DEFAY Marie Thérèse
08/12/1807	VERLAINE	Anne Joseph	Pierre	DELORGE Marie Catherine
31/12/1807	LIBIOL	Marie Thérèse	Jean Joseph	HOSDIN Catherine Josephe
09/01/1808	MALIE	François Joseph	Jean Joseph	BEGON Marie françoise
29/01/1808	DETRAUX	Ddé	J.B.	COLLARD Anne Catherine
12/02/1808	TILMAN	Ddé	Leonard	BOCCAR Hermeline
20/02/1808	BOCCAR	Catherine	Jean Nicolas	LIBIOULLE Marie Catherine
29/02/1808	PIRAPRE	Alphonsine	François Joseph	BOCCAR Marie Catherine
07/03/1808	BOCCAR	Marie Adelaide	Jean François	HAUMONT Marie Françoise
07/03/1808	DORVAL	Jean Joseph	Baptiste	PIRARD Jeanne
20/04/1808	WAGINAIR	François Joseph	Jean Joseph	DORVAL Marie Josephe
22/04/1808	DORVAL	Jean Nicolas	Nicolas	HENISDAL Marie Josephe
03/05/1808	DELORGE	Jean Philippe	Philippe	PIRAPREZ Marie Catherine
08/05/1808	TILMAN	Constant	Charles Joseph	ROT ? Marie Thérèse
09/05/1808	JASSOGNE	Aug. Joseph	Jacques	MOREAU Marie Agnès
18/05/1808	DORVAL	Joséphine	Jean Jacques	HANCARD Marie Thérèse
01/06/1808	BIAVA	Charles Florent	Jean Joseph	PIERRE Marie Catherine
12/06/1808	LIBIOULLE	Clémentine	Jean Joseph	ROSOUT Marie Catherine
13/06/1808	PIERRE	Marie Thérèse	Jean guillaume	PIERRE Marie Josephe
17/06/1808	MICHAUX	François Joseph	Ddé	ROSSART Catherine
17/09/1808	LIBIOULLE	Marie Justine	François Joseph	DEVEAUX Marie Anne
19/09/1808	LEFEVRE	Jean François	Jean François	PIRAPREZ Marie Jeanne
25/09/1808	DETRAUX	Justine	Jean François	PLUMIER Marie Marguerite
27/10/1808	SPRIMONT	François Joseph	Jean Joseph	BARBASON Henriette
20/11/1808	TILMAN	Jean Grégoire	François	SAUVENIER Marie Josephe
30/11/1808	PIRAPREZ	Charles Constantin	Martin	PIRAPREZ Marie Jeanne
05/12/1808	BARBASON	François Joseph	Jean Joseph	BOCCAR Marie Josephe
06/12/1808	JOSSELET	Hubert Joseph	Jean Joseph	DORVAL Marie Josephe
31/12/1808	RIGAU	Joséphine	Jean Joseph	LIBIOULLE Marie Josephe
20/01/1809	LIBIOULLE	Caroline	Jean Joseph	TILMAN Rosalie Josephe
09/02/1809	HAIDON	Clémentine	Theodore	LEFEVRE Albertine
12/02/1809	LEFEVRE	Louis Joseph	Jean Joseph	DEFAYS Marie Josephe
06/04/1809	CARBOTTE	Charles Etienne	Jean Joseph	LECIRE Marie Caroline
28/04/1809	MATHIEU	Marie Charlotte	Joseph	MOTTARD Marie Josephe
29/04/1809	SACRE	Isidore Joseph	Pierre	DEVAUX Marie Josephe
05/06/1809	PIRAPREZ	Amélie	Nicolas	GATHOT Marie Catherine
16/06/1809	BOCCAR	Isidore	Nicolas	PLOMPTEUX Marie Anne
01/07/1809	LIBIOULLE	Séraphine	Nicolas	KINET Alexandrine
08/07/1809	BOCCAR	Constantin	Nicolas	LIBIOULLE Catherine
09/07/1809	BOCCAR	Marie Joséphine	Antoine	HONTOIR Marie Josephe
05/08/1809	BIAVA	Antoine Joseph	Lambert	DOCK Marie Catherine
05/08/1809	PIRAPREZ	Marie Anne	Joseph	BOCCAR Marie Catherine
10/08/1809	INCOUL	Marie Joséphine	Joseph	Henriette
24/08/1809	NOEL	Dieudonné	Ddé	PIERRE Marie Josephe
24/08/1809	PIRARD	Marie Josephe	Jacques	SACRE Marie Josephe
02/10/1809	DORVAL	Marie Antoinette	Nicolas	HENISDAL Marie Josephe
12/11/1809	CAPET	Françoise Josephine	Hubert Joseph	LIBIOULLE Constante
07/12/1809	LEFEVRE	Marie Angélique	Hubert Joseph	DONEUX Marie Barbe

BAPTISES A MEEFFE D'APRES LES REGISTRES PAROISSIAUX A PARTIR DE 1810

61
(1)

1810

NOM ET PRENOM	DATE DE DECES	PERE	MERE	DATE DE NAISSANCE
DONEUX Pierre Joseph		Pierre Joseph	LEFEVRE Marie Catherine	24/03
RUELLE Walter Joseph		Pierre Lambert	SALME Marie Anne	01/05
RIGO Marie Catherine		Jean Joseph	LIBIOULLE Marie Josephe	09/05
WARGINELLE Marie Catherine		Jean Joseph	DORVAL Marie Josephe	16/05
DETRAUX Marie Antonia		Jean François	PLUMIER Marguerite Josephe	13/05
MARNEFFE Rosalie Josephe		Casimir Joseph	KINET Marie Josephe	16/06
NIHOUL Rosalie Joseph	24/01/1814	Jean Joseph	BRASSEUR Marie Thérèse	22/06
PIRAPREZ Marie Catherine		Charles Alexandre	DEGEVE Marie Catherine	04/07
BOCCAR Maximilien Joseph		Jean François	HAUMONT Marie Victoire	17/07
LIBIOUL Félicité Joseph	22/03/1812	Jean Joseph	TILMAN Rosalie	19/07
DETRAUX Marie Victoire		Jean Baptiste	COLLARD Anne Catherine	30/07
NIHOUL Henri Joseph		Nicolas	BEGON Marie Barbe	12/08
MICHAUX Pierre Joseph		Dieudonné Joseph	HOUSSA Catherine	14/08
DETILLEUX Auguste Joseph		Maximilien Joseph	GODSELLE Marie Françoise	20/08
TILMAN Marie Thérèse		Leonard Joseph	BOCCAR Ermenegilde Caroline	22/08
TILMAN Xavier Joseph		Charles Joseph	ROLAND Marie Thérèse	19/09
MATHIEUX Jean François	13/12/1813	Jean Joseph	MOTTARD Marie Josephe	21/09
JASSOGNE Catherine Josephe		Jacques	MOREAU Marie Agnès	28/09
KINET Marie Josephe		Jean Joseph	BOCCAR Marie Catherine	14/10
BAUGNET Hubert Joseph		Antoine	HUMBLET Marie Anne Josephe	28/10
LIBIOULLE Félix Joseph		Louis Joseph	HOSDIN Catherine Josephe	30/10
BIAVA		Jean Joseph	PIERRE Marie Catherine	25/11
CHAUSSART Marie Françoise		Henri Joseph	PIERRE Marie Françoise	27/11
LEFEVRE Marie Justine		Jean Joseph	DEFAYS Marie Catherine	02/12
HENISDAL Félicité Hubert		François	GIROUL Marie Catherine	03/12
HENISDAL Marie Catherine		François	GIROUL Marie Catherine	03/12
DAOUT Maximilien		Maximilien Joseph	WINAND Marguerite Josephe	17/12
SPRUMONT Xavier Joseph		Jean Joseph	BARBASON Henriette Josephe	21/12
GODIN Natalie		Georges	WINAND Martie Thérèse	24/12

1811

VERLAINE Marie Marguerite	08/12/1812	Jean Pierre	DELORGE Catherine	13/01
DORVAL Jean Joseph		Nicolas	HENNISDAL Marie Josephe	13/01
DORVAL François Joseph		Jean Baptiste	PIRARD Marie Jeanne	15/01
PIRAPREZ (Roland) François Joseph		François Joseph (Roland)	PIRAPREZ Marie Catherine	20/01
FRESON Marie Thérèse		Jean François	MOUTON Anne Josephe	14/04
GOFFIN Jean Joseph		Jean Joseph	BEGUIN Marie Anne	21/01
MARCHAND Fernand	14/05/1814	François Joseph	DOUCET Jeanne Julienne	30/01
HUMBLET Marie Catherine		Jean Pierre	SERVAIS Marie Thérèse	½
MATAGNE Marie Josephe Hubert		Jean Baptiste	NELISSE Françoise	17/02
VERLAINE Justine Joseph	19/12/1814	François	JASSOGNE Marie Josephe	17/02
TILMAN Jean Joseph		François	SAUVENIERE Marie Josephe	18/02
DONEUX Oliver Joseph		Pierre Joseph	LEFEVRE Marie Catherine	21/02
LEFEVRE Henri Joseph	04/06/1811	François	PIRAPREZ Marie Jeanne	10/03
BARBASON Adelaïde		Jean Joseph	BOCCAR Marie Josephe	10/03
LIBIOULLE Julienne		Jean Joseph	ROSENNE Marie Catherine	29/03
MARCHAND Jean Joseph		Richard Joseph	DORVAL Marie Catherine	08/04
DESCHAMPS Marie Célestine		Antoine Joseph	BIEVA Marie Eleonore	08/04
GOFFIN Nicolas Joseph		Michel	GREGOIRE Marie Catherine	18/04
DUCROS Nicolas Joseph	07/03/1812	Bernard	DELBOVE Sophie	21/04
DELORGE Marie Thérèse		Jean Philippe	PIRAPREZ Marie Catherine	28/04
PIERRE François Joseph		Guillaume Pierre	PIERRE Marie Thérèse	06/05
MARCHAND Pierre Joseph		Enfant naturel	MARCHAND Antoinette Josephe	07/05
KINET Bernard		Enfant naturel	KINET Marie Josephe	09/05
SACREZ Marie Catherine		Pierre Joseph	DELVAUX Marie Josephe	22/06
STREEL Anna Berthe		Lambert Joseph	ROLAND Anne Berthe	11/07
WARGINELLE Richard Joseph		Jean Joseph	DORVAL Marie Josephe	12/09
WARGINELLE Hubert Joseph		François	PLUMIER Marie Françoise	17/07
DORVAL Constant Joseph		Jean Jacques	BLANCKART Marie Thérèse	19/08
BOCCAR Antoine Joseph		Antoine Bartholomé	HONTOIR Marie Josephe	20/08
SERVAIS Auguste		Nicolas Joseph	HUMBLET Marie Angèle	27/08
FONTAINE Charles Joseph		Martin	NANDRIN Catherine	14/09
JOSSELET Renier Joseph	15/05/1814	Jean François	TILMAN Marie Catherine	01/10
JALET Maximilien Joseph	17/03/1812	Joseph	DORVAL Marie Josephe	30/09
MATAGNE Marie Thérèse		Pierre Joseph	MATHI Catherine	31/10
BOCCAR Constant Joseph		Aubain Constant	LEFEVRE Marie Josephe	07/11
HAIDON Théodore Joseph		Théodore	LEFEVRE Albertine Josephe	13/11
COPETTE Marie Josephe		Hubert Joseph	LIBIOULLE Constance Josephe	17/11
BONCIRE Joséphine		Pierre	GARNIER Marie Vésule	22/11
COUTURE Marie Catherine		Martin	HUSSON Marie Josephe	30/11
NOEL Marie Catherine	30/11/1811	Dieudonné	PIERRE Marie Josephe	30/11
BEGUIN Marie Louise	27/12/1811	Jean Baptiste	LACROIX Marie Françoise	01/12
HUBIN Jean Joseph		Hubert	AMENDE Marie Catherine	03/12
CARBOTTE Caroline Amélie		Jean Joseph	LESSIRE Caroline	07/12
GOFFIN Marie Catherine		Dieudonné	COLLIGNON Marie Thérèse	10/12
PIRAPREZ Marie Thérèse		Alexandre	DEGEVE Marie Catherine	26/12
DARTOIS Jean Lambert	06/01/1812	Enfant naturel	DARTOIS Catherine	13/12

1812

TILMAN Charles Félix		Leonard Joseph	BOCCAR Louise	04/01
MATHIEUX Pierre Joseph		Jean Joseph	MOTTARD Marie Josephe	05/01
SPRUMONT Marie Anne	01/01/1815	Enfant Naturel	SPRUMONT Marie Henriette	23/01
MATHIEUX Marie Catherine		Pierre Joseph	MARNEFFE Marie Barbe	25/01
LEFEVRE Xavier Joseph	04/01/1814	Hubert	DONEUX Marie Barbe	28/01
WILMET Zenon Joseph		Laurent	GAIE Marie Agnès	30/01
BOCCAR Marie Anne	16/03/1812	Paul Emile	LIBIOULLE Marie Catherine	16/02
CHAUSSART Marie Josephe		Henri Joseph	PIERRE Marie Françoise	26/02
LIBIOULLE Leonard Joseph	22/03/1812	Jean Joseph	TILMAN Rosalie	06/03
PIRAPREZ Marie Thérèse		Jean Nicolas	GATOT Catherine Marie	11/03
PIRAPREZ Amélie Josephe	11/04/1814	François Joseph	BOCCAR Marie Catherine	20/04
LIBIOULE Félix Joseph		Nicolas	KINET Alexandrine	23/04
BOCCAR Jean Joseph		Jean François	HAUMONT Marie Victoire	03/05
DETRAUX Adelaide Josephe		Jean François	PLUMIER Marie Marguerite	06/05
MARCHAND Jean Joseph	27/11/1813	Jean Joseph	LINCHAMPS Marie Marguerite	16/05
WALGRAFFE Jeanne Victoire		Maximilien Joseph	NANDRIN Marie Anne	23/05
SAUVENIERE Marie Anne Thérèse		Henri Joseph	PIRAPREZ Marie Anne Thérèse	06/06
MOTTET Jeanne Victoire		Jean Louis	SIMON Marie Josephe	20/06
LEFEVRE Marie Jeanne Thérèse		François	PIRAPREZ Marie Jeanne	09/07
DORVAL Dieudonné Joseph		Nicolas	HENISDAL Marie Josephe	24/07
TILMAN Henri Maximilien	29/10/1815	Charles Joseph Constant	ROLAND Thérèse	26/07
PIRARD Jacques Joseph		Jacques Joseph	SACRE Marie Josephe	24/08
LIBIOULLE Marie Louise		Louis Joseph	HOSDIN Catherine	28/08
BOCCAR Marie Josephe		Nicolas	PLOMTEUX Marie Anne	04/09
MATHIEUX Marie Josephe	09/11/1812	Enfant naturel	MATHIEUX Marie Josephe	17/09
GOFFIN Pierre Joseph	09/1812	Jean François	DESCHAMPS Marie Françoise	29/09
DETRAUX Marie Josephe	16/05/1815	Jean Baptiste	COLLARD Anne Catherine	30/09
JASPART Jean Nicolas		Jean Joseph	DOCK Marie Anne	13/10
HENISDAL Marie Josephe		François	GIROUL Marie Catherine	20/10
HENISDAL Jean François	06/12/1813	Enfant naturel	HENISDAL Marguerite	23/10
HUMBLET Marie Angèle		Jean Pierre	SERVAIS Marie Thérèse	27/10
MARTIN Casimir Joseph		Guillaume Joseph	WALGRAFFE Marie Thérèse	31/10
WAREGNE Martin		Enfant naturel	WAREGNE Marie	30/10
NOEL Jean Hubert		Dieudonné	PIERRE Marie Josephe	11/11
MATAGNE Marie Eloïse		Jean Baptiste	NELIS Marie Françoise	11/11
MANIKET Hubert Joseph		François Joseph	MATHY Marie Catherine	27/11
SPRUMONT Martin Joseph	17/12/1813	Enfant naturel	SPRUMONT Marie Françoise	09/12
LUMAY Marie Rosalie		Jean	GODFURNOM Marie Anne	12/12
BEGUIN Geroges Joseph		Jean Baptiste	LACROIX Marie Françoise	18/12
BLAVA Lambert Joseph		Lambert	DOCK Marie Catherine	31/12

1813

ROLAND Marie Albine Josephe		François Joseph	PIRAPREZ Marie Catherine	14/01
DELRGE Marie Thérèse Henriette	03/01/1814	Jean Philippe	PIRAPREZ Marie Catherine	28/01
VERLAINE Charles Joseph		François	JASSOGNE Marie Josephe	27/01
LEFEVRE Jean Joseph		Jean Joseph	DEFAYS Marie Thérèse	05/02
PIRA Anne Josephe		Jean François	BERANTE Marie Eleonore	07/02
GOFFIN Casimir Joseph		Michel	GREGOIRE Marie Catherine	14/02
FRESON Henri Joseph		Jean François	MOUTON Anne Joseph	15/02
JASSOGNE François Joseph	04/10/1818	Jacques	MOREAU Marie Agnès	26/02
BARBASON Marie Albertine		Jean Joseph	BOCCAR Marie Josephe	03/03
STREEL Julie Josephe		Lambert Joseph	ROLAND Marie Albertine	11/03
DEJARDIN Eleonore Josephe		Jean Joseph	MATHI Marie Josephe	18/03
JALET Clémentine Joseph		Joseph	DORVAL Marie Josephe	13/03
WINANT Marie Thérèse		François	LEFEVRE Marie Josephe	18/03
MATHI Marie Joséphine		Pascal	FONDAIRE Marie Catherine	07/04
LIBIOULLE Marie Catherine		Enfant naturel	LIBIOULLE Catherine Josephe	20/04
BAUGNET François		Antoine Joseph	HUMBLET Marie Josephe	17/04
PIRARD Marie Catherine		Jean Joseph	DORVAL Marie Catherine	25/04
HUSSON Donat Joseph		François	WINAND Marie Josephe	07/05
WARGINELLE Félicité Joseph		François Joseph	PLUMIER Marie Françoise	05
TILMAN Pierre Alexandre		François	SAUVENIERE Marie Josephe	12/05
MARNEFFE JEAN Joseph		Casimir	KINET Rosalie	18/05
GODFURNON François Joseph		Jean François	LAMBERT Marie Barbe	22/05
BOCCAR Jean Joseph		Aubin Constant	LEFEVRE Marie Josephe	30/05
COUTURE ??? Joseph		Martin Jean	HUSSON Marie Josephe	14/07
PIRAPRE Marie Josephe		Charles Alexandre	DEJAFFE Marie Catherine	15/07
SERVAIS Joséphine		Nicolas Joseph	HUMBLET Marie Angèle	01/08
SPRIMONT Lambert Joseph	30/07/1815	Jean Joseph	BARBASON Marie Josephe	22/07
SPRIMONT Maximilien Joseph	14/02/1817	Jean Joseph	BARBASON Marie Josephe	22/07
DONEUX Jean François		Pierre Joseph	LEFEVRE Catherine	20/08
DEJARDIN Marie Anne Josephe		Enfant naturel	DEJARDIN Marie Thérèse	22/08
BIGAREZ Marie Thérèse		Jean Pierre	DIEUDONNE Marie Petronille	06/09
MARCHANT Isberta Josephe		François Joseph	DOUCET Joanne Julienne	19/09
MICHAUX Julie Josephe	29/01/1814	Dieudonné Joseph	HOUSSAT Catherine	20/09
SACRE Marie Anne	26/05/1814	Pierre Joseph	DEVAUX Marie Josephe	28/09
CARBOTTE Fernand Joseph		Jean Joseph	LESIRE Marie Caroline	29/10
DORVAL Charles Joseph	06/07/1815	Nicolas	HENNISDAL Marie Josephe	09/11
TILMAN Marie Thérèse		Leonard Joseph	BOCCAR Ermenegilde Caroline	10/11
DEJARDIN Jean François	20/11/1813	Jean François	DUBOIS Marie Catherine	18/11
DORVAL Marie Catherine		Jean Baptiste	PIRARD Marie Jeanne	27/11

ROBERT Marie Victoria		Jean Baptiste	JADOUL Marie Catherine	10/12
BEGUIN Marie Catherine		Jean Martin	BIGAREZ Marie Catherine	03/02
BOCCAR Eloïse Hortense		Jean François	HAUMONT Marie Victoire	12/02
DAOUT Thomas de Aquino		Maximilien Joseph	WINAND Marguerite Josephe	15/02
BOCCAR Constant		Paul Emile Joseph	LIBIOULLE Marie Catherine Josephe	15/02
MARCHAND Joséphine	24/03/1817	Richard Joseph	DORVAL Marie Catherine	17/02
WALGRAFFE Marie Rosalie	20/11/1814	Georges Joseph	GOFFIN Marie Louise	24/02
LINCHAMPS Pierre Joseph		Enfant naturel	LINCHAMPS Anne Cartherine	02/03
WARGINELLE Marie Thérèse		Jean Joseph	DORVAL Marie Josephe	04/03
MONGIN Louis Joseph		Jean Jacques	LINCHAMPS Caroline Constance	12/03
COPETTE Henri Joseph		Hubert Joseph	LIBIOULLE Marie Catherine	15/03
MATAGNE Alexandre Joseph	08/09/1814	Pierre Joseph	MATHY Marie Catherine	22/03
NIHOUL Marie Louise		Jean Joseph	BRASSEUR Marie Thérèse	28/03
SAUVENIERE Marie Anne Théodore		Jean Joseph	PIRAPREZ Marie Jeanne	02/04
MANIQUET Maximilien Joseph		François Joseph	MATHY Marie Catherine	14/04
CERECIAT Marie Louise		Enfant naturel	CERECIAT Amélie	15/04
LIBIOULLE Pierre Joseph		Jean Joseph	ROSOUX Marie Catherine	01/05
CESSART Marie Désirée		Jean Joseph	DARTOIX Jeanne Josephe	03/05
MARCHAL Jean François		Alexandre Joseph	MARIQUE Marie Josephe	18/05
HAVELANGE Rosalie Joseph		Jean François	LACROIX Marie Thérèse	19/05
PIRARD Marie Catherine		Jean Joseph	DORVAL Marie Catherine	19/05
CHAUSSART Marie Florentine		Henri Joseph	PIERRE Marie Françoise	09/07
BOCCAR Isaac Clément Louis		Antoine Barthélémy	HONTOIR Marie Josephe	17/09
DORVAL Constance Joseph		Jacques	BLANKART Marie Thérèse	29/07
TILNANNE Constante Josephe		Jean Joseph	MARCHAND Constante Josephe	19/08
GOFFIN Hubert Joseph		Dieudonné	COLLIGNON Marie Thérèse	22/08
MOTTET Juliana Josephe		Jean Louis	SIMON Marie Josephe	24/08
DETRAUX Marie Henriette		Jean François	PLUMIER Marie Marguerite	27/08
RIGAUX Auguste Joseph		Jean Joseph	LIBIOUL Marie Josephe	27/08
MAHAUX Marie Catherine		Pierre Joseph	BAUSSART Marie Josephe	20/09
LIBIOULLE Pierre Joseph		Nicolas	KINET Marie Alexandrine	20/09
HUMBLET Florence Josephe		Jean Pierre	SERVAIS Marie Thérèse	27/09
ROLAND Marie Josephe		Louis Joseph	LIBOULLE Catherine Josephe	06/10
MARCHAND Jean Joseph		Jean Joseph	LINCHAMPS Marie Marguerite	10/10
LEFEVRE Marie Thérèse		Hubert	DONEUX Marie Barbe	15/10
RUELLE Marie Françoise		Henri Joseph Antoine	DEVAUX Anne Louise	10/11
LIBIOULLE Maximilien		Enfant naturel (Dubois Jean-Laurent)	LIBIOULLE Marie Josephe	14/11
NIHOUL Louis Joseph.		Nicolas	BEGON Marie Barbe	17/11
HUSSON Michel Joseph		Jean Louis	DEJARDIN Marie Thérèse	15/12
STREEL Marie Thérèse		Lambert Joseph	ROLAND Anne Berthe	21/12

1815

MICHAUX Julie Josephe		Dieudonné Joseph	HOUSSA Marie Catherine	07/01
DORVAL Modeste		Nicolas Joseph	SERECYAT Marie Josephe	12/01
HENNISDAL Bernard Joseph		François	GIROUL Marie Catherine	13/01
HAIDON Constant Joseph		Théodore	LEFEVRE Albertine Josephe	12/01
MATAGNE Charles Joseph		Jean Baptiste	NELISSE Françoise	13/01
WAGNER François Joseph		François Joseph	PLUMIER Marie Françoise	22/01
WILMET Ferdinand Joseph	19/02/1815	Laurent	GAIE Marie Agnès	25/01
BIAVA Ferdian		Jean Joseph	PIERRE Marie Catherine	30/01
TILMANNE Louis Joseph Dominique		Charles Joseph Constant	ROLAND Thérèse Josephe	13/02
FONTAINE Jean François		Pierre Joseph	WALGRAFE Rosalie	25/02
HANOT Clémence Josephe		Michel Albert	MOTTET Marie Josephe	17/03
SPRUMONT		Enfant naturel	SPRUMONT Marie Henriette	10/04
WALGRAFFE Maximilien Joseph		Maximilien Joseph	NANDRAIN Marie Anne	10/04
BRUIENNE Marie Françoise		Enfant naturel	BRUIENNE Marie Françoise Josephe	10/04
PIRAPREZ Adolphe Josephe		François Joseph	BOCCAR Marie Catherine	13/04
PIRAPREZ Marie Henriette		Charles Alexandre	DEGEVE Marie Catherine	13/04
MATHEYSSE Jean Joseph		Enfant naturel	MATHEYSSE Gertrude	13/05
GOFFIN Marie Thérèse		Michel	GREGOIRE Marie Catherine	13/05
PIRAPREZ Jean Joseph		Jean Nicolas	GATOT Catherine Marie	17/05
PIERRE Charels Joseph		Jean Guillaume	PIERRE Marie Thérèse	20/05
DELLISE Marie Constance	23/02/1817	Lambert	BARBASON Marie Rose	06/06
DUTILLEUX Jean Joseph		Maximilien Joseph	GODSELLE Marie Françoise	06/07
DETRAUX Joséphine		Jean Baptiste	COLLARD Anne Catherine	07/07
DEJARDIN Pierre Joseph	31/08/1821	Jean Joseph	MATHY Marie Josephe	14/07
BONCHERE Marie Eleonore		Pierre	GARNIERE Marie Catherine	16/07
BEGON Marie Louise		Louis Joseph	LOUVIAUX Marie Josephe	01/08
PIRARD Marie Thérèse		Jean Joseph	DORVAL Marie Catherine	11/08
GODFIRNON Eugène Joseph		Jean François	LAMBERT Marie Barbe Josephe	22/08
HUBIN Marie Thérèse Désirée		Hubert	HAMANDE Marie Catherine	02/09
MATHY Marie Catherine		Enfant naturel	MATHY Marie Josephe	17/09
DORVAL Joséphine		Nicolas	HENNISDAL Marie Josephe	18/09
ROLAND Henri Joseph		François Joseph	PIRAPREZ Marie Catherine	18/09
BIAVA Emmanuel Joseph	04/03/1817	Lambert Joseph	DOCK Marie Catherine	01/10
VERLAINE Maximilien Joseph		Lambert Joseph	DELORGE Marie Catherine	14/12
HUSSON Eleonore Josephe		Maximilien Joseph	COLETTE Marie Victoire	22/12
MATAGNE Marie Florentine		Pierre Joseph	MATHY Marie Catherine	04/10
BAUGNIET Marie Josephe		Jacques Antoine	DESART Marie Josephe	30/10
MOTTEL Marie Angélica		Jean Nicolas	MASSART Henriette Josephe	01/11
JASSOGNE Marie Josephe		Jean Jacques	MOREAU Marie Agnès	07/11
HUSSON Joséphine		Alexandre François	WINAND Marie Josephe	28/11
MARTIN Anne Marie Thérèse		Guillaume François	WALGRAFFE Marie Thérèse	09/12

WALGRAFFE Jean Pierre		Georges Joseph	GOFFIN Marie Louise Josephe	02/01
ROALND Maximilienne Josephe		Louis Joseph	LIBIOULLE Catherine Josephe	20/01
BOCCAR Sophie Josephe		Nicolas Joseph	PLOMTEUX Marie Anne	23/01
LEFEVRE Jean Martin	02/03/1817	Jean François	PIRAPREZ Marie Jeanne	½
MARCHAND Constant Joseph	07/12/1816	Richard Joseph	DORVAL Marie Catherine	06/02
CHAUSSART Henri Joseph		Henri Joseph	PIERRE MarieFrançoise	11/02
JALET Maximilien Joseph		Joseph	DORVAL Marie Josephe	04/03
DEJARDIN Jean François		Jean François	DUBOIS Marie Catherine	21/03
FRANCOIS Martin Joseph		Martin Joseph	LINCHAMPS Marie Marguerite	07/04
BOCCAR Jean François		Jean François	HAUMONT Marie Victoire	15/04
MARNEFFE Rosalie Josephe		François Joseph	KINET Rosalie Josephe	19/04
SPRUMONT Joseph	26/02/1817	Jean Joseph	BARBASON Marie Josephe	28/04
NOEL Marie Catherine Josephe		Jean Dieudonné	PIERRE Marie Josephe	02/05
SERVAIS Nicolas Joseph		Nicolas Joseph	HUMBLET Marie Ange	02/05
DAOUT Marie Louise		Maximilien Joseph	WINAND Marguerite Josephe	21/05
DORVAL François Joseph		Jean François	PIRAPREZ Marie Angèle	25/05
SAUVENIERE Marie Thérèse Josephe		Henri Joseph	PIRAPREZ Marie Anne Thérèse	26/05
TILMANNE Louis Joseph		Enfant naturel	TILMAN Marie Louise	29/05
DELRGE Auguste		Jean Philippe	PIRAPREZ Marie Catherine	03/06
SACRE François Joseph		Pierre Joseph	DEVAUX Marie Josephe	06/06
MICHAUX Marie Joséphine		Dieudonné Joseph	HOUSSA Marie Catherine	06/06
GASPAR Louis Alexandre		Jean Joseph	DOCK Marie Antoinette	11/06
DONEUX Julie Josephe		Pierre Joseph	LEFEVRE Marie Catherine	26/06
BOULANGER Pierre Joseph		Henri	COURTOIS Anne Marie	29/06
BIGAREZ Pierre Joseph		Jean Pierre	DIEUDONNE Marie Pétronille	09/07
LOPPE Rosalie		Hubert Joseph	SERVAIS Marie Josephe	10/07
MANIQUET Louis Edouard Joseph	31/03/1817	Charles Natalis	DUBOIS Catherine Josephe	14/07
PIRARD Pélagie Pirard		Jacques Joseph	SACRE Marie Josephe	16/07
HANOT Michel Joseph	19/08/1817	Michel Albert Joseph	MOTTET Marie Josephe	17/07
TILMANNE Adelaïde Josephe		Leonard Joseph	BOCCAR Hermenegilde Caroline	19/07
STREEL Lambert Joseph Désiré		Lambert Joseph	ROLAND Anne Bertina	03/08
WILMET Marie Catherine Josephe		Laurent	GAIE Marie Agnès	06/08
DORVAL Marie Justine		Jean Jacques	BLANCHART Marie Thérèse	14/08
MANIQUET Catherine Josephe		François Joseph	MATHY Marie Catherine	01/09
DETRAUX Isabelle Josephe		Jean Jacques	PLUMIER Marie Marguerite	01/09
AMANT Henriette Françoise		Enfant naturel	AMANT Marie Henriette	11/09
DORVAL Jean Richard		Jean Baptiste	PIRARD Marie Jeanne	18/09
SPRUMONT Florence Josephe		Enfant naturel	SPRUMONT Marie Anne Josephe	19/09
DUBOIS Henri Joseph		Jean Laurent	LIBIOULLE Marie Josephe	28/09
BOCCAR Alexandrine Josephe	09/01/1817	Aubain Constant	LEFEVRE Marie Josephe	14/10
HUSSON Louis Joseph		Jean Louis	DEJARDIN Marie Thérèse	29/10
MOTTET Marie Thérèse Josephe		Jean Louis	SIMON Marie Josephe	01/11
GODFRIN Marie Thérèse Josephe		Pierre Joseph	DELRGE Marie Barbe Fr.	08/11
COPETTE Paule Josephe	23/12/1816	Hubert Joseph	LIBIOULLE Constance Josephe	16/11
CASSART Isidore Joseph	26/01/1820	Jean Joseph	DARTOIS Jeanne Josephe	19/11
HENISDAL Jean Guillaume	11/12/1816	Jean François	GIROUL Marie Catherine	28/11
WAGERNER Marie Louise Josephe		François Joseph	PLUMIER Marie Françoise	30/11
VANPLADIUS dit BELIN Frédéric Guillaume		Enfant naturel	VANPLADIUS Marie Thérèse	12/12
RUELLE Marie Adelaïde	17/04/1817	Henri Joseph Antoine	DEVAUX Anne Louise	22/12
DEFAYS Marie Catherine		Louis Joseph	MAZY Marie Agnès	24/12

An 9, a commencé le 23/09/1800

DATE	NOM	PRENOM	LIEU	DATE N.	PERE	MERE
10 frimaire	BARBASON	Jean -Joseph	Meeffe	26/12/1776	Joseph	GERLAGE Marie-Josephe
	TILMAN	Marie-Louise	Meeffe	08/06/1776	Joseph +	MARCHAL Marguerite
20 frimaire	BASSEE	Jean-Pierre	Meeffe	04/09/1770	Jean-Pierre+	DETONGRE Marie-Jeanne
	BOCCAR	Maximilienne	Meeffe	07/09/1776	Joseph	DORVAL Marie-Josephe
	BOUGET	Nicolas (veuf)	Meeffe	19/01/1753	François	BIOUL Joseph
	DETHIER	Anne-Marie	Moumale	17/07/1744	Pierre	JACO Catherine
30 pluviôse	ROLAND	Jean-Louis	Couthuin	16/03/1769	Jean	MOUTTIAUX Ddée
	PAULY	Marie-Françoise	Seron	23/03/1763	Jean-Gilles	BARTHOLOME Marie-Françoise

An 10, a commencé le 23/09/1801

18 germinal	BOLY	Jean-Laurent	Lavoir	14/05/1766	Laurent	HOUTAIN Gertrude
	LEFEVRE	Marie-Adelaïde	Vorouse lez Liège	Veuf fille	Guillaume	ANDRIETTE Marie-Agnès Né le 24/04/1772
18 prairial	INCOUL	Charles-Joseph Lambert	Forrie	18/07/1769	Joseph	BOCCAR Caroline
	TILMAN	Marie-Henriette	Meeffe	14/01/1784	Joseph	MARCHAL Marguerite
08 thermidor	PIRARD	Jacques Joseph	Meeffe	24/08/1774	Joseph	HELMAN Marie-Agnès
	SACRE	Marie Josephe	Meeffe	31/10/1770	Joseph	DELOGE Marie-Catherine
18 thermidor	SACRE	Pierre Joseph	Meeffe	01/11/1777	Joseph	DELOGE Marie-Catherine
	DEVAUX	Marie Josephe	Seron	14/02/1772	Jean-Jacques	HENRARD Marie-Catherine

An 11, a commencé le 23/09/1802

8 vendémiaire	MARCHAND	Richard Joseph		31/01/1780	Robert	BEGON Marie-Josephe
	DORVAL	Catherine Josephe		19/07/1778	Jean-Jacques	PARMENTIER Catherine
	HOUREUX	Ddé Joseph		14/05/1782	Ddé	COLARD Marie-Josephe
	STAES	Marie Josephe		31/05/1771	Christian	BOSQUIN Catherine
8 thermidor	BLAVA	Lambert		19/09/1778	François	ROBERT Catherine
	DOCK	Marie-Catherine		24/05/1781	Joseph	LEFEVRE Marie-Josephe
13 fructidor	JOSSELET	Jean-François		28/05/1780	Naturel	JOSSELET Catherine
	TILMAN	Marie-Catherine		14/03/1786	Jean-Louis	MOTTE Marie-Catherine
20 fructidor	DORVAL	Jean Nicolas		04/04/1779	Richard	LINCHAMPS Anne-Marie
	HENESDAL	Marie Josephe		16/07/1778	François	MARCHAL Marie-Josephe
27 fructidor	LIBIOL	Nicolas Joseph		12/11/1773	Joseph	KINET Marguerite
	KINET	Marie Alexandrine		14/09/1779	J.B.	DELVAUX Jeanne Josephe
	PIRAPREZ	François Joseph		26/08/1772	Jean-Jacques	BOUILLET Marie-Louise
	BOCCA	Marie-Catherine		17/04/1777	Nicolas	GILSOUL Marie-Catherine

An 12, a commencé le 24/09/1803

01 frimaire	WAGINAIRE	Jean-Joseph		13/01/1777	Naturel	WAGINAIRE Marie-Josephe
29 frimaire	MICHAUX	Ddé		17/06/1772	Ddé	LINCHAMPS Marie Barbe
	HOUSA	Marie-Catherine	Hanesse	21/11/1780	Jean-François	PIRQUIN Marie-Catherine
11 pluviôse	HENESDAL	Jean-François		09/05/1776	François Ch.	MARCHAL Marie-Josephe
	MARCHAL	Marie-Catherine		22/06/1779	François Ch.	LINCHAMPS Christine
26 pluviôse	TILMAN	Charles-Joseph Constant		27/03/1778	François	MOTTAR Marie-Catherine
	ROLAND	Marie-Thérèse		06/09/1782	Jean-François	HAMOIR Marie-Thérèse
26 floreal	BOUET	François Nicolas		20/04/1783	Nicolas	BOCCAR Gérardine
	CROISSANT	Caroline		23/09/1769	Jean-André	DESOMME Marie-Marguerite

An 14

29 primaire	DELOGE	Jean-Philippe		22 ans	Jean-François	PIRAPREZ Marie Barbe
	PIRAPREZ	Marie-Catherine		22 ans	Jean Nicolas	LINCHAMPS Anne Catherine

01/02/1806	JALLET	Joseph	Moxhe	28 ans ½		
	DORVAL	Marie Josephe		25 ans		
07/03/1806	MATHIEU	Jean Joseph	Meeffe	23 ans		
	MOTTAS	Marie Josephe	Meeffe	19 ans		
13/04/1806	AIDANT	Theodor	Warnant	30 ans		
	LEFEVRE	Albertine	Forville	29 ans		
01/10/1806	VERLAINE	Louis Daniel	Thisnes	28 ans		
	RUELLE	Jeanne Catherine	Meeffe	26 ans		
22/11/1806	CARBOTTE	Jean-Joseph	Huy	33 ans		
	LESIRE	Marie-Charlotte	Seny	21 a 7 m		
02/02/1807	HOUDART	Nicolas Joseph		26 a 8 m	Ddé Nicolas	DECHAMP Marie-Josephe née à Wasseiges
	SERESSIA	Marie-Thérèse		25 a 11m	Jean-Joseph	MARNEFFE Marie-Thérèse
05/02/1807	DETRAUX	Jean-François		30 a 10 m	Jean-Pierre	HUMBLET Anne-Marie
	PLUMIERE	Marie-Marguerite		24 a 1 m	J.B.	LURKIN Marie-Louise
06/02/1807	BARBASON	Jean-Joseph		30 a 1 m	Jean-Joseph	GUERLACHE Marie Josephe veuf Tilman M
	BOCCAR	Marie-Josephe		27 a 10 m	Jean-Joseph	DORVAL Marie-Josephe
22/02/1807	LIBIOUL	Jean-Joseph		35 a 5 m	Jean-Joseph	KINET Marie Marguerite
	ROSOUX	Jeanne-Catherine		25 a 10 m	Michel	BOLINNE Jeanne née à Moxhe
01/04/1807	LEFEVRE	Hubert		40 a 10 m	Hubert Alix	DOCK Marie-Françoise veuf Sacré M. François – Forville
	DONEUX	Marie Barbe		27 a 2 m	Gérard	BOURGUIGNON Marie-Josephe
04/04/1807	BOCCAR	Antoine Barthélémy	Fallais		J.B.	MOTTIN Marie-Josephe
	HONTOIR	Marie Josephe		18 a 2 m	Norbert	MAHY Marie-Thérèse née à Wass.
25/04/1807	PIRARD	Etienne Joseph		39 ans 17 j	Joseph	BELLEMANS Marie-Josephe
	LIBIOUL	Marie Josephe		42 ans		
04/10/1807	DORVAL	J.B.		26 ans	Richard	LINCHAMPS Marie
	PIRON	Jeanne Josephe			Joseph	HELLEMANS Marie Agnès
09/02/1808	PIERRE	Jean Guillaume		27 ans	Jean-Joseph	MARECHAL Catherine
	PIERRE	Marie-Thérèse		22 ans	Naturel	PIERRE Marie Alexis
14/02/1808	LAMBOT	Joseph	Boelhe	27 ans	Nicolas	BODSON Catherine
	TILMAN	Marguerite		28 ans	Joseph	MARCHAL Marguerite
02/09/1808	LEFEVRE	François		27 ans	Hubert	DOCK Catherine
	PIRAPREZ	Marie-Jeanne		23 ans	Martin	PIRAPREZ Marie-Jeanne
15/09/1808	SPRIMONT	Jean-Joseph		04/04/1778	Jean-Joseph	MARCHAL Anne Josephe
	BARBASON	Henriette		25 ans	François Joseph	VANBROUK Elisabeth
27/12/1809	DONEUX	Pierre Joseph		23 a 2 m	Gérard	BOURGUIGNON Marie-Josephe
	LEFEVRE	Marie-Catherine		26 ans	Hubert	DOCK Marie Catherine

DATE	NOM ET PRENOM	LIEU	NOM ET PRENOM	LIEU
26/07/1810	ROLAND Louis	Meeffe	PAULY Marie-Françoise	Meeffe
06/05/1810	MARNEFFE Casimir Joseph	Meeffe	KINET Marie Rosalie Josephe	Meeffe
05/07/1810	HUMBET Jean-Pierre	Hemptinne	SERVAIS Marie-Thérèse	Hemptinne
16/09/1810	CHAUSSART Henri Joseph	Zetud-Lumaye	PIERRE Marie-Françoise	Meeffe
26/02/1811	DESCHAMPS Antoine Joseph	Hambressinieu	BIAVA Marie Elenor	Meeffe
28/04/1811	WARGINELLE François Joseph (Wagener)	Meeffe	PLUMIER Marie-Françoise	Meeffe
30/06/1811	BOCCAR Albin Constant	Wasseiges	LEFEVRE Marie-Josephe	Meeffe
07/07/1811	MANKET François	Meeffe	MATHY Marie Catherine	Meeffe
12/01/1812	DORVAL Nicolas Joseph	Meeffe	SERESIA Marie Josephe	Meeffe
11/02/1812	SAUVENIERE Henri Joseph	Meeffe	PIRAPREZ Anne Theodora	Meeffe
08/04/1812	HUSSON Maximilien Joseph	Forville	COUTURE Marie Catherine	Hambeais
14/04/1812	ROLAND François Joseph	Meeffe	PIRAPREZ Marie Catherine	Meeffe
14/04/1812	MARCHAND Jean-Joseph	Meeffe	LINCHAMPS Marguerite	Meeffe
23/04/1812	GASPAR Jean-Joseph	Meeffe	DOCK Marie Antoine	Meeffe
13/10/1812	GODFURNON Jean-François	Wasseiges	LAMBERT OU PAYE Marie Barbe Veuve Wynand Hubert	Noville les bois
15/11/1812	PIRARD Jean-Joseph	Meeffe	DORVAL Marie Catherine	Meeffe
27/11/1812	DEJARDIN Jean-Joseph	Hemptinne	MATHY Marie Josephe	Meeffe
14/03/1813	BERODE Theodor Joseph	Boelhe	JANDRAIN Marie Josephe	Wasseiges
09/06/1813	MONGIN Jean-Jacques	Hannut	LINCHAMPS	Meeffe
10/09/1813	VANCLEVE Jean-Joseph	Hemptinne	FRAITURE Louise Josephe	Wasseiges
25/09/1813	HUSSON Jean-Louis (27/01/1778)	Hemptinne	DEJARDIN Marie-Thérèse (1/1/1779)	Hemptinne
08/10/1813	WALGRAFFE Georges (15/12/1784)	Hemptinne	GOFFIN Marie Louise (2/2/1785)	Hemptinne
03/11/1813	TILMAN Jean-Joseph (25/02/1787)	Meeffe	MARCHAND Constance (25/03/1786)	Meeffe
10/11/1813	MARCHAL Alexandre J. (21/03/1780)	Hem	MARIQUE Marie Josephe (12/12/1789)	Hem
29/01/1814	GASPAR André Joseph (20/10/1776)	Heron	LESIRE Marie Philippine (31/12/1786)	Meeffe
	Mariage est annulé. Gaspard André ayant épousé Holint Anne Josephe 27/4/1800. Toujours vivante			
29/01/1814	HUBIN Ferdinand Joseph	Fumalle	LEBEGGE Marie Josephe vve Claes	Zetud-Lumaye
22/02/1814	DELLISSE Lambert (15/11/1784)	Crehen	BARBASON Marie Rose (2/12/1790)	Meeffe
19/04/1814	RUELLE Henri Joseph (10/02/1773)	Meeffe	DEVAUX Anne Louise (10/05/1797) Ou BELLY Yvonne Laurence	Heron
20/04/1814	ROLAND Louis (15/03/1790)	Ambresin	LIBIOULLE Catherine J. (11/2/1791)	Meeffe
27/04/1814	FONTAINE Pierre (16/09/1790)	Meeffe	WALGRAFFE Rosalie (17/04/1791)	Hem
10/05/1814	FRISQUE Jean-Joseph (22/10/1747)	Walhain	GILLE Anne Josephe (04/11/1769)	Branekom
03/07/1814	HANOT Michel Albert vf Husson Anne (31/03/1769)	Burdinne	MOTTET Marie Josephe (15/10/1786)	Hemptinne
09/10/1814	MOTTET Jean Nicolas (03/1793)	Hemptinne	MASSART Henriette J. (05/1791)	Noville les bois
24/11/1814	REMY Jean Henri (25/06/1778)	Lumaye	SIMONET Jeanne Victoire (8/10/1788)	Hemptinne
27/04/1815	GASPAR André Joseph – Annulation de son mariage du 29/01/1814			
11/04/1815	ROLAND Albert Joseph	Meeffe	STREEL Albertine	Avin
20/04/1815	CERESIA Jean-Joseph vf Bourgeois Marie P.	Seron	KINET Marie Josephe	Meeffe
29/06/1815	MATHIEU Jean Joseph vf Mollar M.		Marie Jeanne	Geer
29/06/1815	MARNEFFE Jean-François (26/05/1778)	Hannut	KINET Rosalie Josephe (15/03/1787)	Meeffe
28/07/1815	BARBIER J.B.	Thorembais St Trond	ORBAN Marie Josephe	Meeffe
04/08/1815	DEBRY Charles Joseph (20/08/1795)	Goyet	PIERRE Marie Josephe	Meeffe
06/09/1815	BOULANGER Henri (20/08/1771)	Wasseiges	COURTOY Anne Marie (12/03/1786)	Hem
19/10/1815	ELOY Jean Nicolas vf Raes M.J. (28/8/1757)	Eghezee	HOCK Marie Barbe vve Godin Jean (13/10/1763)	Forville
22/10/1815	SACRE Louis Joseph	Meeffe	HONTOIR Marie Thérèse	Wasseiges
11/11/1815	MINSART Jean-Joseph fils illégitime	Meeffe	REUMONT Marguerite	Ciplet
21/11/1815	HUBERT Philippe (28/08/1782)	Hem	SIMON Marie Françoise (03/07/1788)	Meeffe
07/01/1816	HANOZET Guillaume Joseph	Meeffe	BIAVA Marie Thérèse	Avin
15/01/1816	DECHAMPS Hubert Joseph	Hemptinne	FONTAINE Rosalie Josephe	Forville
20/01/1816	HUSSON Michel Joseph (17/09/1790)	Hemptinne	MASSART Anne Josephe (24/5/1795)	Noville les bois
23/01/1816	FRANCOIS Martin Joseph (26/5/1784)	Hemptinne	LINCHAMPS Marie Marg. (9/2/1789)	Meeffe
23/01/1816	DORVAL Jean –François (23/11/1792)	Meeffe	PIRAPREZ Angélique (14/09/1795)	Meeffe
12/02/1816	GODFRIN Pierre Joseph (16/02/1795)	Wasseiges	DELORGE Marie Barbe (7/10/1786)	Meeffe
09/03/1816	DUBOIS Laurent (15/09/1794)	Meeffe	LIBIOULLE Marie Josephe (19/03/1792)	Meeffe
22/02/1816	DEVILLE Hubert	Hemptinne	DOUTRELAUX Elisabeth	Bolinne

MEEFFE – DECES

An 6

DATE	NOM	PRENOM	AGE	
11 germinal	MOULIEAUX	Ddée	70 ans	Seron – Vve ROLAND Jean
2 prairial	ROLAND	Agnès Josephe	48 ans	Couthuin - Cél. , fille de Jean et MOUTIAU Ddée

An 7

24 brumaire	HEINE	Catherine		
30 frimaire	HOSDEN	Jean		

An 8

23 prairial	DEVAUX	Jean Joseph	33 ans	Juge de paix - Pontillas
12 thermidor	PIRAPREZ	François Joseph	19 mois	

An 9, a commencé le 23/09/1800

2 frimaire	SACRE	Marie Françoise		Epoux LEFEVRE Hubert, fille de Joseph et DELORGE Catherine, déclaration faite par LEFEVRE Hubert, Berger (son beau-père), et DOCK Joseph (oncle et garde)
3 nivôse	BOCCAR	J.B.	24 ans	Epouse MOTTIN Marie Josephe
5 nivôse	HEUREUX	Ddé	62 ans	Epouse COLARD Marie Josephe
16 pluviôse	BOUYET	Nicolas	46 ans	Epouse DETHIER Anne-Marie
16 ventôse	HENISDAL	Pierre	72 ans	Cél. Fils de Gille et de HOSDIN Anne
20 messidor	JADOUL	Jean-François	7 mois	
15 thermidor	GERLAGE	Marie Josephe	65 ans	Couthuin – Epoux BARBASON Jean Joseph
6 fructidor	PIRAPRE	Jean-Louis	19 mois	

An 10, a commencé le 23/09/1801

9 brumaire	TILMAN	Marie-Louise	25 ans	Epoux BARBASON Jean Joseph
15 brumaire	PIRAPRE	Jean-Philippe	19 ans	
19 brumaire	BOCCAR	Marie Rosalie	16 mois	
20 brumaire	KINET	Jean Joseph	6 ans	
26 brumaire	MANIQUET	François	4 ans	
5 frimaire	DENIS	Jean-Louis	81 ans	Ôha – veuf DELLEUSE Barbe
20 nivôse	CREFCOEUR	Henry	32 ans	Epouse DECHAMPS Marie Josephe
2 ventôse	SPRIMONT	Gille	82 ans	Epouse COKO Marguerite
28 ventôse	DUBOIS	Bernardine	23 jours	
15 floreal	KINET	François	75 ans	Veuf DUMONT Marie-Jeanne
20 floreal	BARBASON	Marie Françoise	80 ans	Vve NIHOUL Henry
23 prairial	BOCCAR	Jean-François	81 ans	Prêtre – fils de Jean et GILKINET Eugénie
3ème jour compl.	POLET	Jean-François		Verlaine – Prêtre – Vicaire à Meeffe

An 11, a commencé le 23/09/1802

Pas de décès en l'an 11

An 12, a commencé le 24/09/1801

3 brumaire	HOSDIN	Anne Marie	63 ans	Cél. - Fille de Jacques et CRUCIFIX Anne Marie
27 brumaire	BEGON	Marie Josephe	48 ans	Epoux MARCHANT Norbert
29 frimaire	MAITREJEAN	Marie Agnès	41 ans	Huy - Epoux BLAVA Gille
28 floreal	WARGINAIR	Marie-Catherine	24 ans	Epoux JASOGNE Jacques
26 messidor	DELIEGE	Marie-Catherine	60 ans	Wasseiges

9 vendémiaire	DUBOIS	Bernard	1 mois	
24 frimaire	NOEL	Marie Josephe	6 jours	
6 nivôse	BOCCART	Marie Catherine	83 ans	Veuve GODFIRNON Nicolas
10 nivôse	COLLARD	Marie Josephe	61 ans	Veuve HEUREUX Ddè
3 pluviôse	MATHY	Godfroid	71 ans	Epouse LAMBERT Anne Jeanne
3 ventôse	COKO	Sacré		Veuf HEINE Catherine
9 germinal	MARNEFFE	Maximilien	22 ans	François et ETIENNE Marie Thérèse
5 prairial	LINCHAMP	Petronelle	78 ans	Veuve LIBIOULLE Ivo
12 prairial	STREEL	Jean-François	1 an	
26 prairial	LIBIOULLE	Exavier Constant		
28 prairial	PIRAPREZ	Marie Constante	6 ans	
5 thermidor	BERTRAND	Lambert	85 ans	Ancien curé de Trognée
15 germinal	MASY	Marie Josephe		Epoux NIHOUL François
22 messidor	RUELLE	Mathieu Lambert	22 ans	

An 14, a commencé le 23/09/1805

26 brumaire	MANIQUET	Gilles	22 ans	
7 frimaire	DUBOIS	Bernard Joseph	59 ans	Medecin - épouse en 2 ème DECERF Marie Anne

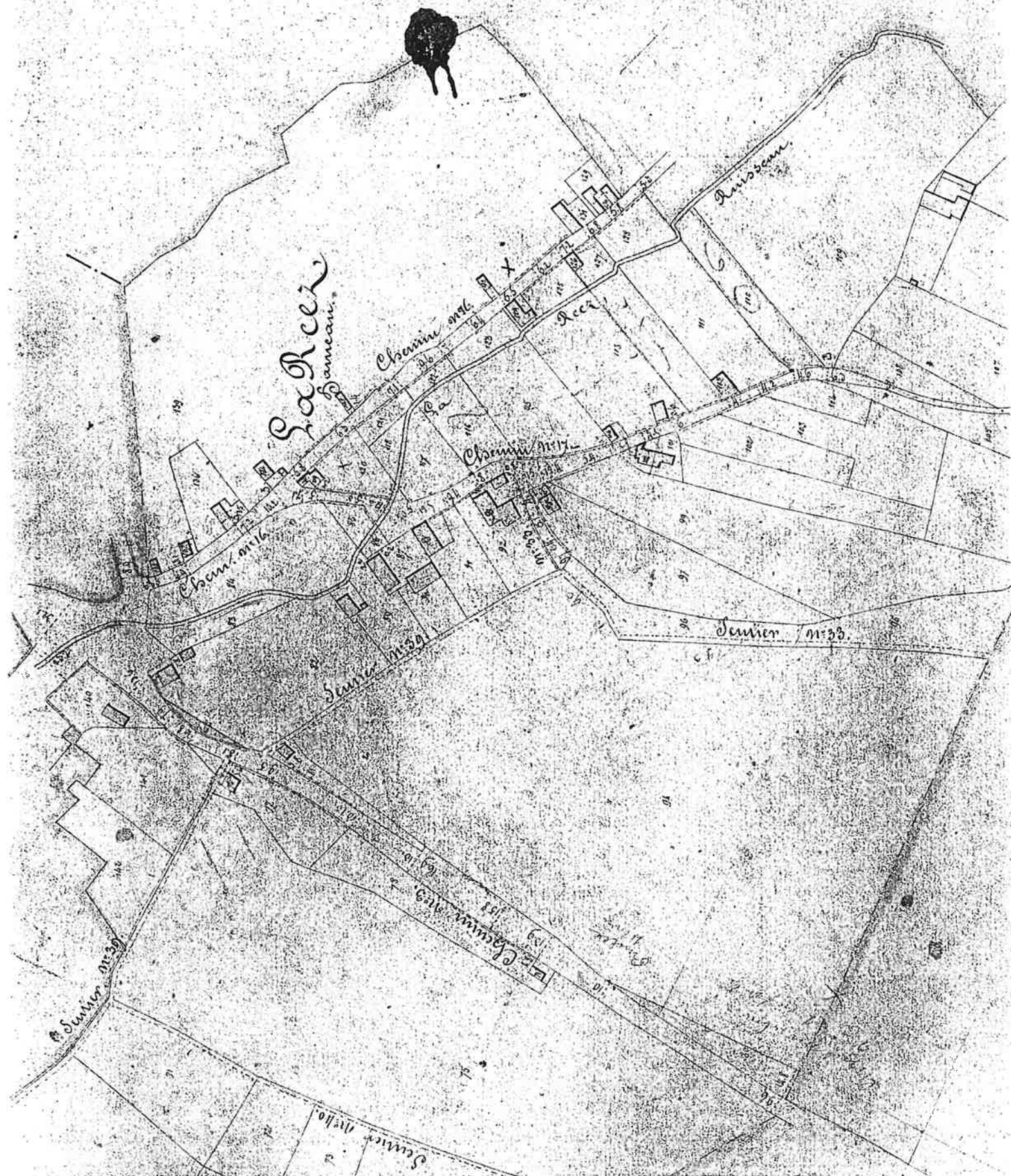
04/01/1806	MARCHAL	Marie Catherine	27 ans	Epoux HENESDAL Jean François
27/02/1806	DELORGE	François Joseph	15 jours	
01/03/1806	PIRAPREZ	Jean Nicolas	25 ans	
26/04/1806	LEFEVRE	Louis Joseph	20 mois	
06/05/1806	DETILIEUSE	Marie Thérèse	42 ans	Epoux STREEL Nicolas
01/10/1806	MOTTAR	Pierre Alexandre	12 ans	
16/04/1807	AMANT	Marie Louise	25 ans	Célibataire
26/04/1807	JASSOIGNE	Nicolas Joseph	22 jours	
17/05/1807	PIRAPREZ	Ferdinand	23 ans	
20/09/1807	SAUVENIER	Pierre	71 ans	Epouse PIRAPREZ Marie Thérèse
30/11/1807	MOTTAR	Jean Joseph	11 ans	
19/11/1807	BEGON	Jean Pierre	19 ans	
25/01/1808	HANOT	Marie Anne	78 ans	Veuve HORBAN Joseph
12/02/1808	BERTRAND	Marie Marguerite	80 ans	Veuve RADOUX Pierre
20/02/1808	PIERRE	Jean Joseph	71 ans	
14/03/1808	HOUREUX	Anne Marie	70 ans	Indigente
23/04/1808	MOTTHAR	Constante	17 ans	
04/05/1808	DORVAL	Jean Nicolas	12 jours	
06/05/1808	PIRAPREZ	Marie Josephe	79 ans	Epoux JASSOGNE Pierre
14/05/1808	LOUWARE	Alexis Joseph	24 ans	
26/06/1808	TOUJEL	François Joseph	68 ans	Célibataire
19/09/1808	WAGINAIR	Jean Joseph	2 ans	
26/09/1808	BOUYET	Marie Thérèse	60 ans	Célibataire PIRAPREZ Jean Jacques
30/09/1808	LIBIOULLE	François Joseph	11 mois	
05/10/1808	PIRAPREZ	Alphonsine	7 mois	
25/10/1808	TILMAN	Thérèse	28 ans	Epoux DORVAL Louis
06/11/1808	DETRAUX	Jean-François	2 ans	
09/11/1808	BIAVA	Melchior	22 mois	
29/11/1808	DORVAL	Hubert Joseph	3 ans	
18/12/1808	PIRAPREZ	Maximilien		Mort à l'hôpital d'Aufreddy à Laroche - Voltigeur au 26ème rég. d'inf. Entré le 28/10/1808 et décédé le 13/12/1808
25/12/1808	MARNEFFE	Jean Philippe	31 ans	Célibataire
06/01/1809	LINCHAMPS	François Joseph	6 ans	
29/01/1809	BOCCAR	François Joseph	4 ans	
05/02/1809	DOCK	Joseph	38 ans	Epouse SPRIMONT Françoise
14/04/1809	MATHIEU	Pierre Joseph	3 ans	
14/04/1809	PIRLOT	Marie Françoise	15 ans	
16/08/1809	LIBIOULLE	Marie Thérèse	69 ans	Veuve BARBASON Jean Joseph
15/12/1809	DELORGE	Marie Catherine	60 ans	Epouse SACRE Jean Joseph
23/12/1810	JOANNES	Pierre	48 ans	Desservant de la succursale de Meeffe
27/02/1810	BOCCAR	Constantin	9 mois	
17/03/1810	LEFEVRE	Marie Jeanne	4 mois	
20/03/1810	PIRAPREZ	Charles Joseph	20 ans	
22/06/1810	MARCHANT	Louis Joseph	19 ans	

DATE	NOM – PRENOM	ETAT CIVIL	AGE (ans)		PERE	MERE
04/05/1810	PIRAPREZ Charles Joseph		20	M		FRESON Marie Angèle
27/06/1810	LINCHAMPS Nicolas	Vf MOTTAR Catherine	80	M		
15/08/1810	SACRE Jean Joseph	Célibataire	23	M		
22/10/1810	LOT Jean Martin	(Hemptinne)	77	H		
21/11/1810	GUIOT Marie Josephe	(Hemptinne)		H		
25/12/1810	MARECHAL Marguerite	Vve TILMAN Joseph	60	M		
04/01/1811	CRUISSANT Charlotte		39	M		
09/02/1811	JASSOGNE Pierre Nicolas	Vf PIRAPREZ Marie J.	84	M		
15/02/1811	DUTILLEUX Theodor Joseph		71	M		
13/09/1811	MALLIER Joseph	Vf DRICOT Catherine	67	M		
14/09/1811	LIBIOULLE Marguerite	Vve BEGON Jean Joseph	58	M		
19/11/1811	MATHY Marie Josephe		81	H		
24/11/1811	WINAND Hubert		30	H		
05/12/1811	BAUDOT Catherine			H		
12/12/1811	LAGNEAU Elisabeth	Vve WINAND Michel	71	H		
07/01/1812	MOTTET Marie Louise		50	H		
02/02/1812	WARGINELLE Marie Josephe	Célibataire	60	M		
12/03/1812	MOTTET François	Vf HUMBLET Marie Anne	88	H		
31/03/1812	RENARD François		16	M		
12/04/1812	DARTOIS Marie Catherine	Célibataire	25	M		
11/09/1812	LATOUR Joseph		77	H		
19/11/1812	PIERRE Alexis	Célibataire	69	H		
14/01/1813	SACRE Joseph	Vf DELORGE Catherine	66	M		
25/01/1813	JADOUL François		45	M		
15/02/1813	LIBIOULLE Jean Louis		91	M		
24/03/1813	WILMOTTE Alexandrine		60	H		
18/05/1813	MOTTAR Marie Josephe		28	M		
20/05/1813	BARBASON Jean Joseph	Vf GERLAGE Marie Joseph	88	M		
18/06/1813	MATAGNE Marie Catherine	Vf WINAND Joseph	60	H		
18/10/1813	HUSSON Anne Josephe	Ep. HANOT Michel	45	H	François	FRANCOIS Marie Philippine
05/11/1813	TILMAN Rosalie	Ep. LIBIOULLE Joseph	38	M	François	MOTTARD Catherine
06/11/1813	MARNEFFE Marie Victoire		23	M	Jean Ddé	PIRAPREZ Marie Catherine
25/11/1813	MOTTAR Pierre Hubert		15	M	Jacques	MOREAU Marie Josephe
08/12/1813	HOSDIN Antoine	Célibataire	79	M	Jean	DEGLAND Marguerite
16/12/1813	JADOUL Jean François	Vf SEMAL Marie Marguerite	85	H	Jean François	SACRE Marie
05/01/1814	DETONGRE Marie Jeanne	Vve BASSEE Jean Pierre	80	M	Frédéric	DEPRA Marie Anne
10/01/1814	LINCHAMPS Jean François		22	M	Nicolas	MOTTAR Marie Catherine
07/02/1814	MATHY Marie Agnès	Vve LOPPE Henri	90	H	Martin	MATHY Catherine
06/04/1814	DETRAUX Jean Pierre	Vf en 3 ème noccs CARABIN Marie Josephe	82	M	Pierre Joseph	EVARD Marie Josephe
07/06/1814	LEFEVRE Jean Hubert	Ep. DOCK Marie Françoise (Forville)	74	M	Jean Stephane	HALLET Marie Petronille (Heron)
05/11/1814	WAGERNER Jean Lambert	Vf GODFRIN Elisabeth	71	M	Jean Louis	PALISOUX Catherine
05/03/1815	GODIN Jean Joseph		54	H	Leonard	MOREAU Marie Jeanne (Wanse)
22/04/1815	DONEUX Marie thérèse		21	M	Dionisis Gérard	BOURGUIGNON Marie Joseph (Wasseiges)
18/05/1815	DETILLIEUX Jean Joseph		63	H	Philippe	RENSON Marie Catherine
26/06/1815	DETILLIEUX Maximilien J.		80	M	Theodore	
03/08/1815	RUEL Maximilien Joseph		37	M	Mathieu	SAUVENIERE Marie Françoise
15/08/1815	HAIDON Theodore	(Warnant Dreye)	41	M	Stephane	DACHELET Catherine
18/10/1815	DONEUX Marie Catherine		29	M	Dionisis Gérard	BOURGUIGNON Marie Joseph (Wasseiges)
20/10/1815	WANSOULLE Marie Josephe		18	M	Jacques Joseph	MARNEFFE Marie Thérèse
17/11/1815	ROLAND Jean François	Bois	57	M	Jean	MOUTEAUX Ddée
29/01/1816	FONTAINE Marie Louise	Ep. François Nicolas	70	H	Lambert	FRAITURE Marie Louise
12/03/1816	BEGUIN Marie Anne	Ep. GOFFIN Jean Joseph (Mehaigne)	44	H	Jean Joseph	ROCK ou HOCK Marie Barbe (Hemptinne)
30/05/1816	MARNEFFE Marie Thérèse	Vve CERESAT Jean Joseph		M	Jean Daniel	HOSDIN Marie Françoise

(M = Meeffe - H = Hemptinne)



PLAN N° 7.



BILAN

Du régime français, Henri Pirenne a dit qu'il avait transformé notre pays plus profondément en vingt ans qu'au cours des vingt siècles antérieurs.

Si cela peut s'appliquer à la situation politique et aux institutions publiques, il n'en est pas de même dans les domaines sociaux économiques et culturels. Ce qui est évident c'est le contraste qui a existé entre les grands projets nés de la révolution et les médiocres résultats dans le vécu immédiat de la population. Cette carence s'explique par le fait que les guerres permanentes à partir de 1792 ont drainé les ressources financières et fait la chasse aux conscrits.

En terme économique, la guerre a besoin de beaucoup d'argent et tout de suite alors que le social, l'économique et le culturel sont des investissements à long terme pour lesquels il ne reste rien.

EN CONCLUSION

Au terme de ces vingt années d'histoire de notre village (1795-1815), il est bien certain que tout n'a pas été dit et que de nombreux documents m'ont échappé ou ont été mal interprétés. Je vous demanderais donc votre indulgence.

Si vous êtes aussi intéressé par l'histoire du ban de Meeffe " Des origines à 1795 " je vous recommande le remarquable ouvrage de Serge Chasseur (à paraître).

Je remercie les personnes qui m'ont fourni des documents et les amis toujours disposés à m'aider.

Je remercie en particulier Mesdames Viviane Feron et Chantal Jacquemin qui m'ont apporté une aide essentielle par la mise en page de ce travail.

Enfin, je remercie tous ceux qui avec moi partagent le plaisir de découvrir l'histoire de notre village.

COLLARD Martin	33 ans	Ep. HEUREUX Augustine	30 ans
MOUTON Jean Lambert	41 ans	Ep. HEUREUX Dieudonnée	32 ans
MANIQUET Lambert	56 ans	Ep. SRPIMONT Marie Barbe	63 ans
MANIQUET Charles	27 ans	Ep. DUBOIS Catherine	25 ans
MICHAUX Dieudonné	46 ans	HAUSSA Catherine	33 ans
ROLAND Jean-Louis	26 ans	Ep. LIBOULLE Marie Catherine	25 ans
BASSEE Pierre	45 ans	Ep. BOCCAR Maximilienne	40 ans
MALLIE Jean Joseph	54 ans	Ep. BEGON Françoise	55 ans
DEFAYS Dieudonné	20 ans	Ep. MALLEE Alexandrine	30 ans
MALLIE Marie	45 ans	Vve	
JASSOGNE Pierre	49 ans	Ep. GILSOUL Anne	49 ans
MARNEFFE Jean Joseph	24 ans		
BOCCAR Nicolas	45 ans	Ep. PLOMPTEUX Marie Anne	41 ans
PIRAPREZ Barbe	56 ans	Vve	
LINCHAMPS Christine	56 ans		
NOEL Dieudonné	50 ans	Ep. PIERRE Marie Josephe	47 ans
NIHOUL Nicolas	43 ans	Ep. BEGON Barbe	47 ans
VERLAINE Leopold	41 ans		
LAZARD François	31 ans	Ep. CHOUKART Marie Anne	25 ans
PIERRE Jean Joseph	55 ans	Ep. ORBAN Marie Barbe	57 ans
FOSSIN Pierre Joseph	53 ans	Ep. TRAUSSEZ Marguerite	49 ans
GODFRIN Pierre	22 ans	Ep. DELORGE Françoise	32 ans
BEGON François	23 ans		
RIGO Jean Joseph	34 ans	Ep. LIBIOULLE Marie Josephe	44 ans
KINET Jean-Baptiste	58 ans	Ep. RASQUIN Catherine	58 ans
MARNEFFE François	37 ans	Ep. KINET Rosalie	28 ans
BOCCAR Nicolas	49 ans	Ep. LIBIOULLE Marie-Catherine	46 ans
LIBIOULLE Charles	52 ans	Ep. DEVAUX Marie-Anne	40 ans
LIBIOULLE Jean Joseph	54 ans	Ep. HANNOZET Marie Victoire (en 2ème noce)	26 ans
PIRARD Etienne	49 ans	Ep. LIBIOULLE Marie Josephe	53 ans
HANESSE Marie Josephe	74 ans	Vve LIBIOULLE Louis	
KINET Jean Joseph	51 ans	Ep. BOCCAR Marie-Catherine	47 ans
DELVAUX Anne	73 ans	Vve WATERRAINGE	
LIBIOULLE Nicolas	36 ans	Ep. KINET Alexandrine	26 ans
TILMAN Jean-Louis	59 ans	Ep. MOTTE Marie-Catherine	64 ans
KINET Albertine	48 ans		
KINET Catherine	28 ans		
DELLESSE Lambert	34 ans	Ep. BARBASON Rosalie	22 ans
BARBAZON Gabriel		Ep. MARECHAL Thérèse	30 ans
LIBIOULLE Jean Joseph	53 ans	Ep. ROSOUX Catherine	32 ans
MARNEFFE Françoise	74 ans		
MARNEFFE Casimir	30 ans	Ep. KINET Rosalie	30 ans
WARGINAIRE Jean Joseph	38 ans	Ep. DORVAL Marie Josephe	44 ans
PLUMIER Françoise	30 ans		
SACRE Pierre	37 ans	Ep. DERAUX Marie Josephe	39 ans